

海空りく  
KIKU MISORA

をん

英雄譚

キヤバルリイ

第七騎士の

16





英雄譚 16  
落第騎士の



精密検査室の診察台に、ぐれん こうじょ《紅蓮の皇女》  
ステラ・ヴァーミリオンは一糸纏わぬ体  
を横たえていた





へえ、綾辻さんは黒鉄くんに  
剣き学んでいたんですか

やっぱりすごいよ、  
黒鉄くんは

かつて黒鉄一輝と鎬を削った  
二人が激突する！

《剣士殺し》

VS

《浪速の星》



## Épilogue II : Nostalgie

Le Roi des Marionnettes ou Goul.

Désespéré , il déclenche une guerre à cause de la haine du monde entier.

À cause de son ego démesuré, une grande bataille a éclaté qui a englouti de nombreux pays.

La princesse cramoisie Stella Vermilion.

Chevalier médiocre Ikki Kurogane.

L'assassin imposant de Yui Tatara.

Princesse Yaksha Nene Saikyo.

Ce n'est que grâce à l'action active de ces quatre-là que la guerre a pu être arrêtée.

... Mais on ne peut pas dire que la victoire leur ait été donnée sans sacrifices.

Le Chevalier Noir, l'un des blazers les plus puissants de la Ligue , est mort lors de la bataille contre Ikki après une trahison fatale.

Yui Tatara a subi de graves blessures sur tout le corps. Sa convalescence et sa rééducation seront longues.

Et ... Ikki Kurogane. Il a payé le prix fort pour gagner cette guerre.

Dans la bataille décisive contre le roi des marionnettes Or-Goul, il fut blessé de manière incompatible avec la vie et mourut.

C'est grâce à Lorelei Shizuku Kurogane, intervenue à temps dans la guerre à la demande de la Ligue, qu'Ikki a pu être ressuscité. Cependant, malgré l'incroyable force de Shizuku, la guérison complète d'Ikki était impossible. C'est pourquoi son corps, après sa résurrection, a considérablement diminué. C'est comme si Ikki était revenu à l'âge de dix ans.

- Ha! Haa! Haaa !!

Bien sûr, la perte d'un grand nombre de cellules somatiques a affecté sa force physique.

Le corps d'Ikki possédait désormais la même force que celui d'un enfant de dix ans. Et l'entraînement quotidien ne faisait que renforcer cette dure réalité.

- Ha! Haa...! Non... Je n'en peux plus...

Ikki, balançant désespérément son épée dans la cour du Palais Impérial de Vermillon, s'assit sur l'herbe.

Il a essayé de faire son entraînement quotidien habituel, mais déjà au beau milieu des mouvements, il était complètement épuisé. À cause du manque d'oxygène, j'ai commencé à avoir mal à la tête.

Avec un squelette de petite taille, sa force physique était considérablement réduite. Dès qu'Ikki essayait de répéter ses mouvements habituels, son corps manquait de « carburant ».

La perception de l'espace en souffrait également. Le fait de brandir l'épée ne permettait pas d'atteindre le but.

Même le cinquième jour après son réveil, ses problèmes d'entraînement étaient exactement les mêmes que le premier jour.

Shizuku dit qu'un tel état du corps ne durerait pas éternellement. Grâce à son pouvoir, elle activa la croissance rapide de ses cellules somatiques restantes, et après quelques mois, il devrait retrouver sa forme antérieure.

« Mais il est impossible de dire avec certitude qu'un événement extraordinaire ne se produira pas pendant cette période... Je dois juste apprendre d'une manière ou d'une autre à contrôler ce corps. Ikki marmonna en regardant sa paume.

La paume était petite et charnue, comme celle d'un enfant. Il ne sentait pas assez de force en elle.

Peut-être est-ce dû au fait que son corps est au bord de l'épuisement ?

Sa peau est plus fine et plus fragile qu'avant. Le simple fait de brandir une petite épée d'entraînement a provoqué une sensation de brûlure et de douleur dans sa main.

Son corps, endurci par de nombreuses séances d'entraînement, a complètement sombré dans l'oubli.

Mais,

- ... Fuf.

Il n'y avait aucune trace de désir sur son visage. Au contraire, Ikki souriait courageusement.

« Si je ne peux plus compter sur ma force, je dois simplement continuer à perfectionner mes compétences.

Droite.

Même une situation qui semblait désespérée, Ikki la voyait comme une grande opportunité de croissance.

Pendant tout ce temps, il croyait qu'il était sur le point d'achever le perfectionnement de son style d'épée.

Cependant,

« J'ai perdu le combat contre Or-Goul »

J'ai fait pleurer mon bien-aimé, ce qui n'est pas bien. Cela ne devrait plus se reproduire.

Et pour éviter que cela n'arrive, vous devez vous entraîner davantage.

Maintenant, je manque de compétences. Je n'ai pas pleinement conscience du potentiel de mon épée.

Peut-être que ce n'est que maintenant, dans ce corps faible, dans lequel on ne peut espérer de force, que je pourrai atteindre de nouveaux sommets.

Cette blessure m'a offert une nouvelle opportunité. Je vais peaufiner mon style avec ce corps qui ne trompe pas.

Heureusement, je me souviens encore de mes anciens mouvements. Mon escrime, créée pour copier le style de Twowing, est toujours utilisable dans ce corps.

Si je continue à interagir avec mon corps actuel pendant un certain temps, je commencerai à mieux le comprendre. Ce n'est qu'alors que je pourrai développer de nouveaux mouvements utilisables en combat réel.

Une semaine... autant de temps pour moi d'analyser.

Et seulement après,

« Je peux devenir encore plus fort qu'avant. Je remplirai sans aucun doute ma mission durant ces six mois. »

Se relevant de l'herbe, Ikki Kurogane commença à manier son épée avec encore plus de zèle. Il était déterminé à faire de ce prochain échec un progrès supplémentaire.

Au même moment, son partenaire luttait également pour une vie dans un avenir heureux.

• • •

Hôpital dans la capitale de Vermilion, Fleurberg.

La princesse cramoisie Stella Vermilion était allongée complètement nue sur la table d'opération pour un examen médical complet de chaque partie de son corps.

Son corps, en sueur après l'effort, s'accrochait à la table, et une grimace menaçante ne quittait pas son visage. Tout cela était dû aux nombreuses ventouses collées à son corps. Des fils les reliaient à d'énormes instruments de mesure.

Shizuku Kurogane a manipulé tous ces nombreux appareils médicaux, vêtu d'une robe blanche.

À cet instant, elle utilisait une combinaison d'appareils médicaux qui envoyaient une impulsion électrique spéciale à travers le corps humain, ainsi que son propre pouvoir pour sonder le corps de Stella. Shizuku avait appris ce type d'examen minutieux auprès du plus grand chevalier médical du monde, le Chevalier en Blanc Yakushi Kiriko.

Depuis le début de l'examen médical, cinq heures s'étaient déjà écoulées. Stella était épuisée par la sensation constante d'inconfort causée par la sensation directe de ses organes internes et de ses os. Mais Shizuku avait plus de mal. Pendant toutes ces heures, elle était restée concentrée. La moindre distraction pouvait endommager la structure des cellules et des tissus somatiques de sa patiente. Comme Stella, elle transpirait.

Juste au moment où Shizuku se serait évanouie à cause d'un surmenage intense,

- Fuh...

Tous les contrôles nécessaires étaient terminés. Respirant fort, la jeune fille retira ses mains du ventre de Stella. S'éloignant de la table, elle s'appuya contre le mur de la chambre et dit :

- Merci pour ton travail. Tu peux te lever maintenant, Stella.

~ ... Eh bien. Tu as trouvé quelque chose ? demanda Stella en soulevant le haut de son corps.

Son ton manquait de l'énergie habituelle. La voix de Stella, qui posait la question, tremblait d'inquiétude et de peur.

« Aucune anomalie n'a été constatée dans les tissus de ton corps. Stella, tu es toujours humaine », répondit Shizuku.

~ ~~~~~ !!!! Stella expira de soulagement en entendant les mots de Shizuku.

La nouvelle la rendit très heureuse. Se sentant faible, Stella entoura ses épaules de ses bras. Des larmes perlèrent au coin de ses yeux.

... Non seulement le corps d'Ikki a changé après la bataille décisive.

Au cours de la bataille, elle a franchi toutes les limites et a atteint le point culminant de « l'éveil », plus connu sous le nom de « réveil excessif ».

" " Éveil excessif ". Phénomène dans lequel l'apparence du corps prend l'apparence réelle de l'âme, qui a abandonné son humanité après avoir atteint " l'éveil ".

Des sentiments forts pour Ikki ont aidé Stella à conserver sa personnalité. Mais elle n'a pas pu empêcher la transformation de son corps, qui est devenu différent de l'humain. Même si Stella a retrouvé sa forme antérieure, qui sait, ses organes internes n'étaient soudain plus humains.

Pour cela, un examen médical a été organisé. Heureusement pour Stella, le résultat s'est avéré négatif.

À l'heure actuelle, le phénomène de « réveil excessif » n'a pas été étudié et on ne sait pas quelles anomalies génétiques il peut provoquer dans le corps humain.

C'était particulièrement important pour Stella, qui est restée une femme.

Le corps n'appartenait pas seulement à elle, mais aussi à son homme bien-aimé. Dans le pire des cas, elle risquait de perdre la possibilité d'avoir un enfant.

Mais maintenant, les paroles de Shizuku ont libéré Stella de sa peur. Soulagée, elle ne put retenir des larmes de joie.

- Mais je ne peux pas garantir qu'après la prochaine transformation, ton corps retrouvera sa forme initiale. Comme l'a dit Saikyo-sensei, tu ferais mieux de ne plus utiliser ce pouvoir.

« Je comprends tout », acquiesça instantanément Stella.

Les souvenirs de la transformation étaient encore présents dans sa tête.

Les paroles de Nene Saikyo selon lesquelles « l'éveil excessif » est loin d'être un potentiel d'éveil sont absolument correctes.

Dans la bataille contre Or-Goul, seul un lien fort avec Ikki a aidé Stella à supprimer l'impulsion de colère et de destruction et à revenir à son ancienne forme.

Mais rien ne garantit que cela se passera aussi facilement la prochaine fois. Ne vous fiez pas à un pouvoir aussi douteux.

Bien que l'on ne puisse pas nier le fait que sans « sur-réveil », Stella n'aurait pas été capable de vaincre le « Jeu des Morts » d'Or-Goul

Cependant,

- Lorsque j'ai atteint l'« éveil excessif », j'ai réalisé que je n'utilisais pas pleinement les pouvoirs du simple « éveil ». Mais maintenant, j'ai tout compris, et la prochaine fois, je ferai de mon mieux, comme la Princesse Écarlate. Vous verrez !

La prochaine fois, je n'aurai pas besoin d'un « éveil excessif »... !

Stella n'en avait pas encore pleinement conscience, mais elle en était déjà certaine. Elle se jura de ne plus jamais utiliser un tel pouvoir démoniaque.

« ... Au fait, tu avais vraiment besoin de les attacher à un tel endroit... ? » demanda Stella avec mécontentement, en regardant le grand coffre auquel étaient fixées les ventouses.

Les ventouses étaient fixées... directement sur les zones sensibles. Des impulsions électriques les traversaient, ce qui était plutôt douloureux.

Il n'était probablement pas du tout nécessaire de les fixer à de tels endroits.

Si l'examen a été effectué par un médecin de sexe masculin, de l'extérieur, il pourrait sembler qu'il s'agit d'un harcèlement direct.

- ET ? Oh, à propos de ça. C'était une simple moquerie.

- Ha !?

- ... Calme-toi, je plaisantais. Stella, tu m'as toi-même demandé de vérifier toutes les fonctions féminines de ton corps.

« Euh... eh bien, oui.

Elle l'avait vraiment demandé à Shizuku. Son état physique l'inquiétait beaucoup.

- Merci, Shizuku. Cette fois, tu es venue me sauver, la remercia sincèrement Stella en arrachant les ventouses de son corps.

Sa gratitude venait du fond de son cœur, alors Shizuku, en tant que rivale directe, devint extrêmement mal à l'aise.

« Ne me remerciez pas. Je suis venu à Vermilion à la demande de Sensei. Je faisais juste mon travail.

Alors que Shizuku se détournait avec embarras, Stella se souvint de quelque chose.

Pourquoi Shizuku est-elle venue à Vermilion au nom de Kiriko ?

Avant même le début de la guerre, Stella avait appris de sa mère Astrea que le Chevalier en Blanc Yakushi Kiriko devait arriver pour les aider à Vermilion.

Mais à sa place, Shizuku est apparue, qui a immédiatement déclaré qu'elle avait étudié les techniques médicales sous la direction de Kiriko.

- Hé, Shizuku. C'est vrai que le Japon n'est pas calme non plus ? J'ai entendu dire que de nombreux prisonniers ont réussi à s'évader.

- Malheureusement oui. Les fils du Roi des Marionnettes se sont répandus bien plus à travers le monde que la Ligue ne l'avait anticipé. Non seulement le Japon, mais d'autres pays ont été confrontés à des problèmes similaires, acquiesça Shizuku.

- Quel type désagréable... - Stella soupira.

Même après sa mort, Or-Goul a continué à semer le chaos dans le monde entier.

« Mais mon père a réagi immédiatement et a annoncé une « convocation spéciale ». Kiriko-  
sensei, présidente du conseil étudiant de l'Académie Hagun, l'ancien roi de l'épée des sept étoiles Moroboshi-san et d'autres étudiants chevaliers ont déjà été envoyés dans le chaos.



- Sans aucun doute, tous ceux qui ont été désignés pour cette mission sauront parfaitement relever le défi. Bien que la « convocation spéciale » soit critiquée par l'opinion publique pour avoir envoyé des apprentis chevaliers au front, votre père ne l'a pas empêchée. Tout cela ressemble à une action soigneusement planifiée.

« La capacité de penser correctement est la seule bonne qualité chez un père », répondit Shizuku avec une expression triste sur son visage, aux paroles de Stella.

Ikki semble avoir complètement accepté la relation actuelle entre lui et son père au Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée . Mais Shizuku, en tant que sœur adorant son frère, ne parvenait toujours pas à apaiser sa colère envers son père.

Au fait, Stella n'a toujours pas pardonné au père d'Ikki. Convaincue par sa propre expérience de sa cruauté, elle a voulu découvrir ses véritables motivations.

Sentant que ses émotions étaient les mêmes que celles de Shizuku, Stella se leva de la table et attrapa le panier de vêtements qui se trouvait sur le sol pour récupérer son smartphone.

- Voyons voir ce qui se passe. Les temps sont durs à Vermilion, si bien que peu d'informations du monde extérieur nous parviennent...

Les paroles de Stella étaient vraies. La nouvelle parvint à son empire, mais à l'aube de la guerre, ils n'eurent tout simplement pas le temps de l'examiner et de l'étudier.

Non, bien sûr, les services spéciaux recevaient des nouvelles urgentes du monde entier, mais le fait était qu'il n'y avait aucune notification des émeutes au Japon.

- Je me demande ce que tout le monde fait maintenant...

Un profond sentiment de nostalgie s'éveilla en Stella. Elle n'imaginait même pas que les visages de ses camarades lui manqueraient autant.

À ce moment-là, Stella n'en avait aucune idée.

Mais à part elle, personne ne l'a encore remarqué...

La tragédie grandit au Japon... le pays qui est devenu la deuxième patrie de Stella est sur le point de plonger dans le chaos.

La « Grande Flamme » a déjà englouti le Japon, et il n'y a nulle part où se cacher.

Mais personne n'en savait encore rien...

# Prologue : Le feu des abysses

Obscurité.

Obscurité sans fin.

Dans la lumière glacée et somnolente, il n'arrêtait pas de la regarder.

Mais cela ne l'ennuyait pas.

Après tout, peu importe à quel point l'obscurité est infinie...

Briller.

De petites lumières, comme les étoiles de la nuit, scintillaient au-dessus d'elle.

D'un côté, les lumières clignotaient, vacillaient et s'éteignaient constamment.

Mais, d'un autre côté, il comprenait...

La lumière est une étincelle d'espoir.

L'espoir humain.

À la naissance, la flamme de la vie humaine brillait et ne s'éteignait qu'à la fin de l'existence.

Un tel éclat est plus beau et plus noble que n'importe quelle pierre précieuse, il ne se lassera jamais de les admirer.

... Mais avec un amour fort, il ne cessait jamais d'avoir pitié d'eux.

Après tout, la lumière de ces petites étoiles ne peut pas dissiper l'obscurité sans fin.

Peu importe le nombre de petites lumières qui scintillent, elles n'auront pas assez de force pour faire enfin arriver le matin tant attendu.

Mais avant que l'ère actuelle ne plonge dans les ténèbres éternelles.

Des profondeurs de l'abîme impénétrable.

Celui qui existe en dehors de la cause et de l'effet est déjà prêt à sortir vers la lumière.

Plus que jamais, ce monde a besoin d'une grande star pour ouvrir la voie à une nouvelle ère.

Seul son rayonnement peut dissiper le thème de l'éternité.

Il y croyait, car ce n'est pas en vain qu'il s'est réveillé de l'amour pour Dieu, ce qui l'a aidé à devenir une grande star.

# Chapitre 1 : Le temps des rivaux

Les événements remontent à l'époque où Ikki et Stella venaient d'arriver à Vermilion.

Or Goul, avant de déclencher une guerre, a libéré tous les fonctionnaires et ministres du gouvernement du monde entier de son contrôle.

À la suite de l'abolition forcée de la « La technique du « théâtre de marionnettes », qui a asservi les gens et les a transformés en marionnettes d'Or Goul, a fait perdre conscience à de nombreux responsables du monde entier.

Cet événement a contribué à l'évasion d'un grand nombre de criminels des centres de détention.

Même le Japon, qui se vantait d'avoir le niveau de sécurité le plus élevé au monde, ne faisait pas exception.

Parmi les criminels qui se sont évadés de lieux de détention figuraient également d'anciens chevaliers magiciens.

Leur évasion a mis en danger la sécurité publique au Japon.

Bien entendu, le gouvernement japonais n'est pas resté les bras croisés face à une crise imminente.

À l'époque où Ikki rencontrait Or Goul pour la première fois, le Premier ministre japonais Tsukikage quittait le pays.

Le poste de chef a été temporairement occupé par le secrétaire de la branche japonaise de la Ligue internationale des chevaliers mages, plus connu sous le surnom de Iron Blood - Itsuki Kurogane.

Étant donné l'ampleur et l'urgence de la répression du chaos, il a immédiatement pris une décision urgente dès le début de la réponse.

" Convocation spéciale " des chevaliers-étudiants du Japon.

Ceux qui recevaient l'invitation se voyaient temporairement accorder par le gouvernement les mêmes pouvoirs que les chevaliers magiciens. Autrement dit, même si l'apprenti chevalier ne possédait pas la licence de « chevalier magicien », toutes les restrictions lui étaient levées, et il pouvait facilement recourir à la force et déclencher des combats dans les lieux publics.

Itsuki décida d'ouvrir le bal avec un as et d'annoncer un « appel spécial » dès le début. Ce faisant, il augmenta instantanément le nombre de candidats à la répression des émeutes.

. . .

Le premier événement a eu lieu à l'aéroport.

L'avion a commencé à bouger et s'apprêtait à décoller de l'aéroport d'Aomori. Destination : l'aéroport international de Tokyo-Haneda.

C'est dans cet avion qu'ils se sont cachés.

Il y a quelques jours, une évasion massive de prisonniers a eu lieu dans différentes régions du Japon.

Six prisonniers issus de l'évasion massive se trouvaient à bord de l'avion.

Le fait qu'ils aient tous pris le même vol n'était certainement pas une coïncidence.

- ...

Le prisonnier n° 015, ancien chevalier mage et désormais chef de l'opération, soupira lourdement et plongea son corps massif et gonflé dans un fauteuil étroit de classe économique.

Le plan lui traversa à nouveau l'esprit.

Selon ses hypothèses, tout aurait dû se terminer par un succès.

Six personnes, assises dans différentes parties de la cabine de l'avion, se faisaient un signe conventionnel.

La première chose qu'ils allaient faire était de prendre en otage les passagers les plus proches afin de révéler le nombre de chevaliers magiques présents à bord pour assurer la sécurité. Ils allaient ensuite pénétrer dans le cockpit et prendre le contrôle de l'avion.

Bien sûr, c'était un détournement d'avion.

Ils n'avaient pas l'intention d'atterrir à l'aéroport de Haneda. Leur objectif était d'atteindre le pays du nord, dirigé par une dictature et hors de portée de la Ligue .

Le leader a déjà parlé avec qui il veut et a accepté.

Souffrant de sanctions économiques, un autre pays à bras ouverts est prêt à se doter d'un atout diplomatique appelé « passagers ».

Le plus grand défi a été de monter à bord de l'avion. Mais maintenant, tous les problèmes sont résolus. sur.

Il est maintenant temps d'attendre le signal. C'est extrêmement simple. Dès que l'avion atteint l'altitude souhaitée, le voyant des ceintures de sécurité s'éteint et...

- NE DÉPLACEZ PERSONNE !!

Au même signal, la prisonnière n° 015 tendit la main vers la jeune fille et lui serra le cou dans un étau. La victime n'eut pas le temps de se remettre, car un engin en forme de mitraillette était fixé à sa tempe.

Une chose similaire s'est produite simultanément dans différentes parties de l'avion et la cabine est immédiatement devenue bruyante.

- Quoi !?

- Ce qui se passe!?

- Ils ont des armes !

« Vous êtes des bâtards de chevaliers ?

- Ne bouge pas, papa ! Et toi aussi, tu es blonde ! On évite les mouvements brusques ! Tu ne veux pas que je fasse exploser la tête de cette nana et que je décore tout le salon avec sa cervelle ?!

- Ghh ...

- Hé, #022 ! Attache-les bien !

- J'ai compris!

Comme les prisonniers évadés l'avaient prévu, ils furent les premiers à neutraliser les gardes.

Deux chevaliers magiciens, qui montaient la garde à bord de l'avion, sautèrent aussitôt de leurs sièges, mais il était trop tard ; six passagers avaient déjà été faits prisonniers. Obéissant aux criminels, ils se laissèrent attacher.

Ayant confirmé le massacre des gardes, le prisonnier n° 015, accompagné de son otage, se précipita vers le cockpit. Il y fit irruption et commença immédiatement à menacer le commandant d'équipage et le copilote.

- Vous êtes déjà au courant de la situation actuelle ? Le programme de vol de cet avion a été réajusté. Je suis donc prêt à assumer ce rôle et à le rééquilibrer. Si vous...  
sont contre, alors je ...!

Juste au moment où il parlait, le chef a dirigé le canon de la mitrailleuse vers le commandant d'équipage.

Cependant, les menaces n'eurent pas vraiment d'effet. Le commandant d'équipage, d'âge moyen, ouvrit résolument la bouche pour répondre.

« Tu veux vraiment nous tuer ?! Je ne pense pas que tu sois capable de piloter un avion !

Le prisonnier n° 015 réagit à ses paroles par une rafale automatique. Les balles fusèrent à quelques millimètres du visage du commandant d'équipage et s'écrasèrent sur le pare-brise du cockpit.

- Hé!

- N'essaie pas de marchander avec moi !! Papa, maintenant tu es dans ma cage ! Mais tant que tu obéis à mes ordres, il ne t'arrivera rien ! Bon ? D'autres questions ?

- N-non ! Calme-toi ! Je ferai tout ce que tu dis ! Ne tire pas !

Finalement, les menaces ont atteint leur objectif souhaité.

Après avoir brisé l'obstination du commandant d'équipage, le prisonnier n° 015 a confirmé le succès de son opération.

- Je n'avais pas prévu de le faire dès le départ. Eh bien, ce vol ne s'écrase pas à l'aéroport de Tokyo. Notre nouvelle destination est la base aérienne en Corée du Nord.

« M-mais si nous nous approchons trop d'un endroit comme celui-ci, notre avion civil sera abattu !?

- Être abattu, ce n'est pas prévu. L'autre camp est déjà prévenu et prêt pour notre débarquement.

Pas d'inquiétude...

Soudain, alors que le prisonnier n° 015 était déjà convaincu du succès de l'opération,

- AAAAAAAAAAAAAAAAAA !!!!

Quelque chose a heurté violemment l'avion et le bruit assourdissant d'une explosion a été entendu.

L'avion tremblait dans différentes directions, les cris effrayés des passagers résonnaient dans la cabine.

- Q-quoi !? Ta mère, qu'as-tu fait ! - cria # 015 en regardant par le cockpit.

- Ce n'est pas nous !

- Exactement ! L'avion s'est soudainement secoué !

- Attention par le hublot ! De toute urgence !!

- Faux ! C'est impossible ! Je n'y crois pas, je n'y crois pas, je n'y crois pas !

- AAAAAAA !!

Folie.

Les détenus et les passagers ont paniqué en même temps.

En criant fort, tout le monde a pointé du doigt la fenêtre.

Avant que le capitaine puisse ouvrir la bouche, le copilote l'avait déjà mis au courant.

- Capitaine ! Le feu jaillit du moteur dans l'aile gauche ! On a perdu le contrôle de l'aile gauche !

- QUOI-QUOI !?

- On ne peut pas maintenir la portance ! Si on continue notre vol, on va s'écraser !

- Alors ? Tu veux toujours aller en Corée du Nord... ? - demanda le commandant de l'équipage, à la recherche du chef des criminels.

Le prisonnier n° 015 était loin de connaître la structure d'un avion. Mais les bruits répétés des explosions et les secousses de l'appareil lui indiquaient clairement ce qui allait lui arriver.

Le vol va forcément s'écraser avant d'atteindre sa destination.

Auparavant, il avait osé menacer le commandant d'équipage en lui affirmant que le crash ne le dérangeait pas. Mais face à la catastrophe, son courage s'est considérablement affaibli.

- On retourne d'urgence à l'aéroport ! Vite, avant qu'on s'écrase ! - cria #015, abandonnant le plan initial.

L'équipage a immédiatement réagi à ses propos.

Le commandant d'équipage a immédiatement contacté la salle de contrôle et signalé l'atterrissage d'urgence. Le copilote, au péril de nombreuses vies, a tenté de faire atterrir l'avion sur la piste d'où il venait de décoller.

De grands cris retentirent à nouveau dans la cabine. L'aile gauche en feu ne put supporter la charge et se détacha complètement.

L'avion tremblait encore plus.

Incapable de maintenir son corps en position debout, le numéro 015 est tombé au sol et s'est recroquevillé en boule.

- Mon Dieu, mon Dieu ! Je ne veux pas mourir !

- Tout ira bien, vieil homme, - dit calmement le gars qui a été pris en otage par le numéro 015, le prenant pour une fille élégante.

Contrairement au criminel, il se tenait fermement sur ses pieds. Avec une flamme ardente derrière lui, on aurait dit qu'il était le diable, ouvrant le couvercle de la fournaise infernale.

- Cet avion ne tombera pas. Après tout, j'ai eu beaucoup de chance.

- ET...

Que porte cet enfant ?

Cependant, cela n'a pas d'importance.

Après tout, ce qui s'est passé ensuite était à la limite du fantasme.

L'avion, ayant perdu son aile et sa portance, a atterri tranquillement sur la piste, comme s'il n'y avait pas eu d'accident.

- ...QUOI?

L'avion, ayant perdu son aile, a atterri sans incident.

Trop de chance incroyable dans leur cas.

Le prisonnier n° 015, les passagers et même les pilotes furent surpris par un atterrissage en douceur. Ouvrant et fermant la bouche, ils clignèrent des yeux de surprise.

Dans ce silence de mort, le seul rire du garçon résonna.

- Tu vois ? Je te l'avais dit. Mais... si je n'avais pas pris ce vol, et si je n'avais pas souhaité que personne ne soit tué ou blessé, une telle situation ne serait pas arrivée. Donc, tu n'as toujours pas de chance.

Ce n'est qu'après ses paroles que le numéro 015 s'est rendu compte.

Ce garçon blond... il est responsable de ce qui vient de se passer.

- C-c'est pas possible, vraiment toi... - balbutia le N° 015 d'une voix tremblante de peur.

La victime, prétendument sans défense, s'est également avérée être un blazer.

« Je suis Amane Shinomiya, l'Échec. À ce stade, je ne suis encore qu'un pitoyable apprenti chevalier », dit le garçon en enfonçant la fine lame de la lame nouvellement invoquée dans la gorge de #015. « Pourtant, rencontrer une telle chose dans l'avion, juste après avoir répondu à la convocation, peut être considéré comme une chance... Bien que non, cela ressemble plutôt à un échec. »

• • •



Tokyo. Dojo de la famille Ayatsuji.

- Ghaaa !

Un cri fort résonna à travers lui.

Puisqu'il s'agit d'un dojo destiné à perfectionner l'art du sabre, les cris et les hurlements y sont fréquents. Mais ce cri n'appartenait à aucun des stagiaires.

Sa source était,

« ... Qui est ce gros homme qui est soudainement apparu ?

Un homme imposant, en forme de tonneau. D'un coup de pied puissant, il a complètement défoncé les portes de la porte principale.

Du nez au crâne, une énorme cicatrice affreuse traversait son visage. La porte, qu'il déchira en deux, vola vers les élèves de l'Académie Donrow qui s'entraînaient dans la cour du dojo. En voyant le directeur du dojo, Kaito Ayatsuji, qui observait ses élèves depuis la véranda, les yeux du gros homme s'injectèrent de sang.

- Beaucoup de temps s'est écoulé depuis notre dernière rencontre... Le Dernier Samouraï.

- ...

- Je ne t'ai jamais oublié. Après tout, c'est toi qui es coupable si j'ai tout perdu.

L'homme gros qui a soudainement fait irruption s'appelait Okuma Ginji.

Prisonnier n° 251. Il était l'un des chevaliers qui se sont évadés de prison lors de la récente évasion massive.

Mais à quoi bon prendre un risque et venir en plein jour au dojo Ayatsuji ?

Il y avait une raison.

Le dernier samouraï, Kaito Ayatsuji. C'est cet homme qui l'a capturé et emprisonné.

L'heure de la vengeance est arrivée. C'est pour cela qu'il a tout risqué, et c'est pour cela qu'il est arrivé ici.

Mais,

- Hé, ce chauve est ton ami ?

"Non, je ne le connais pas", répondit Kaito en tournant la tête vers le jeune homme à l'air féroce.

Plissant les yeux, il regarda Okuma une fois de plus et secoua la tête.

Cet homme gros lui était complètement inconnu.

Cette réaction exaspéra encore plus Okuma. Ses yeux injectés de sang brillaient d'une soif de meurtre.

- Ha !? Ce n'est pas le moment de plaisanter ! Je suis Okuma Ginji ! Il y a quinze ans, j'étais le jeune chef du gang Suyama Gumi que tu as détruit !

- Je ne m'en souviens pas.

- Ma blessure ! Regarde cette cicatrice, elle doit te paraître familière ! Après tout, c'est toi qui me l'as laissée !

- Je ne m'en souviens pas.

- Le gang a disparu à cause de toi ! Mon père, mes camarades... ils ont tous été arrêtés ce jour-là !  
Maintenant, je n'ai même plus de maison où retourner !

- Je ne vous connais pas. Quand j'ai dû m'attaquer à des criminels comme vous, j'ai simplement fait mon travail. Désolé, mais je n'avais pas prévu de me souvenir des visages et des griefs de chacun.

- A-ha-ha ! Le jeune homme éclata de rire après les mots de Kaito.

Cependant, Okuma était loin de s'amuser. Durant ces quinze années derrière les barreaux, sa colère envers Kaito n'a fait que grandir.

- ... C'est comme ça. Bien. J'étais faible à l'époque, alors ce n'est pas grave si tu ne te souviens pas de moi. Mais maintenant, tout va changer. Avec mes poings, je te ferai te souvenir de moi ! Je te ferai capturer la peur de ce jour ! cria Okuma, explosant de colère. Instantanément, des gants couleur jade apparurent sur ses deux poings.

Ces gants sont la matérialisation de son âme. Son art noble consistait à intervenir sur la nature, notamment à contrôler directement le vent.

Un tourbillon circula autour du poing droit d'Okuma.

- J'ai entendu dire que tu étais malade, Kaito ! Mais ça ne me dérange absolument pas !

Coup d'air comprimé. Le poing d'Okuma s'élança. Assis sur la véranda, Kaito ne put esquiver à temps.

Touché directement. L'explosion d'air comprimé a détruit la véranda et causé d'importants dégâts à la maison située derrière.

Mais,

- ...et?

Le pilier de poussière s'est un peu déposé et le regard d'Okuma n'a pas été du tout blessé par Kaito et le jeune homme.

Pourquoi ? Comment ont-ils survécu à son explosion ?

Alors qu'Okuma réfléchissait avec confusion, le jeune homme ouvrit la bouche.

- Waouh ! Quelle destruction spectaculaire ! On dirait que ce vieil homme est arrivé avec de sérieuses intentions.

- Eh bien, quoi-oh-oh-oh il y en a encore !! Quel idiot qui a fait du bruit en pleine journée !! Cria la fille aux cheveux noirs en courant dans la cour au milieu du tumulte.

C'était Ayase Ayatsuji, fille de Kaito Ayatsuji.

- J'ai entendu un fracas et j'ai couru voir ce qui s'était passé... Quoi ?! Oh mon Dieu ! Vous avez encore détruit le dojo ! Salut les gars...

Dès que ses yeux rencontrèrent la vue pitoyable d'un dojo en ruine, Ayase lança un regard furieux aux étudiants de l'Académie Donrow qui se dispersèrent dans la cour.

Cependant, après avoir entendu de fausses accusations contre eux, les étudiants ont crié désespérément :

- Ce n'est pas nous, nee-san ! On n'a vraiment rien fait cette fois !

- Oui, oui ! Ce gros homme là-bas a semé la pagaille ! Il a fait irruption ici et a attaqué sans prévenir !

« Ayase », Kaito se tourna vers sa fille, comme s'il voulait interrompre l'agitation.

Jetant un coup d'œil à Okuma, il regarda à nouveau Ayasu.

« C'est une bonne occasion pour vous de vous entraîner au combat. Essayez de vaincre ce criminel seul.

- ...Qui est-ce?

- Je n'en ai aucune idée. On dirait qu'il fait partie de ces prisonniers qui se sont récemment évadés de prison.

« Alors voilà. À en juger par la destruction, il est assez fort », dit Ayase en regardant attentivement Okuma.

« Ne te laisse pas intimider par son mauvais comportement. Tu peux te débrouiller seul avec un si petit poisson », a plaisanté un jeune homme nommé Kuraudo Kurashiki, le regard féroce.

« Tu es ennuyeux », dit-elle en pressant ses lèvres avec colère en réponse à la remarque du gars Ayase. - ... J'ai compris. D'accord, otou-san. Je ne le laisserai pas s'en tirer comme ça. l'indignation.

Seule, après avoir matérialisé son katana écarlate Akatsume, Ayase se prépara à affronter Okuma.

- Je reconstruis le dojo depuis longtemps. Si tu te blesses, n'ose même pas te plaindre !

- Donc la fille de Kaito, contrairement à son père, est un chevalier. Hé, c'est drôle », sourit Okuma.

Sa rancune envers Kaito est grande.

Si Okuma le tue simplement, il ne sera pas satisfait.

Kaito a détruit sa famille. Il est simplement obligé de la rendre à son ennemi juré.

« Je détruirai ta fille, dont tu es si fier. Et ensuite, je t'affronterai », hurla Okuma en sautant de joie.

Il était difficile de croire qu'un homme avec une silhouette en forme de tonneau puisse se déplacer si vite.

Okuma courut droit devant, sans même essayer de jouer. Un instant plus tard, son poing frappa Ayasa.

- Ouaaaaa !!

Il n'allait même pas réfléchir à ses mouvements. En Ayasa, Okuma ne voyait qu'une petite fille stupide.

- Haa!

-...!

Ayase a pratiqué le style de combat de sa famille Ayatsuji, qui a tiré le meilleur parti des contre-attaques.

Cette caractéristique de style est due au fait que Kaito n'était pas un chevalier.

Les chevaliers-mages étaient libres d'utiliser leurs pouvoirs magiques pour se protéger. Grâce à la magie, ils pouvaient même se protéger d'une balle.

La seule chose qui pouvait briser la protection magique était un autre pouvoir magique.

Mais Kaito n'est pas un chevalier, il ne peut pas utiliser la magie.

Que faire ? Comment briser un obstacle invincible dans une telle situation ?

En réfléchissant à cette question, le talentueux épéiste Kaito Ayatsuji a créé son propre style « Ayatsuji Itto-Ryu ».

Ce style de combat reposait sur l'attaque au moment même où l'ennemi passait à l'offensive. Après tout, ce n'est un secret pour personne que lors d'une attaque, la protection des chevaliers s'affaiblit.

Kaito était autrefois un grand épéiste. Il vainquit de nombreux chevaliers sans en être un. Pour de tels exploits, il était respecté par les chevaliers-magiciens, qui le surnommaient le Dernier Samouraï.

Il est logique que sa fille Ayase ait hérité de son style d'épée.

Retournant la lame, elle laissa le poing d'Okuma glisser sur son katana. Cependant, Ayase ne se contenta pas de se défendre. Dès que le poing de l'ennemi glissa sur la lame, elle projeta son katana vers l'avant pour blesser Okuma, sans protection.

Cependant,

Une telle action était trop naïve de la part d'Ayase.

- " Coup de vent " !!

- Oh.

Alors que la lame de l'Akatsume était sur le point de percer Okuma, la pression s'échappa de son énorme corps.

Pression du vent.

La pression atmosphérique s'échappant du corps d'Okuma était suffisamment forte pour projeter le corps mince d'Ayase en arrière.

Une réponse instantanée à une attaque ennemie.

« Comment ? » demandez-vous. Okuma réagit-il si vite ?

... Eh bien, c'est peut-être en partie le cas, mais en fait, Okuma avait combattu Kaito dans le passé, donc il comprenait quel était son style d'épée.

- C'est clair. Alors la fille de Keita utilise les mêmes compétences que son père ? On dirait que tu n'as pas de chance, ma fille. Pendant ces quinze années, j'ai mis au point des contre-mesures contre Keita ! Il est temps de se venger !

C'est vrai. Il a expérimenté le style d'épée d'Ayatsuji de première main.

Naturellement, toutes les contre-mesures possibles ont été imaginées par lui.

Il rêvait de ce jour depuis très longtemps.

- Ora-ora-ora !!! J'étais un peu inquiet, mais on dirait que toutes mes craintes sont vaines !

Okuma se tourna à nouveau pour attaquer. Cette fois, il décida d'abandonner l'attaque frontale.

Durant sa vie carcérale, il a créé bien plus que la technique du Souffle du Vent . Il a également soigneusement conçu les tactiques de guerre.

Entourez votre corps d'un tourbillon ; accélérez vos mouvements ; attaquez constamment pour ne pas donner à l'ennemi la moindre chance de contre-attaquer.

Bien sûr, à chaque battement, le rythme ralentit, mais n'oublions pas qu'Okuma est un blazer.

Joignant ses deux paumes l'une à l'autre, il les utilisait comme une lame pour porter des coups tranchants.

Lame de rasoir - " Griffes de la Tempête ".

Cette technique combinait un rythme rapide et une force de frappe puissante.

Une série rapide de coups puissants. Malgré l'absence d'arme réelle, Ayase ne pouvait que se défendre.

- Ah ah ah. On dirait qu'il est trop fort pour toi. On échange nos places, Ayase ?

- Tais-toi ! s'exclama Ayase lorsque les paroles de Kuraudo, affirmant que l'ennemi était plus fort, lui parvinrent aux oreilles.

L'ennemi est-il plus fort qu'elle ?

...Pas.

Bien sûr, Ayase ne fait désormais que se défendre contre l'attaque d'Okuma.

Mais devrait-elle simplement se défendre ?

Oui, la série d'attaques de l'ennemi est rapide, mais Ayase peut la gérer facilement.

Grâce aux conseils d'Ikki Kurogane, elle a soigneusement préparé son corps.

Plutôt que d'imiter aveuglément les mouvements de son père, Ayase a adapté le style familial à son corps. Elle était bien plus forte maintenant que lors des qualifications de l'Académie Hagun.

Cependant, si elle abandonne la défense et tente d'attaquer, la situation se répétera comme lors de la première attaque de l'ennemi. Il la repoussera avec Coup de Vent et repassera immédiatement à des attaques tranchantes.

Pour éviter que cela ne se produise, Ayasa doit lancer une contre-attaque qui empêcherait Okuma de basculer entre l'attaque et la défense, tout en laissant sa lame en position d'attaque pour refléter une série de coups ennemis.

Son katana « Akatsume » pouvait concrétiser ce projet. Après tout, elle possédait un pouvoir véritablement divin.

Il est temps d'agir. Ayase Ayatsuji est prête à montrer à tous que les conseils d'Ikki Kurogane n'ont pas été vains.

- Style " Ayatsuji Itto-Ryu - " Tenyi-Muho " !

Quoi... !?

À la surprise d'Okuma, le corps d'Ayase a glissé à travers sa série de coups.

Ce n'est pas vraiment vrai, mais elle était juste devant les yeux d'Okuma.

La distance entre leurs corps est devenue minime, en fait, Ayase est entrée dans la zone critique de l'ennemi.

- Haa!

- " Coup de vent "... !!

Quelque chose d'inattendu est arrivé aux yeux d'Ayase.

Son coup d'épée, qui aurait dû blesser gravement Okuma et l'empêcher de passer de l'attaque à la défense, a été accueilli par une contre-attaque.

Dans le passé, Okuma a vu " Tenyi-Muho " Kaito.

Le souvenir du passé était fermement ancré dans sa tête. C'est pourquoi, froidement, acceptant le fait qu'Ayase avait échappé à ses coups, il lui tira une balle d'air comprimé.

En conséquence, sa contre-attaque fut couronnée de succès. Le coup d'épée d'Ayase ne lui infligea qu'une légère entaille à la poitrine, protégée par un épais coussin de graisse.

Il a échappé à une blessure mortelle, ça fait plaisir...

- Utilise une technique aussi bizarre ! Je ne m'attendais vraiment pas à quelque chose comme ça de la part d'une femme... hein ?!

N'ayant pas le temps d'exprimer pleinement sa pensée, Okuma cria de surprise.

Après tout, ce que son adversaire avait fait semblait absurde. Ayase l'a accepté et lui a tourné le dos.

Comme si sa bataille était terminée.

- Hé, idiot ! Qu'est-ce que tu as vu de si intéressant ! Okuma rugit, attaquant le dos sans défense d'Ayase.

La colère bouillonnait en lui. Le comportement de l'ennemi était trop effronté.

Mais,

Dans cette situation, c'est Okuma qui a commis l'erreur.

La bataille actuelle est une bataille entre chevaliers.

Tout comme Okuma a la capacité de contrôler le vent, Ayase peut utiliser la magie.

Mais quelle est sa noble capacité ?

- Crie, " Akatsume " [1] .

---

[1] Au fait, sa lame peut être traduite par Griffe Écarlate.

---

Voilà ce qu'il en est. Ayase possédait la capacité d'ouvrir les blessures laissées par son katana Akatsume.

- Grargh !?

Même une petite égratignure peut se transformer en blessure mortelle.

Dès qu'elle prononça ces mots d'invocation, son art noble fut activé. La petite coupure sur la poitrine d'Okuma se transforma en une blessure profonde et hideuse.

La douleur ressentie par Okuma était suffisamment intense. Inconscient, son corps massif s'écrasa au sol, giclant du sang de chaque côté.

Cependant, Ayase ne se retourna même pas. Au lieu de cela, elle marcha d'un pas rapide vers Kuraudo, qui la regardait sans cesse se battre.

- Alors ? Et pour qui l'ennemi était-il trop fort ? demanda Ayase avec un sourire fier, levant les yeux vers Kuraudo.

En réponse, il haussa simplement les épaules.

- Je ne vois aucune raison d'être content. Tu t'entraînes contre moi tous les jours. Vaincre une tortue aussi lente n'était pas si grave. Oh, attends. Tu t'attendais peut-être à des compliments ?

Avec une expression malicieuse sur son visage, Kuraudo tira sa main vers la tête d'Ayase.

- Ne dis pas de bêtises ! dit Ayase sèchement, repoussant de toutes ses forces la main de Kuraudo.

Rougissant, elle détourna les yeux.

... Cependant, elle ne pouvait nier le fait que les attaques de Kuraudo étaient beaucoup plus fortes que celles de l'ennemi qu'elle venait de tuer.

• • •



Tokyo, quartier de Shinjuku.

Situé au cœur du Japon, c'était un endroit très animé.

Au cœur de l'Orient, bouillonne l'avidité des immenses richesses accumulées à l'intérieur comme à l'extérieur du pays. Il n'est donc pas étonnant que des gens du monde entier aient afflué vers ce lieu magique.

Si vous quittez la rue principale colorée et entrez dans une ruelle sombre, vous pouvez accéder à des endroits où les lois ne s'appliquent pas.

Pas de justice, seulement de la violence. Dans ces endroits, la lutte acharnée pour la survie ne s'est jamais arrêtée.

Habituellement au centre de ce chaos se trouvaient les yakuzas ou la mafia chinoise, mais récemment ils ont été complètement supplantés par le grand syndicat des Dragons, propriété de la mafia russe.

- Allez, Poing Explosif ! Aujourd'hui, il faut absolument que tu remplisses la Reine !

- Fer Rouge ! Aujourd'hui, j'ai misé tout mon argent sur toi ! Ne t'avise pas de perdre contre qui que ce soit !

Donjons de Shinjuku.

Depuis son arrivée au pouvoir, le syndicat des Dragons a construit un immense Colisée.

Des batailles clandestines s'y déroulaient chaque jour, sur lesquelles les spectateurs pariaient de l'argent. C'était interdit dans le monde d'en haut.

Il n'y a pas que des voyous locaux qui ont agi en spectateurs. Il y a aussi des touristes qui aiment jouer avec le feu. Il y a aussi des acteurs majeurs du monde politique et des affaires qui se cachent pour ne pas payer d'impôts.

Dragounov " a créé un divertissement unique dans l'ombre du monde.

Le Colisée pouvait accueillir jusqu'à trois mille spectateurs et, ce jour-là, il était plein à craquer. Les cris des spectateurs dans les tribunes exprimaient leur enthousiasme et leur impatience à la vue des soixante-dix chevaliers en contrebas, dans l'arène, combattant dans la Bataille Royale.

- WHOOO ! Ils se sont mis en travers de son chemin !

- OOOOOOOOOO!

- Incroyable ! Il a fait exploser dix personnes d'un seul coup !

- Comme on pouvait s'y attendre de la part de la Reine ! Telle une patinoire, elle a traversé tout le monde dans le Colisée !

- Oh-oh-oh-oh !

« Q-que s'est-il passé !? Le Fer Rouge a été littéralement pulvérisé... !

- Qui est ce type avec le masque à gaz... !?

- C'est Jack ! Le célèbre Jack l'Éventreur du Colisée !

- Comme prévu, car le véritable guerrier du Colisée est...

- Le roi n'est pas présent dans la bataille actuelle ! Il semblerait qu'il soit le favori du jour !

- Tuez-les tous ! Tuez-les tous un par un !

Un homme de grande taille, installé dans une suite VIP tout en haut des tribunes des spectateurs, regardait le combat à travers une vitre.

Cet homme, vêtu d'un costume violet provocateur, était le directeur général du Colisée et également l'un des dirigeants du syndicat des Dragoon .

„ Ha ha ha, une bataille royale avec soixante-dix chevaliers. Ça a l'air impressionnant. Nous, Les Dragunov "sont les seuls au Japon à pouvoir organiser un tournoi d'une telle ampleur", se vanta Jacob en se tournant vers l'homme derrière lui. « J'aimerais que vous vous joigniez à nous. L'Apôtre de la Rébellion Je suis sûr que vous pouvez facilement vaincre n'importe quel combattant dans l'arène, Bishou-san.

L'homme aux tatouages au visage sinistre, vêtu d'une robe ample, claqua sa langue.

« Ne sois pas bête, Yakov. Je viens de m'évader de prison et je suis arrivé ici. Je ne peux pas trop me faire remarquer.

- Ah ah ah. Tu t'es vraiment écrasé. Qui aurait cru que la Princesse Écarlate et le Roi des Épées des Sept Étoiles finiraient ensemble dans ce centre commercial et te porteraient tous les deux ?

dehors.

Droite.

Bishaw et un groupe d'hommes au visage dur se tenant derrière lui ont été capturés par Ikki Kurogane, Stella Vermilion et d'autres apprentis chevaliers il y a quelques mois.

Ils sont tous entrés dans la rébellion en tant que mercenaires.

Et maintenant, ils se sont échappés de prison ensemble, profitant du chaos causé par la mort d'Or-Goul.

- J'ai entendu dire que le riz bouilli dans les prisons japonaises était délicieux à sa manière ? Peut-être devriez-vous considérer cette conclusion comme une sorte de vacances ?

En entendant une raillerie de la part de Jacob, Bishaw fronça encore plus les sourcils et serra le poing avec colère.

-... Je veillerai à ce que ces enfants reçoivent une récompense pour leur « acte ». « Ils l'ont fait.

Mais c'est pour l'avenir. Il vaut mieux s'occuper d'autres problèmes maintenant. »

En vérité, Bishaw voulait se venger immédiatement. Mais il y avait une bonne raison pour laquelle il ne pouvait pas le faire sur le moment.

Leur employeur, la Rébellion - Le , a été pratiquement détruit par Or-Goul.

Le quartier général de l'Insurrection est tombé et nous sommes obligés de chercher un nouveau patron... La conversation avec les autres chefs de la " Dragons se passera bien ?

« Bien sûr... Après que le Roi des Marionnettes a détruit le cœur de la Rébellion et provoqué son effondrement, les forces restantes de la Rébellion se sont répandues dans la Ligue Internationale des Chevaliers Mages et l'Alliance des Grandes Puissances . La division du monde en trois fractions, qui durait depuis longtemps, a sombré dans l'oubli. Aux États-Unis, la plupart des forces de la Rébellion se rassemblent , si bien que l'Alliance est désormais plus forte que jamais », acquiesça Yakov.

La plupart des forces de la rébellion furent détruites par Or Ghaul. Même les Douze Apôtres , chefs suprêmes de la rébellion, ne survécurent pas.

Seuls deux d'entre eux, absents au moment de la catastrophe, survécurent. L'un d'eux, le Grand Professeur, prit la tête de sa propre faction et rejoignit les États-Unis, son pays natal.

La situation fait le jeu de l' Alliance et de la Ligue . De plus, , mais cette faction est hostile à l'unité au sein de l' Alliance est bien plus faible qu'au sein de la Ligue . Le groupe militant gagne en force... et nous n'apprécions pas une telle augmentation...

Tous les autres chapitres ont fait savoir qu'ils seraient heureux de vous voir dans nos rangs, Bishou-san.

Immédiatement après les paroles de Jacob, les subordonnés de Bishaw ont joyeusement exprimé , "JE « cool...! » Ils ne pensaient pas que tout serait résolu si vite... Bishaw lui-même poussa un soupir de soulagement. On ne le voyait pas sous sa robe, mais tout son corps se détendit.

- ... A partir de maintenant nous sommes amis.

- Parfaitement. Vous contribuerez d'abord au nettoyage de toute la zone. Ensuite, notre coopération se poursuivra sur d'autres territoires. Vous n'avez pas à vous soucier des honoraires, vous serez bien rémunéré pour ce travail.

Je ne m'inquiète pas pour les frais, mais... Après l'évasion massive de la prison, les frontières côtières sont fortement surveillées. Quelles sont les garanties que notre route sera sûre ?

« Dans trois jours, notre sous-marin, qui partait pour la Somalie, sera de retour à Tokyo. Il se présente comme le sous-marin le plus récent et le plus rapide. Aucun navire des garde-côtes ne peut le gérer, alors rassurez-vous », a déclaré Yakov en haussant les épaules.

Soudain, au milieu de leur conversation.

Un homme a été plaqué contre la cloison vitrée de l'appartement VIP avec une excellente vue sur l'arène, qui se trouvait derrière Jacob.

- Q-quoi !? - Yakov s'écria de surprise en voyant un homme en vêtements noirs avec un masque à gaz aplati sur une vitre pare-balles spéciale. - ET!? Jack!?

Voir l'un des plus forts combattants du Colisée dans un état aussi misérable était inattendu pour Jacob.

- Quoi !? Jack a été emmené à l'appartement VIP !?

- Hé ! La petite fille en imperméable l'a fait !

- Qui est-ce ?! Le visage est complètement caché par la capuche, est-ce vraiment un enfant ?!

L'incident a choqué non seulement les appartements VIP, mais aussi tous les spectateurs des tribunes.

De nombreux regards se posèrent sur le petit étranger qui battait Jack.

- Bon, on dirait qu'il est temps de faire le ménage ! - dit le petit étranger en retirant son manteau.

Sous le manteau, il portait un t-shirt ordinaire et un bloomer [1] .

[1] Shorts de sport pour écolières japonaises.

---

La petite inconnue s'est avérée être une jeune fille pleine d'énergie, à la peau châtain clair et aux cheveux bouclés. Il s'agissait de Tomaru Renren, étudiante en deuxième année à l'Académie Hagui.

Immédiatement après elle...

- J'ai compris!

- Quoi!? Déjà?

- D'accord.

Trois autres personnes ont jeté leurs manteaux.

La deuxième année de l'Académie Hagun est Saijo Ikazuchi.

La troisième année de l'Académie Hagun est Kikyo Hagure.

Académie Hagun 3ème année - Botan Hagure.

Les chevaliers du conseil étudiant de l'Académie Hagun ont également répondu à la convocation.

- Les filles !? Et le gars !? Étaient-elles parmi les participants inscrits ?

- Attendez ! Regardez leur silhouette ! C'est sans aucun doute l'uniforme officiel des élèves de l'Académie Hagun !

- Je demande votre attention à tous ! Nous sommes des élèves de l'Académie Hagun ! Après avoir répondu à une convocation spéciale, nous avons poursuivi des prisonniers évadés et sommes tombés sur un lieu où se déroulaient des activités illégales ! Impossible d'ignorer une telle chose ! Conformément aux pouvoirs reçus de la convocation spéciale, vous êtes tous en état d'arrestation ! Comme vous pouvez le constater, toute résistance est vaine, nous sommes trop forts ! Ceux qui ne veulent pas être gravement blessés devraient abandonner !

- Quoi !? Ils nous ont déjà retrouvés !?

... Impossible. Trop peu de temps s'est écoulé. Ils sont probablement tombés sur cet endroit grâce à une sorte de capacité d'intervention causale.

Les paroles fortes des apprentis chevaliers apparus soudainement ont provoqué confusion et chaos.

Le visage de Bishaw exprimait une profonde anxiété, mais Jacob ne laissa rien paraître. Il se contenta de rire courageusement.

Quatre chevaliers ont foncé droit sur l'épicentre de la base ennemie. Il faut leur dire bonjour comme il se doit.

Il fouilla dans sa poche, sortit son smartphone et ouvrit une application de communication connectée aux haut-parleurs du Colisée. Il avait quelque chose à dire, tout de suite.

maintenant.

J'en appelle à tous les spectateurs et combattants. Le directeur du Colisée, Jacob, est en contact. On vient de découvrir que quatre intrus ont pénétré dans le Colisée. Je vous présente mes plus sincères excuses pour le manque de sécurité qui a conduit à cette situation. La Battle Royale est désormais temporairement suspendue. Mais ne vous inquiétez pas, toutes vos enchères seront intégralement remboursées. J'ai un dernier message pour vous. J'annonce une nouvelle activité : la chasse. Votre cible : quatre élèves de l'Académie Hagun. Chaque participant recevra 30 000 yens, et si vous parvenez à achever quelqu'un, un million de yens supplémentaire sera versé en récompense par le Syndicat des Dragons . Montrez à ces jeunes qu'ils sont impuissants dans un tel lieu de non-droit !

- OOOOOOOOOOOOOOOOOO !!!!

L'annonce du manager a mis le feu à tout le Colisée.

Jacob promet de l'argent à tous ceux qui combattraient les quatre indésirables. En réalité, il les fit ennemis devant tous les présents.

En conséquence, les spectateurs voyous ne participant pas à la Battle Royale ont sauté dans l'arène un par un.

Comme un glissement de terrain, un énorme flot de personnes s'est déversé sur un petit groupe de quatre personnes.

Il y en a trop peu

- " Merle " !!

- AAAAAAAAAAAAAAAA !!!!

Tous les attaquants ont dédaigné la cible.

Mais en vain.

Tous ces étudiants occupaient des postes importants à l'Académie Hagun. Lors des qualifications, ils ont enchaîné les victoires, mais n'ont perdu qu'à la toute fin.

Les voyous ne peuvent pas les égaler en force.

Pour démontrer les différences de force, Renren a activé sa capacité d'accumulation de vitesse - Mach Net .

Se déplaçant dans l'arène à une vitesse dépassant celle du son, elle emporta avec le vent tous les menus poissons qui décidèrent sans réfléchir de descendre des tribunes dans l'arène.

- A-ha-ha ! Bon, allons-y ! Attrape-moi si tu peux !

- Q-quelle est cette vitesse !

- De plus en plus vite ! Mes yeux ne peuvent plus la suivre !

- Merde ! Qu'est-ce qui se passe ?

Et ceux qui n'étaient pas emportés par le vent, Renren les frappait à coups de pied et de poings à une vitesse de Mach 2 [2] .

---

[2] 1 max est de 1198,8 km/h ou 333 m/s

Sans s'arrêter, elle courait à travers l'arène. À ce rythme, elle pouvait affronter tous ses adversaires.

Mais...

- Désolé, bébé, mais maintenant tu vas finir !

En plus des petits poissons, des combattants vraiment forts se sont battus dans le Colisée sous l'égide de la mafia russe.

Un géant chauve avec du rouge à lèvres rouge vif sur les lèvres, repoussant ses alliés, sauta dans l'arène.

Dans ses mains se matérialisait déjà un appareil qui ressemblait à une paire d'énormes boucliers décorés d'épines.

- Ta vitesse est absolument inutile face à un ennemi comme moi ! Allez, bébé ! Attaque-moi !  
Essaie de percer le double bouclier de la Reine avec tes fines poignées ! - commença la Reine à provoquer.

Cependant, Renren n'a pas cédé.

Continuant à courir au même endroit, elle tira la langue et porta son doigt à son œil.

Je ne vais pas céder à une telle provocation, Reine-sama. Comme vous l'avez souligné, il est inutile pour moi de rivaliser avec l'ennemi par la force. Je ferais mieux de continuer à utiliser ma vitesse !

Immédiatement après ses paroles, Renren a changé de tactique.

La vitesse de Mach 2 qu'elle a accumulée est suffisante pour inviter un adversaire sur son territoire.

Maintenant sa vitesse, Renren commença à tourner en rond autour de la reine.

Dès que l'ennemi la perd de vue, elle pourra attaquer sans même lui laisser une chance de se défendre.

Mais la reine ne faisait que sourire à tous les mouvements de Renren.

« Ça ne sert à rien, bébé, cette astuce ne marchera pas.

-...! Tu sais ce que je veux faire ?

Nous avons des contacts avec un membre du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée . Il possède des informations sur les plus forts élèves chevaliers de diverses académies. Y compris sur toi. Nous connaissons donc toutes les faiblesses de ta technique Mach Net . Premier défaut fatal : tu ne peux pas t'arrêter pour prendre de la vitesse ! Tu ne peux même pas faire de feintes ! Bien que tu aies développé une vitesse vertigineuse, la trajectoire de tes mouvements est toujours directe ! Deuxièmement ! Quelle que soit ta vitesse, l'énergie est la masse multipliée par la vitesse ! Et ton physique, mon chéri, manque clairement de cette dernière ! Tu n'as aucun moyen de percer mes défenses ! Surtout contre un ennemi qui possède deux boucliers et peut se défendre dans deux directions simultanément !

La Reine a tout à fait raison. Pour un chevalier, elle avait une carrure imposante. De plus, son bouclier lui permettait d'absorber toute attaque ennemie.

Sachant que l'ennemi n'est capable d'aucun mouvement trompeur, deux boucliers suffisent à la Reine pour repousser toutes les attaques à 360 degrés autour d'elle.

Dès que Renren touche le bouclier, sa vitesse diminue complètement.

Et la confrontation s'arrêtera là.

Ni la Reine ni les voyous ne manqueront une si excellente occasion d'attaquer.

Renren va certainement mourir.

Même la jeune fille elle-même n'a pas nié ce fait.

Mais,

- Hah ! Tout ce que tu as dit est bien sûr vrai...! Mais cette information est un peu dépassée !

Immédiatement après ces mots, Renren a changé de trajectoire.

Arrêtant de tourner en rond autour de la Reine, elle se précipita en ligne droite et attaqua par derrière.

Cependant, la Reine n'est pas si sans défense qu'elle ne puisse pas refléter l'attaque dans l'angle mort.

- Espèce d'idiot ! - réagit la Reine à l'attaque inattendue par derrière.

Déplaçant l'un des boucliers vers l'endroit où Renren était censé attaquer, la reine se prépara à la défense.

...Mais,

L'instant d'après, la reine était incroyablement stupéfaite.

Au lieu de passer à l'attaque, Renren bondit et se retrouva au-dessus de la tête de la Reine. Mais les surprises ne s'arrêtèrent pas là. La jeune fille sauta directement sur les gradins et se mit à courir non seulement dans l'arène, mais aussi le long des murs et du plafond du Colisée, sans se soucier de la gravité.

- Quoi !?

Je connais très bien mes points faibles ! Lors des qualifications, j'en étais déjà convaincu, même à contrecœur ! J'ai longuement réfléchi à la marche à suivre ! Comment combattre des ennemis capables de suivre ma vitesse, sans manœuvres trompeuses ! La réponse est simple ! J'ai simplement adopté et créé une nouvelle technique... !

Si vous ne pouvez pas utiliser de manœuvres trompeuses, élargissez votre gamme d'attaques.

C'est exactement ce qu'a fait Renren. Au lieu des habituelles trajectoires plates en 2D, elle a commencé à utiliser des manœuvres 3D à grande vitesse.

En conséquence, sa trajectoire d'attaque est passée d'un cercle plat à une sphère volumétrique avec l'ennemi au centre.

Coups de pied et poings mortels à une vitesse de Mach 2 sur n'importe quelle trajectoire dans l'espace.

Maintenant, c'est sûr, personne ne peut capter ses mouvements avec ses yeux.

- " Delta Force " ... !!

Se poussant du plafond, Renren se précipita et, sans aucun obstacle, frappa du poing la tête de la reine.

- Grargh ...

Sous un coup aussi puissant, la tête de la reine fut enfoncée à moitié dans son torse. Roulant des yeux et bavant, elle s'effondra au sol.

Instantanément, des cris de peur ont déchaîné l'arène.

- C'est impossible ! Reine ! Elle a assommé la Reine !

- C'est impossible ! À part le Roi, personne n'a réussi à la vaincre... !

- Merde ! Ces enfants sont loin d'être faibles ! Ne croyez pas qu'ils sont de simples apprentis chevaliers ! Allez ! Unissons nos efforts !

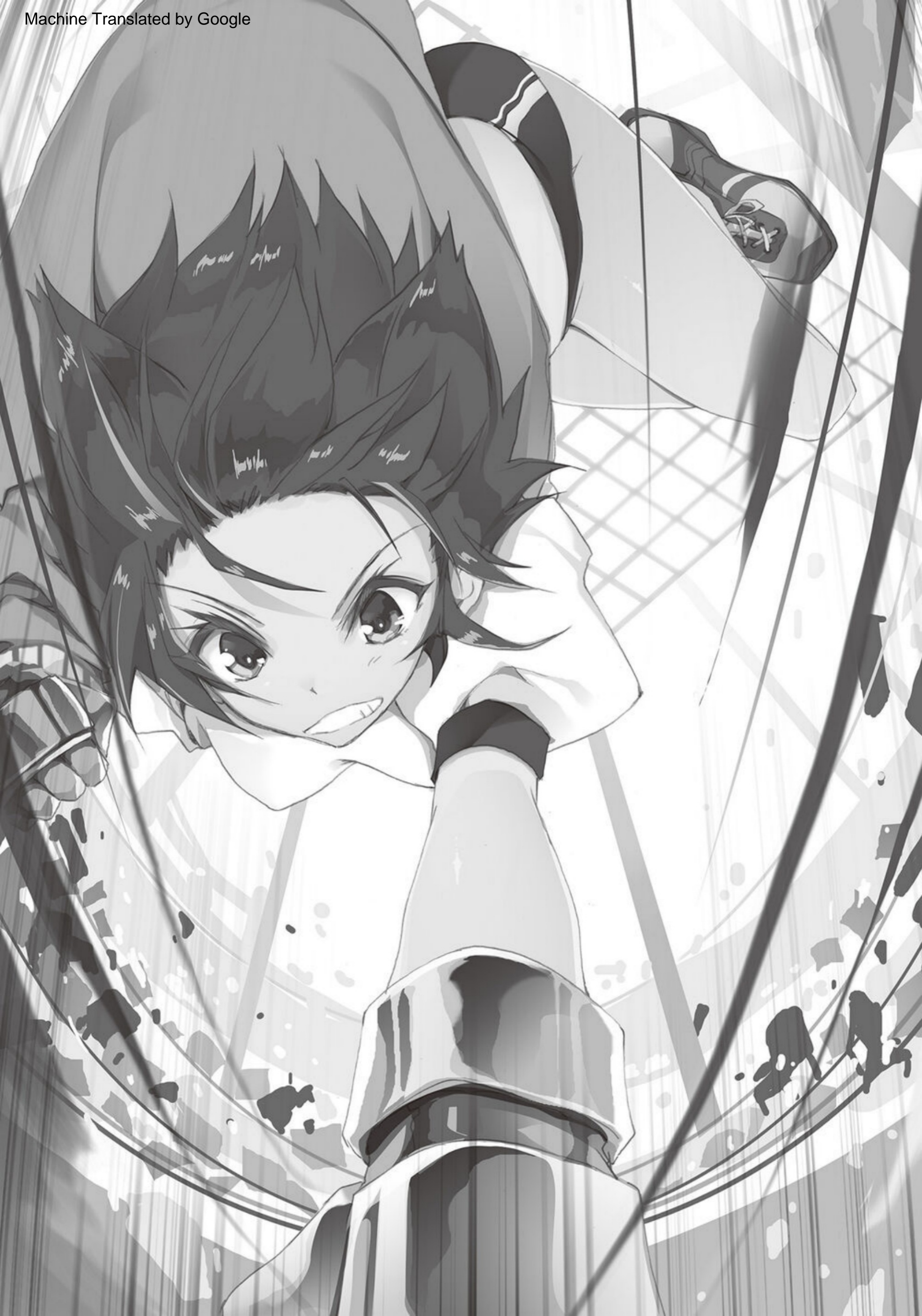
- OUIAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA !!!!

Leur combattant le plus fort a été vaincu, mais ils ne se sont pas encore rendus.

Jusqu'à présent, il y en a eu plus d'une centaine. Cet avantage numérique a remonté leur moral.

Leur premier objectif était de choisir une fille avec une lance bleu vif, Kikyo Hagure.

• • •



- ET ? Quoi ? Tu me considères sérieusement comme le plus faible ?! - Kikyo Hagure était outrée, sentant le changement d'humeur de l'ennemi.

Cependant, son indignation était plus feinte. Une foule de plus d'une centaine de voyous non chevaliers est très dangereuse. Même un chevalier peut avoir du mal à combattre tout le monde en même temps.

Cependant,

- Sais-tu que ton comportement est impoli ?

Armée d'une lance de Kikyo, elle repoussa les voyous qui l'attaquaient. De rapides coups de lance, elle transperça tous les voyous et les neutralisa.

- GHAAAAAAA !!!!

- Ne reculons pas ! Nous pouvons encore l'écraser par le nombre !

Néanmoins, peu importe la rapidité avec laquelle Kikyo a percé son adversaire, les voyous ont continué à la presser avec un flot furieux.

La rapidité de ses attaques à la lance est le principal atout de Kikyo-senpai. Cependant, cet avantage peut être complètement annulé si l'ennemi s'approche d'elle de manière critique, et que Kikyo ne peut pas manier correctement sa lance. Elle doit toujours garder en tête la stratégie de contre-attaque. Et elle avait cette stratégie...  
intercepter " l'ennemi.

Cela lui fut raconté par le chevalier, envers qui elle avait une confiance absolue.

"Ma force, c'est de m'échapper !"

- " Boost instantané " ...!

- Merde ! À chaque fois qu'on est sur le point de l'attraper, elle s'échappe !

- Arrête de nous fuir, lâche !

"C'est drôle d'entendre ces mots venant d'une foule de personnes essayant d'attaquer une fille fragile et solitaire", sourit Kikyo, utilisant la capacité Instant Haste chaque fois que la foule en colère était sur le point de l'attraper.

À maintes reprises, elle a utilisé cette technique pour garder ses distances, ce qui est très important pour un lancier comme elle.

Sa capacité de Hâte Instantanée n'était pas aussi rapide que celle de Renren. Cependant, sa technique était similaire aux mouvements de la Deux-Ailes et, contrairement à Renren, elle n'avait pas besoin de courir pour atteindre sa vitesse maximale.

Une capacité défensive vraiment parfaite. Kikyo est impossible à attraper.

Ses adversaires l'avaient compris aussi. Impatients, ils commençaient à s'agacer.

- Zut ! On en a marre de te courir après ! Goûte à notre magie !

Réalisant qu'ils ne pouvaient pas rattraper la cible, les voyous s'arrêtèrent sur place... et commencèrent à viser Kikyo avec des capacités magiques.

- Botan-chan, allez ! - cria Kikyo en utilisant "

en arrière, mais sur le côté.

Accélération instantanée " pour sauter non pas

Il y avait une raison à cette action. Sautant sur le côté, elle libéra la ligne de tir du jumeau Botan Hagure, qui était resté derrière elle pendant tout ce temps.

~ " S'il vous plaît " tout le monde !

- GUAAARGXXXXXX !!!!

La ligne de tir était dégagée. Les ennemis se dispersaient en foule sous les yeux de Botan. Des conditions idéales pour le combat, car son arme était un revolver.

Alors que Botan ouvrait le feu, un grand chœur de cris de douleur secoua l'atmosphère du Colisée.

"  
Douze balles capables de « traverser n'importe quel obstacle » ont jailli du revolver de Botan et ont immédiatement atteint leur cible.

Tirant encore et encore, les balles de Botan ont dépassé la ligne tentaculaire de voyous.

Le mariage parfait entre sœurs jumelles.

Les voyous, qui ont eu la chance de ne pas être pris dans les tirs croisés de Botan, ont été abattus par les lances rapides de Kikyo.

- Génial, Botan-chan !

- Ah ah ah. Alors ? Quelqu'un d'autre n'a pas perdu l'envie de se battre à nos côtés ?

Cependant, leur joie fut bientôt interrompue par une immense ombre suspendue au-dessus de leurs têtes.

En levant les yeux, ils virent un géant énorme et sévère de plus de dix mètres de haut, balançant de longues tiges d'acier.

- Vous avez fini, malyayayavki !!

L'instant d'après, le géant a claqué ses longues barres d'acier sur la tête des sœurs Hagure, fendant le toit de l'arène du Colisée.

Une épaisse colonne de poussière s'éleva dans l'air avec un grondement assourdissant.

Le géant qui a causé toute cette destruction était...

- OUI ! C'est notre Roi !

- L'invincible combattant du Colisée ! Le Grand Roi est de retour d'un voyage d'affaires !

Jacob, tout ce temps avec anxiété à regarder la bataille dans l'arène, après l'apparition du géant, soupira de soulagement.

~ ... J'ai eu très peur lorsque la Reine a été frappée d'incapacité. Mais maintenant, notre victoire ne fait aucun doute.

- Ce type est assez énorme. Des capacités ?

- C'est vrai. La capacité du Roi peut multiplier sa taille par cinq, le transformant en « colosse ». Avec une telle puissance, il est le combattant le plus puissant du Colisée. Je suis sûr que même la Princesse Écarlate ne peut pas l'arrêter... quoi !?

Calmer Jacob était prématuré.

Car lorsque le pilier de poussière s'est déposé, au lieu d'une image des sœurs Hagure écrasées par les barreaux d'acier du roi, Yakov a vu quelque chose de différent.

Un autre membre du conseil étudiant de l'Académie Hagun est arrivé à temps pour aider et a dévié les barres d'acier du roi avec son Zanbato

• • •

« Kikyo-senpai, Botan-senpai, ça va ?

- Saijo-kun... !

- Oh oui. Mais seulement grâce à toi.

- Bien, alors je peux continuer !

Après avoir confirmé la sécurité de son senpai, Saijo a utilisé sa capacité Crescendo Ax , qui lui a permis d'accumuler une grande masse dans la lame.

Un instant plus tard, il repoussa brusquement le roi avec les barres d'acier.

- ET!?!?!?

« N'impossible. Le roi a été rejeté en arrière !?

- Qui-qui est ce skinhead...!

Dans le passé, tout adversaire qui s'opposait au Roi était voué à perdre contre lui, recevant constamment des coups au-dessus de sa tête de la barre d'acier.

Mais Saijo non seulement encaissa le coup, mais il renvoya également le Roi. La foule explosa de surprise devant l'incroyable force du combattant.

« Roi... Avec un tel pouvoir, un centime est le prix de ta couronne », lança Saijo en jetant un rapide coup d'œil à l'ennemi écarté.

-...! GHHAATAAAAAA !!!! - rugit de rage l'homme portant le titre de Roi.

Se levant, il fit tourner la barre d'acier.

Son arme dans sa main devint encore plus grande, mais le roi ne s'arrêta pas là.

En plus d'augmenter la taille de l'objet physique, il a également agrandi son corps afin de frapper avec la plus grande force possible.

Les paroles de Saijo semblaient frapper durement la fierté du roi.

Ses yeux brillaient littéralement d'une haine brûlante, mais Saijo continuait à garder son sang-froid.

« Kikyo-senpai, Botan-senpai, laissez-moi le combat avec cet adversaire.

« Mais Saijo-kun ! Ton « Ax Crescendo »... ! » interrompit aussitôt Kikyo.

Elle a essayé de contester ses paroles, mais...

"Ne t'inquiète pas pour moi", interrompit Saijo Kikyo et souleva Zanbato au-dessus de sa tête.

Il comprenait les mots que Senpai voulait lui dire.

« Votre hache Crescendo n'a pas fonctionné. »

C'est vrai, lorsqu'il frappait la barre d'acier du Roi, sa capacité Hache du Crescendo atteignit sa puissance maximale. Après tout, il serait insensé de se battre sans prendre de risques, sur le territoire ennemi.

Dès le début de l'infiltration de la base ennemie, Saijo a commencé à accumuler un poids maximal dans son épée.

Mais en conséquence, il n'a réussi qu'à projeter légèrement le corps de l'adversaire en arrière.

Il n'a pas vaincu ni neutralisé le roi.

Quelque chose de similaire s'est produit dans le passé...

"Ce n'est pas la première fois que cela arrive...!"

Saijou se souvenait de la façon dont un adversaire était apparu lors des qualifications de l'Académie Hagun, qui, sans le moindre effort, avait repoussé son épée avec le poids maximum accumulé.

L'étonnement et le désespoir de cette époque jusqu'à aujourd'hui étaient encore frais dans ma tête.

Mais il n'a pas abandonné et est passé à l'action !

- OOOOOOOOOOOOOO !!!!

En balançant l'épée au-dessus de sa tête, dont la lame était dirigée parallèlement au sol, il commença lui-même à tourner sur place.

C'était la nouvelle technique de Saijo.

La Princesse Écarlate. Ce n'est qu'en combattant ce chevalier de rang A que Saijo réalisa sa faiblesse.

« J'ai encore honte de ce combat ! »

Il n'a pas réussi à prendre du poids.

" Ax Crescendo " est une technique qui permettait d'accumuler du poids dans une épée jusqu'à dix tonnes afin de délivrer des coups beaucoup plus puissants.

Mais maintenant... elle lui semblait si stupide.

Il était fier d'elle, mais dans la bataille contre le chevalier de rang A, Saijo n'a même pas pu infliger une égratignure à son adversaire.

Donc,

" Ax Crescendo ne suffit pas !"

Mon contrôle de poids super lourd n'est toujours pas parfait.

Par conséquent, je ne devrais tout simplement pas le contrôler !

Bien ! Au lieu d'arrêter, je vais continuer à prendre du poids...

C'est sur cela que se basait sa nouvelle technique.

- OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO !!!!

À ce moment-là, le poids de sa lame d'épée dépassait dix fois la limite de dix tonnes qu'il avait accumulées en traversant le territoire ennemi.

Saijo perdit immédiatement le contrôle de son épée et se contenta de tenir la poignée de sa lame. L'énorme masse accumulée accéléra les rotations de son corps et finit par créer une puissante tornade à forte pression.

- Incroyable. Quelle puissante pression du vent !

- Même en utilisant la magie, je suis époustouflé ! Quelle force brute !

Les voyous n'ont aucune chance de s'opposer à un tel vortex provoqué par la rotation à grande vitesse d'une masse énorme.

Tout comme une véritable tornade provoquée par Mère Nature.

Des événements catastrophiques comme ceux-ci ont une grande puissance. Même sans contrôle, ils représentent une menace considérable.

- TU L'ADORE !!!

Contrairement à de simples voyous qui pouvaient à peine garder leurs pieds au milieu d'un tourbillon déchaîné, le Roi est un combattant qui a atteint le sommet de ce Colisée souterrain.

Il a immédiatement révélé le point faible de l'épée rotative de Saijo.

En haut.

S'il tente d'attaquer latéralement, il sera simplement emporté par la forte pression du vent. En revanche, s'il attaque par le haut, au centre de l'axe de rotation, la rotation s'arrêtera et il ne sera pas projeté en arrière.

Le corps du roi est beaucoup plus grand que celui de Saijo, donc le plan est facile à mettre en œuvre.

Se moquant de la technique de Saijo, qui de son point de vue est pleine de vulnérabilités, le Roi, brandissant une barre d'acier, courut vers son adversaire.

Arrêter la tornade d'en haut. L'action est tout à fait logique.

Il est vrai que l'épée tournant vers le haut de Saijo est très vulnérable.

Frapper cet endroit est en soi la bonne décision.

Le roi s'est seulement trompé en sous-estimant son adversaire.

- Tout le monde, allongez-vous ! - cria Saijo.

Dès que le roi se précipita vers lui, il commença immédiatement à agir.

Il a perdu le contrôle de son épée.

Mais,

S'il met toutes ses forces jusqu'à la dernière goutte.

Il peut bouger son poignet !

Et déplacez la lame de la position horizontale à la position verticale.

Au moment où l'épée Zanbato se retourna, la large lame déchira l'atmosphère du Colisée.

Le flux d'air mentionné n'était plus une tornade ni un phénomène similaire. Il s'agit désormais d'un tsunami concentré de pression atmosphérique emportant tout sur son passage.

Ce n'est que maintenant que Saijo a pu être à la hauteur de son surnom de Destructeur.

- " Grève Forcée " !!!!

- Un ~~~~~ !!!!

Un tsunami d'une pression d'air extrêmement puissante, organisé par Saijo, absorba et frappa toutes les personnes présentes dans l'arène, à l'exception de ses camarades qui, à son signal, s'allongèrent au sol. Tous les voyous, y compris le Roi, s'effondrèrent dans l'arène, souffrant de nombreuses fractures.

Un coup et toutes les pièces de l'échiquier disparaissent. Jacob fut stupéfait par cette révélation.

- Impossible...! Ce type n'est même pas célèbre ! Comment un simple apprenti chevalier pourrait-il supporter le Roi !?

- Hé, Bishaw-san ! Il se passe quelque chose de grave, s'écrièrent les subordonnés de Bishaw, sentant le danger dans l'air.

Au même moment, la porte de l'appartement VIP s'ouvrit et un homme échevelé apparut sur le seuil.

- Patron ! Quelque chose de terrible est arrivé !

- Je sais que c'est possible sans toi ! J'ai une vue imprenable sur l'arène !

- N-non ! Je ne le pense pas ! Regardez les caméras en direct depuis la sortie de secours du Colisée ! L'homme cria en ouvrant son ordinateur portable.

Ce que tout le monde a vu

- Q-quoi !? Ce n'est pas possible !?!?

C'était un spectacle qui reflétait la destruction dans l'arène.

• • •

Sortie de secours du Colisée souterrain.

Cette sortie était utilisée lors des évacuations d'urgence et pour inviter des invités spéciaux qui, pour des raisons évidentes, ne pouvaient pas entrer par l'entrée principale réservée aux gens ordinaires.

Le couloir menant de l'entrée de secours est directement relié au centre du Colisée souterrain.

C'est pourquoi, même en temps de paix, le passage était soigneusement gardé.

L'ascenseur, par lequel il était possible de descendre de la surface de la terre jusqu'aux profondeurs du Colisée souterrain, était particulièrement surveillé. Quinze gardes veillaient quotidiennement à sa sécurité.

Chacun était armé d'un fusil d'assaut spécial anti-chevalier capable de percer n'importe quelle barrière magique et vêtu d'un uniforme de protection spécial en fibre ultra-résistante.

... Quand elle est apparue, tout le monde savait quoi faire.

Ils étaient tous des professionnels dotés d'une grande expérience.

C'est pourquoi tout le monde a compris en un coup d'œil

La jeune fille qui se présenta à eux, claquant des talons, se dirigea droit vers l'ascenseur, qui n'était plus prévu pour aujourd'hui. Elle ressentait une soif de meurtre, et sa robe blanche et son chapeau semblaient une illusion, masquant de nombreuses taches de sang.

- Ooooooooooh !!

Ils ont pris une décision rapide et correcte.

Tous les gardes ont appuyé sur la gâchette de leurs fusils d'assaut et ont ouvert le feu sur la jeune fille.

Toutes leurs armes sont chargées de munitions spéciales et puissantes, capables de percer n'importe quelle barrière magique d'un chevalier. Chaque tir sur la jeune fille coûte environ 25 \$.

Cette puissance de feu est suffisante pour tuer n'importe quel intrus.

La victoire devrait être la leur, mais...

« Pourquoi ne tombe-t-elle pas ?

La fille a refusé de mourir.

Les tirs des quinze fusils ne cessèrent pas, mais la longue robe blanche de la jeune fille se souleva à peine et ses longs cheveux blonds étaient légèrement ébouriffés. Elle continua d'avancer sans se blesser.

- Visez mieux, les gars !

- Il y a autre chose ! Les balles ne rebondissent pas ! Elles disparaissent, tout simplement !

Après un certain temps, les gardes l'ont remarqué.

Même si la fille reflétait les balles qui volaient vers elle, beaucoup de destruction devrait apparaître derrière.

Mais tout est resté intact.

Les balles ont suivi leur trajectoire et, juste avant le contact avec le corps, ont disparu quelque part sans le blesser.

- Devant nous se trouve un chevalier expérimenté ! Attention ! Nos armes sont inefficaces contre elle !

Les visages des gardes s'assombrissaient à chaque coup de feu.

À leur grande horreur, la jeune fille, cachée derrière un parapluie, affichait un large sourire. Elle marchait d'un pas lent et élégant. Pas à pas, elle se rapprochait de l'ascenseur que ces hommes avaient si farouchement gardé.

Enfin,

- Zut ! Ne t'approche pas ! Que veux-tu ici !?

Lorsque la distance entre la jeune fille et l'un des gardes fut réduite à dix mètres, du sang jaillit de tout le corps de l'homme, et il s'effondra mort sur le sol.

-... !?

Un sort similaire n'est pas arrivé à lui seul.

Chaque fois que la fille faisait un pas en avant, un par un, les corps des hommes explosaient avec du sang et ils tombèrent au sol.

Malgré tous leurs uniformes protecteurs, les corps des morts semblaient transpercés simultanément par mille épées.

Mais la fille n'était même pas armée, elle avançait simplement.

- Hé ! Quelqu'un a une idée de ce qu'on devrait faire ?! s'écria l'un des hommes.

Mais sa question est restée sans réponse.

Personne ne savait quoi faire dans une telle situation.

Ce serait une chose si une fille, telle une faucheuse, brandissait sa faux et leur coupait la tête. Dans ce cas, l'origine de la menace et la conduite à tenir seraient claires.

Mais maintenant, tout est différent.

La jeune fille portait la violence d'une manière invisible à leurs yeux.

C'est pourquoi la peur qui s'élevait chez les hommes à son égard était si forte et si épaisse...

- X-Assez avec moi !

Finalement, l'un des hommes s'est effondré et s'est enfui, effrayé.

Ce sont tous des mercenaires, sans honneur ni fierté. Au départ, ils ne manifestaient aucun dévouement à la cause.

Une personne a froid aux yeux et une réaction en chaîne se déclenche.

... Et c'est exactement ce qui s'est passé.

Au même moment, leur ligne de défense près de l'ascenseur s'est effondrée.

Les huit survivants quittèrent leurs positions et coururent vers l'ascenseur. Lui seul pouvait, dans cette situation, les sauver de la mort.

Malheureusement pour eux, l'ascenseur ne pouvait accueillir que cinq personnes. Et compte tenu du poids de leur équipement, l'ascenseur ne bougeait pas, même avec les quatre.

hommes.

- Sors d'ici ! Ne te mets pas sur mon chemin !

- L'ascenseur est plein ! Utilisez les escaliers !

- Ce n'est pas juste ! Nous aussi, nous voulons quitter cet endroit au plus vite !

Une lutte acharnée pour la survie s'est engagée entre les gens au son du bourdonnement assourdissant de l'ascenseur, signalant une surcharge.

Les lames invisibles de l'inconnue mirent fin à cette lutte. Elle réduisit considérablement le nombre d'hommes restants cherchant à accéder à l'ascenseur.

Finalement, le bourdonnement de l'ascenseur s'éteignit à contrecœur,

- Plus vite ! Ferme l'ascenseur !

« Q-avons-nous vraiment survécu !? »

Le trio survivant appuya rapidement sur un bouton pour fermer la porte de l'ascenseur. Sans se soucier du sort de leurs camarades morts, ils lancèrent le dernier chargeur à travers les portes de l'ascenseur qui se refermaient.

Cependant, ils n'ont jamais réussi à partir.

Pour des raisons de sécurité, les portes de l'ascenseur étaient programmées pour s'ouvrir et se fermer lentement.

Malgré leur volonté, les hommes ne pouvaient accélérer le processus.

- QUOI !?

Juste au moment où les portes étaient presque fermées, la pointe du parapluie s'est enfoncée dans l'espace.

Des doigts fins et gracieux saisirent les portes et les poussèrent sur le côté.

Et puis elle apparut devant le regard de la trinité,

Une inconnue dans une robe blanche éblouissante avec un sourire figé sur son visage

"N'est-ce pas impoli de votre part de claquer les portes de l'ascenseur devant le visage de la dame ?" - dit la fille et entra dans l'ascenseur.

Probablement en raison de son faible poids, l'ascenseur n'a pas bourdonné et les portes ont commencé à se fermer à nouveau.

- AAAAAAAAAAAAAA !!!! Les hommes ont crié quand ils ont réalisé qu'ils avaient été acculés.

Ils ont de nouveau ouvert le feu à bout portant sur la jeune fille dans l'espoir que leurs balles atteignent enfin leur cible et qu'elle leur libère la voie de fuite.

Mais tout s'est déroulé comme avant. Les balles ont disparu sans toucher la fille.

... Mais ils ont finalement compris la particularité de la capacité de l'étranger.

Des myriades d'étincelles jaillissaient autour d'elle, plus brillantes que des rubis.

Normalement, ces minuscules lames sont invisibles, mais maintenant elles brillaient avec l'eau largement répandue le sang de leurs camarades.

Voilà à quoi ressemblait l'appareil de la fille.

Toutes les balles tirées sur elle ont été découpées en minuscules particules invisibles à l'œil nu.

Mais la prise de conscience arriva trop tard. Dès que les portes de l'ascenseur se refermèrent, la dernière chose qu'ils virent fut un voile écarlate devant leurs yeux.

• • •

- La Dame Cramoisie...? Même elle est là...! - balbutia Yakov d'une voix tremblante, en regardant l'image des caméras de sécurité des sorties de secours.

La Dame Pourpre de Kanata Totokubara.

Chevalier de rang B, fille du chef du conglomérat Totokubara, qui était le deuxième plus important au Japon après le conglomérat Kazamatsuri.

Malgré le fait qu'elle était une apprentie chevalière, cette « convocation spéciale » est la première " n'était pas de sa vie. Dans le passé, elle a détruit l'un des quartiers généraux de la Rébellion , immortalisant son , surnom de Crimson Lady dans l'histoire.

- Hé, Jacob ! Elle descend déjà dans l'ascenseur et va bientôt venir vers nous ! On peut s'échapper d'une manière ou d'une autre ?!

- ...Bien sûr que oui. C'est dommage, mais il semble que tu vas devoir quitter le Colisée.

- Il y a donc encore une issue de secours ! Il faut la couper au plus vite ! Sinon, les quatre de l'arène pourraient aussi nous rejoindre !



« Ne vous inquiétez pas », dit Yakov, repoussant un Bishaw alarmé.

Prenant dans ses mains la télécommande, avec laquelle il était possible de fermer et d'ouvrir les volets du panneau de verre de l'appartement VIP, Jacob appuya sur un bouton caché.

Immédiatement, les étagères à saké au fond de la pièce ont glissé sur le côté et ont révélé une porte secrète avec une serrure électronique.

- Nous sommes maintenant dans un appartement VIP. Bien sûr, il y a un moyen de remonter à la surface en cas d'urgence. Suivez-moi... et préparez-vous à la visite de la Dame Écarlate ! Barricadez l'entrée ! Vous pouvez utiliser ce canapé et cette table !

- T-bien !

Suivant l'ordre de Yakov, ses subordonnés commencèrent immédiatement à travailler sur la barricade.

Mais,

- ... Quoi?

De façon inattendue pour eux, ils ont remarqué que la porte d'entrée était restée ouverte tout ce temps.

- La porte, pourquoi est-elle ouverte ?

Au même moment

Les lumières de la pièce se sont éteintes brusquement.

- Qu'est-ce que c'est que ce bordel ?!

« On ne sait pas, patron. On dirait un problème électrique.

- Arrête de dire des bêtises ! Si ça arrivait, les gyrophares s'allumeraient immédiatement... mon Dieu !

Un terrible pressentiment saisit la poitrine de Jacob.

Pour tenter de se débarrasser de lui, il courut rapidement vers l'entrée.

Et puis il a vu.

Il n'y a eu aucun problème d'électricité. Quelqu'un a délibérément actionné un interrupteur à l'entrée et éteint la lumière.

Alors qu'ils regardaient la retransmission des caméras de surveillance, quelqu'un est entré dans leur appartement...

- C'est toi qui commandes ici, n'est-ce pas ?

-... !?

Une voix se fit entendre si près qu'il haleta.

Cependant, le cri de surprise ne s'est jamais transformé en cri.

La foudre a transpercé son corps avant qu'il puisse émettre un son.

Tout son corps se contracta et il s'effondra lourdement au sol.

- Toi ! Qui es-tu ! - crièrent les personnes présentes, remarquant une pâle étincelle clignotant dans l'obscurité.

Difficile de distinguer la silhouette de l'étrangère, ils pointèrent leurs armes dans sa direction.

D'un autre côté, l'invité non invité bloquait simplement la sortie et regardait tout le monde avec des yeux dans lesquels brillaient des éclairs.

- Je m'appelle Toka Todo. Je suis en troisième année à l'Académie Hagun.

Cette fille était plus connue sous le surnom de Raikiri.

- Prisonnière n° 753, Bishou-san. Je t'ai enfin trouvée, dit calmement la jeune fille en observant les nombreux visages devant elle.

- Putain de limier ! Comment es-tu arrivé ici !?

Je viens d'entrer dans votre appartement par la porte. Comment je suis entré dans le Colisée ne devrait pas vous inquiéter. Bishou-san... Je te suggère de te rendre.

- Elle s'est enfuie !

Il vient de sortir de prison. C'est pire de ne pas penser à retourner en prison.

Devant lui se trouve seulement un apprenti chevalier.

S'il se rend à elle, il perdra toute sa fierté.

Bishaw décida de défendre sa liberté. C'est pourquoi il leva les bras au ciel et matérialisa l'appareil.

Heureusement pour lui, durant ce petit dialogue, ses yeux se sont habitués à l'obscurité.

Si auparavant il n'avait perçu qu'une silhouette floue, ses yeux discernaient désormais clairement la silhouette de l'ennemi. Il était prêt au combat.

- Battons-nous ! Je n'abandonnerai pas comme ça ! Je connais le surnom de Raikiri. Mais si tu n'es pas un monstre comme le Roi des Épées des Sept Étoiles ou la Princesse Écarlate, moi, Bishaw, je ne perdrai pas contre toi ! Je te ferai ressentir la peur que seuls les membres de la Rébellion peuvent infliger !

Des mots assez prétentieux pour un criminel, mais...

« Es-tu un chevalier si inutile que tu n'as toujours pas remarqué ma coupure ? »

- Quoi ? De quoi parles-tu ? cria Bishaw.

Après les mots de Toki, il ressentit immédiatement un frisson dans son abdomen.

Baissant précipitamment son regard vers le bas, Bishaw vit...

- ET!? Il n'y a pas de coupure !

- Je sais. Je t'ai juste menti. Au départ, je n'avais même pas prévu de te couper.

Bishaw leva rapidement les yeux, mais il était trop tard. Réduisant silencieusement la distance qui les séparait de cinq mètres, Tohka sortit rapidement son katana « Narukami » de son fourreau.

- ET!? Si vite...

« Vous n'êtes pas le genre de personne que la justice devrait avoir. Quant à vous...

La dernière chose que Bishaw vit fut un éclair jaillissant du fourreau du Raikiri. Cette technique suffisait amplement à neutraliser simultanément toutes les personnes présentes dans l'appartement.

• • •

" Convocation spéciale

Cet événement, qui obligeait les jeunes garçons et filles à se battre comme un genpuku, était très souvent critiqué par le public. Cependant, le Sang de Fer d'Itsuki Kurogane ne l'arrêta pas. Il était un réaliste invétéré, et prit des mesures désespérées pour capturer rapidement tous les prisonniers évadés.

Chevalier médiocre, Princesse écarlate, Étoile de Naniwa, Raikiri C'est la génération ...  
dorée. De nombreux jeunes talents se montrent déjà activement.

Le succès des étudiants de l'Académie Hagun, dont Raikiri Toki Todo, a été particulièrement remarqué.

Grâce aux pouvoirs d'Utakata Misogi, plus connue sous le surnom de Fifty-Fifty, Tohka a retrouvé la trace de nombreux prisonniers évadés. Les adultes n'ont eu d'autre choix que d'ouvrir grand la bouche, surpris par la rapidité avec laquelle la jeune fille les a arrêtés. Grâce à sa rapidité d'action, les forces antisociales ont considérablement perdu de leur pouvoir.

Après environ une semaine avec une évasion massive.

Juste à ce moment-là, lorsque la campagne militaire de Vermilion prenait fin.

Grâce aux efforts des apprentis chevaliers, attirés par la branche japonaise de la Ligue, quatre-vingt-dix pour cent des prisonniers furent renvoyés dans les prisons.

## Chapitre 2 : Sword Eater contre Star of Naniwa

... Ainsi, la branche japonaise a pu réarrêter plus de 90 % des prisonniers évadés la semaine dernière. Alors que d'autres pays ne se sont pas encore remis du chaos causé par la mort du Roi Marionnettiste, le Japon est le seul à avoir réussi à résoudre tous les problèmes rapidement. Mais il ne faut pas oublier qu'un résultat aussi remarquable a été obtenu grâce au travail acharné des apprentis chevaliers. Secrétaire de la branche japonaise de la Ligue du Sang de Fer, Itsuki Kurogane, je tiens à vous exprimer ma plus profonde gratitude. Nous vous sommes tous très reconnaissants...

Branche japonaise de la Ligue Internationale des Chevaliers-Mages .

Ce jour-là, de nombreuses personnes se rassemblèrent dans l'un des gratte-ciel de Tokyo. Trente apprentis chevaliers des académies Donrow et Hagun étaient présents dans la salle pour la prochaine réunion d'« appel spécial ». L'homme à l'air doux, directeur du ministère des Évasions de prison, inclina la tête en signe de respect et reprit immédiatement son discours.

Grâce à vous, il ne reste que quelques prisonniers évadés. Avec un tel nombre, je pense que les chevaliers-magiciens de la Ligue eux-mêmes pourront le découvrir. C'est pourquoi, à partir d'aujourd'hui, la « convocation spéciale » cesse ses activités.

Après les paroles de l'homme, un grand soupir de soulagement se fit entendre dans toute la salle.

C'est la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale qu'une réunion spéciale d'une telle ampleur est convoquée. Pour de nombreux apprentis chevaliers, ce fut la première convocation de leur vie. Presque tous les apprentis chevaliers combats acharnés lors du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée ou au sein de l'Académie. Mais tous ces combats se déroulaient dans le strict respect des règles, et les combats contre des ennemis, dont on pouvait tout attendre, étaient une véritable source de stress.

Cependant, la Ligue ressentait également cette pression. Elle ne voulait pas exposer les Apprentis Chevaliers aux dangers et les pousser à la mort.

Merci encore à tous. En récompense, chaque apprenti chevalier ayant répondu à la « convocation spéciale » recevra 30 000 yens par jour de travail. Sur présentation de votre carte d'apprenti chevalier au guichet du rez-de-chaussée, vous pourrez retirer l'argent en espèces ou par voie électronique. N'oubliez pas cela. De plus, nous avons demandé à chaque académie de vous allouer des jours de congé pour le prochain semestre. Vous avez gâché vos vacances d'été, nous souhaitons donc les rattraper. N'oubliez pas cela non plus. Quoi qu'il en soit, vous avez toujours les coordonnées de la branche japonaise de la Ligue. Bon... quelqu'un a des questions ? Non ? Alors, sur ce, nous vous disons au revoir aujourd'hui. Profitez bien des derniers jours de vos vacances d'été. Nous, la branche japonaise de la Ligue,

La récompense du mérite et la punition des crimes sont la base de la chevalerie.

Aucun des Apprentis Chevaliers ne dédaigna un système aussi établi. Après avoir encaissé leur récompense, ils quittèrent tranquillement la branche japonaise de la Ligue .

Tous les apprentis chevaliers reçurent une belle somme d'argent. La joie d'être enfin libérés de la pression oppressante rendait leur démarche extrêmement légère. Chacun d'eux échafauda des projets plus ambitieux pour passer d'agréables vacances d'été.

Cependant, ce point de vue n'était pas partagé par tous. Certains chevaliers, même après la fin de la convocation, restèrent dans la branche japonaise de la Ligue pour reprendre leur formation, qu'ils avaient dû interrompre pour des raisons professionnelles.

Parmi eux se trouvaient Raikiri Toka Todo et la Dame Écarlate de Kanata Totokubara. Ils formèrent un groupe et décidèrent de s'entraîner correctement.

• • •

- Oh. Cela fait si longtemps que je n'ai pas pris de douche relaxante », dit Tohka, laissant le filet d'eau laver toute la sueur après un entraînement épuisant dans la division japonaise de la Ligue .

« Nous avons travaillé sans relâche pendant plusieurs jours d'affilée. Mes cheveux étaient complètement emmêlés », répondit Kanata d'un hochement de tête.

L'aspect de ses longs cheveux la fit froncer les sourcils de mécontentement. La cuticule était très abîmée, ce qui signifiait une bataille rapide avec les pointes coupantes.

- Eh bien, ce qui est arrivé est arrivé. Inutile de continuer à râler. Kana-chan, en tout cas, toi et moi avons fait de notre mieux.

"

« Mais maintenant, c'est fini. La convocation spéciale a été dissoute. Ça ne te dérange pas que des prisonniers non capturés errent encore quelque part ? » demanda Ayase Ayatsuji avec anxiété, en prenant une douche à côté de Kanata.

Après qu'un prisonnier ait attaqué le dojo d'Ayatsuji, elle a immédiatement rejoint la « convocation spéciale ».

Sa question dérangeante a été répondue par le professeur Yuri Oriiki, qui était en charge du détachement des chevaliers-apprentis pendant tout ce temps.

La « Convocation spéciale » a été conçue à l'origine comme un dernier recours en cas d'urgence... Si les Chevaliers-Mages sont actuellement en mesure de régler les problèmes restants, il n'y a aucun intérêt à continuer à tenir la convocation.

- Malgré tout. À mon avis, il serait préférable d'apporter notre aide jusqu'au dernier.

Un tel zèle est louable, mais vous oubliez quelque chose. Nombre d'entre vous ont combattu lors de simples duels, où capsules régénératrices et autres équipements médicaux étaient toujours à portée de main. Mais les vrais combats sont bien plus dangereux. Tout peut vous arriver, et personne ne viendra à votre secours.

Lors de festivals tels que le Seven Star Sword Art , La sécurité des participants a été prise au sérieux. Un personnel spécialement formé a suivi les matchs de près afin d'intervenir rapidement et de fournir une assistance médicale en cas d'urgence. Par conséquent, les décès sont devenus extrêmement rares.

Mais les véritables batailles... se déroulaient d'une toute autre manière. Le véritable ennemi ne s'arrêterait jamais et ne guérirait pas l'apprenti chevalier, au bord de la mort.

Sans exagération, dans les vraies batailles, il vaut mieux simplement mourir.

Après tout, il est indéniable que vous pouvez être attrapé et lynché.

La mort d'un chevalier-magicien est fréquente. Ce sont des unités de combat qui savent toujours ce qui peut leur arriver. Mais en cas de convocation, la mort de l'apprenti chevalier est entièrement transférée à l'organisateur.

C'est pourquoi une « convocation spéciale » est une entreprise très risquée, tant pour les étudiants que pour le gouvernement.

C'est cette pensée qu'Oriiki a exprimée. La règle principale de l'appel est d'essayer de l'éviter au maximum.

« Euh, arrêter des criminels était à l'origine un travail d'adulte. Laissez-nous faire et détendez-vous. Ne vous inquiétez pas. Profitez des derniers jours de vos vacances d'été. Profitez de votre jeunesse. »

- Hehe. Ayatsuji-san, tu es une personne incroyable.

- ET ? Pourquoi ? Ayase baissa la tête d'un air interrogateur, continuant à se savonner le corps. Les paroles de Kanata étaient inattendues pour elle.

- Parce que c'était ta première convocation. Par le passé, lorsque j'ai moi-même participé à la première convocation, j'étais si effrayée que je n'ai rien fait d'utile. Pourtant, un tel résultat était prévisible de la part de la fille du Dernier Samouraï.

« T-tu exagères... » répondit Ayase par réflexe.

Il y avait de l'embarras dans sa voix, mais son visage s'illumina de joie. Elle se sentait bénie d'avoir atteint ce niveau, lui permettant de combattre sans hésitation aux côtés de chevaliers célèbres comme les Raikiri.

Mais mon père n'a pas été le seul à influencer mon éducation. Kurogane-kun... c'est lui qui m'a montré la bonne voie dans le développement de mon style d'épée. C'est grâce à lui que j'ai pu me battre sans crainte.

- Waouh. Alors Kurogane-kun t'a appris l'art du maniement de l'épée ?

- Très bientôt. C'est arrivé quand j'ai voulu participer aux qualifications de l'Académie Hagun.

« Oh-oh », dit Kanata avec un sourire crispé en entendant les mots d'Ayase. « Désolé, je n'aurais pas dû demander.

- Rien ... Il fallait que cela arrive. Pendant un court instant, Kurogane-kun m'a signalé toutes les erreurs de mon style d'épée, que j'ai copié sans réfléchir de mon père. Ce n'est qu'après ses instructions que j'ai remodelé le style d'épée familial pour l'adapter à mon corps.

Ayase était sincère. Grâce à lui, elle se débarrassa de ses mouvements instables et maîtrisa le style Ten'yi-Mukho, qui fut pour elle le summum de sa réussite.

- Génial. Kurogane-kun est vraiment incroyable.

Il a perfectionné son escrime grâce à de nombreux entraînements exténuants. Au fait, comment vous a-t-il enseigné exactement ?

« C'est... Eh bien, tout d'abord, il a corrigé ma posture et... euh... ahhh...

De façon inattendue, Aese, répondant à la question de Kanata, poussa un cri pitoyable.

- Ayatsuji-san ? Il s'est passé quelque chose ? Oh, tu es vraiment blessée quelque part !? -

Oriiki s'inquiéta, baissant la tête d'un air interrogateur.

« Je vais bien », répondit rapidement Ayase, calmant Oriiki. « Je viens de me souvenir du reste des enseignements de Kurogane-kun... et j'ai été un peu excitée.

La réaction d'Orica ne se fit pas attendre. Du sang jaillit de son nez en un puissant jet.

- Et quel genre d'instructions t'excitent après ? Très intéressant, mais qu'est-ce que Kurogane-kun t'a fait ?

- C-pas du tout ! Il n'a rien fait d'étrange ! Il m'expliquait juste comment tenir l'épée correctement et comment bouger mon corps ! Il m'a juste touché !

- Oh, c'est ce que tu veux dire...

« Ayatsuji-san, j'écoutais justement votre dialogue et j'étais curieux. Où exactement Kurogane-kun vous a-t-il touché ?

... eh bien, il a touché mes mains... mes jambes... a touché mon ventre... l'intérieur de "Ce sont les cuisses..." Ayase répondit confusément à la question de Kanata.

Dehors ! Kurogane-kun a outrepassé ses limites ! Nous, les enseignants, avons le devoir de le punir et de le renvoyer de l'école pour harcèlement sexuel !

- Oh, tu te trompes ! Il n'y a rien eu de tel ! Puis Kurogane-kun m'a touchée avec un sérieux absolu pour corriger toutes les mauvaises positions de mon corps... ! À ce moment-là, seule moi agissais comme une dépravée ! Il n'y avait donc aucun harcèlement sexuel de sa part !

- Ara-ara. Je comprends tes sentiments, Ayatsuji-san.

- Totokubara-san ?

Les mains de Kurogane-kun sont si grandes et courageuses... mon cœur fondit dans une douce langueur. Parfois, je me souviens du moment où Kurogane-kun m'a soudainement saisi la poitrine et je me sens si triste... ♥

Une légère rougeur effleura ses joues. Kanata caressa ses seins généreux et bien formés d'un air rêveur.

Des mots et des mouvements similaires de la part d'une autre fille ont fait que cette fois Oriiki a versé du sang non pas de son nez, mais de sa bouche.

Kurogane-kun !? Stella-san te manque vraiment et tu as décidé de toucher toutes les filles !? C'est horrible ! Sensei croyait tellement en ta sincérité...

Oriiki a été vraiment désagréablement surprise par le côté révélé de son élève bien-aimé.

Voyant que la conversation prenait une mauvaise direction, Tohka fut obligée d'intervenir dans la conversation.

Oriiki-sensei, ne prenez pas les propos de Kana-chan trop personnellement. Kana-chan ne ment pas, mais elle aime souvent déformer et dramatiser les faits.

- Oh, alors...?

- Oui, ce n'est pas arrivé exprès. Kana-chan et Kurogane-kun se sont effondrés dans un accident.

« Salut, comme on pouvait s'y attendre de la part de Toki-chan. » Elle ne se laissera pas tromper, dit Kanata en tirant la langue. « Le fait qu'Ikki-kun ait touché ma poitrine est vrai. Mais comme l'a dit Toka-chan, c'est arrivé par accident et n'était pas motivé par des désirs vulgaires. »

- Tout va bien, sensei. Kurogane-kun est quelqu'un d'honnête et de sincère. Il n'oserait jamais faire quelque chose qui contrarierait Stella-san.

- Oh oh oh. Totokubara-san, tu m'as vraiment bluffé. J'espère que tu ne feras pas de telles blagues devant Stella-chan.

- Je ne peux pas le promettre. Je n'ai pas encore décidé si je devais m'en parler quand je rencontrerais Stella-san ou non. ~

Totokubara-san, tu es une vilaine fille. Je commence même à m'inquiéter un peu pour mon sensei...

- dit Ayase.

- Ah, je ne peux pas m'en empêcher... J'aime tellement les héros ! En cas de danger, venez à la rescousse... ! Je pense que ce sera difficile pour Stella dans un avenir proche. Kurogane-san est désormais l'un des plus grands héros de la Ligue après avoir vaincu le Chevalier Noir.

- ...

Les paroles de Kanata furent accueillies par un silence de mort.

Compagnie militaire Vermilion, à laquelle Ikki a participé.

La ligue a pris les choses en main et a déjà transmis les résultats au Japon.

Durant la guerre, Ikki Kurogane a dû combattre le BB, un ennemi énorme 30 fois plus grand que lui, et le Chevalier Noir, le 4ème plus puissant de la Ligue . Dans toutes ses batailles, il est sorti victorieux et a même grandement contribué à la victoire sur le Roi des Marionnettes.

Cependant, malgré tous ces combats, Ikki paya un lourd tribut. Il était toujours dans le coma et ne se réveillerait qu'avec l'arrivée de secours du Japon, en la personne de sa sœur Shizuku.

Ikki, malgré son rang F, a participé à la guerre et l'a remportée. C'est un exploit incroyable.

Leur ami est devenu une personne complètement différente en un mois. En essayant de comprendre cela, chacun d'eux ressentait une certaine fierté et une certaine tristesse... Tous les sentiments étaient difficiles à exprimer avec des mots.

- On a l'impression que beaucoup d'eau a coulé sous les ponts au cours du mois dernier...

- ...D'accord. Maintenant, je me sens même un peu bizarre. Imaginez que j'ai été formé par un homme qui a combattu des chevaliers aussi célèbres que la princesse Yaksha et le Chevalier Noir.

Aucun d'entre eux présents ne connaissait l'existence des Désespérés .

Mais lors de la finale du Seven Stars Sword Art Festival, tout le monde a senti qu'en combattant Stella, quelque chose avait changé chez Ikki.

Les mêmes pensées étaient partagées par Oriiki, qui connaissait Ikki depuis plus longtemps que quiconque.

« ... Je l'avais déjà dit à Ayatsuji-san, mais j'étais responsable de son examen d'entrée. Je lui ai alors conseillé d'abandonner son rêve de devenir chevalier, car sa force était extrêmement insuffisante. Je n'ai pas changé d'avis, même après son entrée à l'Académie. Mon inquiétude et mes regrets à son égard ne faisaient que s'intensifier de jour en jour, mais... il a quand même réussi à me prouver que j'avais tort pendant tout ce temps.

Il a réussi à tout surmonter.

Avec de telles réalisations jusqu'à présent, Oriiki ne pouvait plus douter de lui.

Il a prouvé que même les instruments de mesure ne peuvent pas toujours prédire avec précision la force d'un chevalier.

Donc,

« Quand Kurogane-kun reviendra, je devrai m'excuser auprès de lui.

Oriiki ne pensait à rien d'autre pour le moment. Elle tenait à féliciter ce merveilleux jeune homme du fond du cœur.

« ... Je pense qu'il sera très content », dit Tohka avec un léger sourire. - Bon, on y va doucement. Kana-chan.

Elle ferma la douche et exhorta Kanata à la suivre. Elle obéit immédiatement et ferma également la douche. Tournant la tête vers Oriika, Kanata ouvrit la bouche.

« Oriiki-sensei, nous aimerions nous renseigner sur nos vacances, dont vous avez été informé un peu plus tôt.

- \*Toux\* ... Oui, bien sûr, j'en informerai l'Académie. Amusez-vous bien.

- Vous allez tous les deux profiter de vos jours libres pour aller quelque part ? demanda Ayase, réalisant que Tohka et Kanata étaient des amies très proches.

Tohka hochait la tête en guise de réponse. Son visage était désormais d'une innocence enfantine. Elle ressemblait à une enfant impatiente de partir en voyage.

- Oui, nous irons à Kyushu. Certes, ce ne sera pas un voyage, mais un retour tant attendu à la maison.

• • •

Laissant Ayase et Oriiki, Toka et Kanata quittèrent la salle de douche ensemble.

Dès qu'ils sortirent dans le couloir, ils furent surpris de rencontrer une personne.

- Moroboshi-san !

- Oh, Tohka. Et Kanata. On ne s'est pas vues depuis longtemps... On s'est vues pour la dernière fois après le festival ?

Étoile de Naniwa Moroboshi Yudai.

3ème année de l'Académie Bukyoku, Roi de l'épée sept étoiles de l'année dernière.

Cette année, il a été battu dès le premier match d'un combat acharné contre Kurogane Ikki. Moroboshi s'est battu comme un lion, ne laissant aucune chance à son adversaire de le surprendre. Véritable talent, si Ikki n'avait pas copié le style de Twowing, qui sait comment leur combat se serait terminé ?

Au fait, cette personne était également proche de Toka. C'est Moroboshi qui a réussi à atteindre le sommet lors du festival de l'année dernière.

Cependant, malgré son désir de se venger de sa défaite, Tohka avait déjà trois ans. Cela signifiait qu'elle ne pouvait plus participer au festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée .

Par conséquent, Tohka hocha la tête en réponse à la chaleureuse salutation de Moroboshi.

- C'est vrai, tu nous as offert de vraies vacances. Au fait, comment va ta jolie petite sœur ?

- Elle va bien et déborde d'énergie. Du matin au soir, elle ne s'arrête jamais. Un lutin très bruyant.

- Super.

« Je ne sais même pas », rit Moroboshi.

Il riait toujours beaucoup, mais maintenant Tohka sentait que son sourire était beaucoup plus joyeux.

- Au fait, Moroboshi-san, pourquoi êtes-vous à Tokyo ?

- ET ? Je suis venu aujourd'hui pour recevoir mon prix. Après tout, comme toi, Toka, j'ai participé à la cérémonie.

« Mais tu aurais pu le faire à Osaka.

- C'est vrai. Pourtant, je suis venu vous voir pour encaisser ma récompense. À vrai dire...

« Je suis arrivé à Tokyo dans l'espoir de rencontrer votre maître », dit Moroboshi en désignant Tohka.

Les filles ont immédiatement compris de qui il parlait.

Ancien rival de Ryoma Kurogane sur le champ de bataille.

Dieu de la guerre Torajiro Nango.

Mais,

- Quoi ? Mais Toka-chan, Nango-sensei...

Tohka savait naturellement ce que Kanata voulait dire.

Et il semble que Moroboshi était également au courant.

- Oui, je le sais déjà. Je suis arrivé chez toi ce matin, mais Jii-san avait déjà quitté le Japon et était parti à la recherche du Premier ministre japonais disparu, qui ne répondait plus aux appels. J'en ai été informé aujourd'hui au rez-de-chaussée, au guichet de la branche de la Ligue .

« A-ha-ha... vous avez choisi le mauvais moment.

- C'est comme ça.

« Moroboshi-san, votre rencontre avec mon sensei... Est-ce lié à votre désir de participer à la Ligue de Guerre Divine ?

« Bien », acquiesça Moroboshi. « Les prochaines qualifications de la Divine War League commenceront l'année prochaine, après le Nouvel An chinois, alors je devais quitter le Japon le mois prochain. Je voulais rencontrer l'ancien champion et en apprendre davantage sur l'ambiance du tournoi. »

- Le mois prochain ? Tu quittes le Japon un peu plus tôt.

« Bien sûr, Totokubara. Les qualifications pour la Ligue de Guerre Divine sont complètement différentes de celles du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée . C'est une véritable lutte pour la survie, où l'on s'affronte jusqu'à ce qu'un certain nombre de participants restent. Les combats ne s'arrêtent pas, même la nuit. Les participants peuvent utiliser toutes les méthodes possibles, même s'allier pour attaquer un autre. On peut même faire appel à de l'aide extérieure. Il serait très insensé de ma part de m'engager dans la bataille sans avoir au préalable reconnu le lieu du combat. »

- Bonne idée...

- ...

Kanata admirait profondément la vivacité d'esprit de Moroboshi. Mais Tohka, en revanche, savait que l'intelligence avait toujours été son point fort.

Moroboshi, malgré son comportement et son apparence, préférait se battre avec sa tête et ne pas se précipiter directement dans le feu.

Il n'a jamais fait preuve d'un courage téméraire et il a remporté des batailles grâce à ses nombreuses tactiques.

Il est fort probable que la Ligue de Guerre Divine ait déjà commencé pour lui.

Je ne voulais pas seulement recueillir des informations sur place. L'ambiance au sein de la Ligue Divine de Guerre est également très importante. Je souhaitais vraiment en apprendre davantage auprès de personnes expérimentées avant de quitter le Japon. Malheureusement, mon objectif a été irréaliste.

« En tant que disciple de Sensei, je tiens à m'excuser. Je n'ai pas son numéro de téléphone », a regretté Tohka.

Mais Moroboshi fit simplement un geste de la main à ses paroles pour qu'elle ne s'inquiète pas.

- Peu importe. Je comprends que la recherche du dirigeant disparu du pays soit plus importante. Habituellement, le chevalier le plus fort de la Ligue devrait s'occuper de telles affaires, mais il n'est pas , non plus dans le pays. Dans la situation actuelle, seul Jii-san pourrait se charger d'une mission aussi importante. Je comprends parfaitement que mon désir, comparé à la situation actuelle, est insignifiant et passe au second plan.

Bien. La princesse Yaksha était actuellement à Vermilion en voyage d'affaires pour gérer le chaos. Le Dieu de la Guerre restait le seul chevalier pouvant être envoyé pour une mission aussi importante. Malheureusement, vous ne pouvez rien y faire.

« Et oui... Je ne pense pas qu'en venant au Japon, je vais perdre du temps.

- ET?

Soudain, les yeux de Moroboshi brillèrent si fort que Kanata et Toki eurent la chair de poule.

On avait l'impression qu'il était déjà dans l'arène, complètement prêt pour la bataille.

Cependant, son regard ne les visait pas.

Il regardait beaucoup plus loin... quelqu'un derrière eux.

Marchant rapidement, il s'approcha de l'homme qui était assis sur le canapé, qui se tenait dans le coin du lieu de repos, et dit d'un ton de défi :

- Hé toi. Je ne m'attendais pas à te croiser ici... Mangeur d'Épées

• • •

- Quoi ? - Le mangeur d'épée Kuraudo Kurashiki, qui était tranquillement assis sur le canapé et regardait la télévision, a flashé ses yeux à travers des lunettes de soleil.

Habituellement, sous le regard perçant de Kuraudo, tout le monde grimaçait.

...Mais plus maintenant. Après tout, l'ancien Roi des Épées des Sept Étoiles se tenait devant lui.

« Je n'aurais jamais cru rencontrer un chien aussi fou que toi dans un endroit pareil. Qu'est-ce qui t'est arrivé ? » demanda Moroboshi, sans craindre son regard.

- Tu veux vraiment discuter avec moi ?

- Pas vraiment. Ça ne m'intéresse pas vraiment.

- Tu veux te battre ?

- Exactement.

-...!

Au même instant, la main de Moroboshi agrippa fermement l'épaule de Kuraudo.

« Je ne suis pas particulièrement intéressé par ton histoire banale de renaissance d'un méchant. Je m'intéresse à toi... L'année dernière, quand tu as perdu contre Byakuya Jugasaki, tu ne m'as pas dérangé. Je ne suis pas du genre à m'amuser de l'humiliation des faibles. Mais cette année, j'ai vraiment aimé ton combat contre Sarah Bloodlily », a déclaré Moroboshi.

Contrairement à l'année dernière, Moroboshi ressentait une sorte de but obsessionnel chez Kuraudo.

Il a su canaliser sa violence débridée dans la bonne direction et avançait désormais rapidement.

Depuis l'année dernière, il a beaucoup grandi et amélioré ses capacités.

Il a dépassé toutes ses attentes. Il n'y a probablement pas une grande différence de force entre lui et Moroboshi pour le moment.

C'est pourquoi...

Moroboshi tenait très fort l'épaule de Kuraudo.

- Dévoreur d'épées. Jusqu'à présent, je ne t'ai jamais affronté. Alors aujourd'hui, je veux  
Je voudrais me remémorer notre combat avant de partir pour la Chine... Par coïncidence, il y a un terrain d'entraînement à côté de chez nous. Tu n'as pas peur du tranchant de ma lance et tu ne chercheras pas à esquiver le combat ?

Moroboshi voulait vraiment tirer le maximum d'opportunités d'une rencontre aléatoire.

Face à la provocation de son discours, Kuraudo haussa les sourcils d'un air interrogateur.

- ...Toi. Pourquoi devrais-je t'aider à créer des souvenirs ?

« Tu n'as pas besoin de dire de telles choses, tu as une rare chance de me combattre.

- On se voit pour la première fois... mais peu importe. J'ai réagi à la convocation pour tuer le temps et m'amuser. Mais au final, j'ai été profondément déçu par le peu de monde qu'Ayase peut gérer.

Kuraudo attrapa le poignet de Moroboshi et le tira brusquement sur le côté.

La prise de Moroboshi perdit sa force et sa main glissa de l'épaule de Kuraudo.

- ...

J'aime bien me battre. Je pense que l'ancien Roi des Épées des Sept Étoiles, avant ton voyage, sera blessé.

- C'est formidable. J'espère que tes paroles se réaliseront.

Ainsi, l'arène d'entraînement de la branche japonaise de la Ligue se préparait à un combat qui n'aurait jamais eu lieu au Festival d'Art de l'Épée des Sept Étoiles .

. . .

- Pourquoi tout le monde a-t-il fermé les yeux sans rien faire ? protesta Ayase en regardant les deux chevaliers se fusiller du regard dans l'arène d'entraînement.

L'étoile Yudai Moroboshi de Naniwa et le mangeur d'épée Kuraudo Kurashiki.

L'indignation d'Ayase était sans bornes. Dès qu'elle eut fini de prendre sa douche, elle fut informée que son élève du dojo s'apprêtait à participer à un combat douteux. De plus, personne ne tenta de l'en empêcher.

L'histoire se répandit rapidement et l'arène était désormais encerclée par de nombreux membres du personnel de la Ligue et des chevaliers-mages.

- Je t'avais dit de ne pas te battre en dehors du dojo ! Tu ne comprends pas que si tu blesses quelqu'un, mon père en sera responsable ?

Kuraudo, quant à lui, était impitoyable. Il avait déjà matérialisé ses deux épées, « Orochimaru ».

« Ce n'est pas ma faute. Ce type là-bas a commencé le premier et n'a pas accepté les refus. Pas vrai, Raikiri ? » Kuraudo se tourna vers Toki, qui était au moment même de leur conversation.

Tohka hocha la tête en réponse à ses paroles.

« Euh... ce n'est pas vraiment un combat. Le combat aura lieu dans l'arène d'entraînement de la Ligue . De plus, Oriiki-sensei sera juge.

- Je pensais que le président du conseil étudiant devrait faire de son mieux pour éviter les bagarres ~!

Cela arrivait souvent. De plus, comme on l'a mentionné, Yudai Moroboshi avait un caractère explosif.

Mais,

- Désolé... En tant que chevalier, je m'intéresse à leur combat. Qui, selon vous, gagnera ?

Malheureusement, Tohku était trop emportée par le combat à venir. Son intérêt fut suffisamment piqué pour qu'elle continue à suivre les règles.

« Toka-chan, tu as déjà vaincu le Mangeur d'Épées. C'était il y a quelques années, lors d'un match de compétition.

« Oui, mais je n'ai jamais vaincu Moroboshi-san. Par conséquent, on ne peut pas affirmer que Kuraudo perdra face à Moroboshi-san. Oui, et tant de temps a passé, il n'est pas certain que moi, Raikiri, je puisse vaincre Kuraudo maintenant. »

-... Président, alors, à votre avis, qui sera le vainqueur ? demanda Ayase, se préparant à regarder le combat ensemble.

- Ce n'est pas encore clair, tu dois regarder le combat... Maintenant, je peux seulement dire que ton partenaire a l'avantage d'être compatible avec Moroboshi-san.

- Waouh, ça commence...!

La foule de personnes venues après l'information sur la bataille à venir a fait un bruit aigu.

Le fait est qu'Oriiki-sensei est monté sur l'arène, qui, comme ils l'ont dit, agira en tant que juge.

Portant une perfusion dans laquelle on versait du sang, Oriki commença à énoncer les règles aux deux chevaliers dans l'arène.

- \*Toux\*... Êtes-vous prêts ? Si oui, je vous demande de rejoindre vos positions de départ...

Soudainement,

- C'est un combat, pas un festival, aucune préparation n'est nécessaire ici ! - cria Kuraudo, attaquant Moroboshi avant même le signal du début de la bataille.

Les gens autour de lui émit un grand vacarme. Bien qu'il s'agisse d'un match fictif, ils furent profondément impressionnés par un acte aussi barbare. Cependant, Ayase semblait s'attendre à ce que Kuraudo lance un tel sort. Elle ne se joignit pas à l'indignation, marmonnant simplement : « Il ne pense qu'à lui. »

Personne n'a réussi à l'arrêter, alors Kuraudo a rapidement réduit la distance avec Moroboshi et a balancé ses épées en os.

Un peu plus et d'un coup sec et fort, il fendra la tête de son adversaire.

Cependant, son attaque surprise n'a pas eu lieu.

-...?

Kuraudo, comme s'il avait été puissamment projeté en arrière, brisa la distance avec Moroboshi.

Que venait-il de se passer ? Presque tout le monde autour d'eux se regardait avec surprise.

Personne n'a rien vu, mais une coupure superficielle et saignante est apparue dans la gorge de Curaudo.

Pour lui, Moroboshi était responsable. Sans que personne ne le remarque, Kuraudo matérialisa sa lance et réussit "Torao".

une attaque surprise, mais malheureusement, il ne parvint pas à le surprendre. Lorsqu'il entra à sa portée, Moroboshi invoqua immédiatement son dispositif et contre-attaqua.

- ...

- Hé, imbécile, avant d'attaquer, réfléchis-y d'abord. Nous sommes tous deux apprentis chevaliers, tu sais donc très bien que je suis l'ancien Roi des Épées des Sept Étoiles. Une autre attaque de ce genre et tu perdras la tête.

« A-ha-ha, comme attendu de Moroboshi-kun.

- Ouais, impressionnant. Son adversaire ressemble à un chien enragé en arrière-plan.

Le personnel de la Ligue louait de plus en plus Moroboshi et méprisait Kuraudo. Cependant, ce dernier n'était pas du genre à se soucier de l'opinion des autres.

Il n'était même pas contrarié lorsqu'il entendait des moqueries dans sa direction.

- Ouais. Après que tu m'aies jeté, j'ai réalisé... qu'il n'y avait pratiquement aucune différence entre l'ancien roi et moi !

- Ah !

- Tu ne me crois pas ? Quel homme têtu ! Alors commençons notre combat !

Après un début ambigu, le combat entre Moroboshi et Kuraudo a finalement débuté.

. . .

- Ça fait longtemps que je n'ai pas vraiment combattu ! Vas-y, Orochimaru !

Alors que les mots d'invocation s'échappaient des lèvres de Curaudo, ses lames jumelles matérialisées s'agitèrent.

Son appareil avait la capacité de changer librement de taille à tout moment, mais maintenant Kuraudo a décidé de fixer et de maintenir la longueur d'une épée japonaise ordinaire.

Il y avait une raison à cela. L'art du sabre appris au dojo de Kaito Ayatsuji est basé sur l'utilisation du sabre japonais. Et Curaudo, passionné, préférait le combat rapproché.

- ...

Pour contrebalancer l'énergie de Kuraudo, Moroboshi se redressa avec sang-froid. Il abaissa légèrement son centre de gravité et pointa la pointe de sa lance vers l'adversaire, visant les organes vitaux.

Toraō

L'art de manier la lance de Moroboshi Yudai était basé sur le principe de "en attendant".

Alors que l'ennemi était hors de portée, Moroboshi n'essaya même pas d'attaquer. Il resta simplement en position et attendit que l'ennemi pénètre dans la zone d'impact de sa lance Toraō .

Peu importe le temps que cela prend. Des minutes, des dizaines de minutes, Moroboshi n'abandonnera jamais son style et ne se précipitera pas pour attaquer lui-même son adversaire.

Il continuera à attendre patiemment le moment où l'ennemi franchira la ligne même qui lui est si bénéfique.

Calme-toi, retiens ton souffle et attends... comme un tigre qui chasse sa proie.

Mais le tigre se comporte ainsi lorsque la cible est hors de portée. Dès que la victime franchit cette ligne invisible, il est prêt à sortir ses griffes.

- Haa!

-...!

Telle une flamme déchaînée, Torao affronte avec une fureur particulière un imbécile qui a décidé sans réfléchir de pénétrer sur son territoire.

Moroboshi perfectionna ses compétences. Ses nombreuses lances rapides étaient sur le point de percer de nombreux trous dans le corps de sa cible.

Malgré le fait que, contrairement à son adversaire, Moroboshi ne possédait qu'une seule lance, il attaquait avec tant de zèle, comme si des forêts de lances étaient sous ses ordres. Moroboshi ne permettait à personne de s'aventurer trop loin sur son territoire.

Cependant, malgré la puissante attaque, Moroboshi n'allait pas attaquer son adversaire trop fort et essayer de le poursuivre d'une manière ou d'une autre.

Tant que la cible n'est pas suffisamment faible, il ne prendra pas de risque.

Il vaut mieux attendre encore une fois le moment où l'ennemi lui-même attaquera.

Pourquoi se précipiter quelque part si l'on a un avantage absolu sur son territoire ?

Ce combat n'est pas le premier de la vie de Moroboshi. Il affronta de nombreux chevaliers face à face, et presque tous succombèrent à ses tactiques cruelles, mais néanmoins astucieuses. Ils attaquèrent imprudemment, rapidement épuisés, et Moroboshi ne put que les achever.

Quiconque allait se battre contre lui savait que la longueur totale de sa lance Torao était d'un peu moins de trois mètres.

Pas si longtemps. En faisant deux pas décisifs, cette distance peut être instantanément réduite.

Mais,

... Tout le monde n'était pas capable d'une chose pareille.

Quel est l'écart avec un homme qui a atteint le sommet de la compétence au Japon ?

C'était écrasant et les adversaires de Moroboshi étaient impressionnés.

Cependant,

- A-ha-ha !

Curauo n'était pas de ces gens qui étaient si impressionnés par la grandeur des autres.

- C'est comme ça que tu es vraiment rapide. Ta technique est assez bonne. Mais... pour moi, tu n'es toujours pas plus rapide qu'une tortue !

Sans montrer sa peur à Moroboshi, Kuraudo entra résolument sur le territoire de "tore".

Naturellement, au même moment, la série de frappes de Moroboshi a repris, mais...

- ET!?

Son expression sur son visage s'est immédiatement durcie.

Les fentes de Moroboshi ressemblaient toujours à une forêt de lances, mais cela n'arrêta pas Kuraudo.

Sans aucun bruit ni mouvements inutiles, il esquiva tous les coups de la lance de Morobosi, comme s'il marchait le long d'une allée envahie par la végétation.

« ..... C'est l'une des deux raisons pour lesquelles je crois que Kuraudo-san a le dessus sur Moroboshi-san.

"Tu veux dire son Réflexe Divin ?" demanda Ayase à Toki.

- C'est vrai. Sans exagération, les compétences d'esquive et de défense de Kurashiki sont les meilleures de tous les Apprentis Chevaliers. Même si Moroboshi-san est fier de son habileté à la lance, toute sa série d'attaques est « pointue ». Avec sa stratégie de combat habituelle, il ne lui est pas facile de vaincre Kurashiki-kun. Après tout, il est le maître de la

Réflexe Divin ", il lui est donc plus facile de faire face à toutes les " " attaques de point Moroboshi-san.

Mais Toka-chan, Moroboshi-san a « » en réserve, capable d'éliminer les faiblesses de ses attaques et de renforcer son contrôle sur le territoire. Le caractère technique précise de Hokiboshi fait croire à ses adversaires que sa lance est tordue. Toka-toi-même affronté cela lors du dernier Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée .

Je me

demande si Kurashiki-san peut gérer ça.

Contrairement aux paroles de Kanata, Tohka secoua la tête.

« ... Il utilise déjà le Hokiboshi - ET !? »

- Ora-ora-ora ! Quoi ! Est-il vrai que les rumeurs selon lesquelles l'ancien Roi des Épées des Sept Étoiles est un monstre sont fausses ?

- Ne t'approche pas de moi, ça m'exaspère !

Kuraudo utilisa son Réflexe Divin pour esquiver toutes les attaques de lance de Moroboshi. La distance entre eux avait pratiquement disparu. L'air amer, Moroboshi recula.

Il ne pouvait plus rien faire maintenant.

Bien que ce ne soit pas entièrement vrai, Kuraudo a forcé Moroboshi à battre en retraite.

Comme Toka l'a souligné plus tôt, il avait déjà utilisé Hokiboshi . Il n'avait aucun moyen de toucher Curaudo à moyenne portée, il a donc dû recourir à son atout.

« Hokiboshi » est une technique qui, lors d'une collision, faisait croire à l'adversaire que sa lance était pliée. Or, elle ne l'était pas vraiment. Tout repose sur le bon mouvement du poignet. Moroboshi déplaçait sa main avec agilité et rapidité, changeant la direction de la lance, donnant ainsi à l'adversaire l'impression que la lance elle-même était pliée.

En fait, on peut parler d'une sorte d'illusion, censée surprendre l'adversaire. C'est là toute la force du Hokiboshi . Kurashiki-san, doté de réflexes surhumains, est

capable de les exploiter pleinement dans Réflexe Divin . Quels que soient les efforts de Moroboshi-san, pour Kurashiki-san, le Hokiboshi est un mouvement lent.

Le « Sanrensei » de Moroboshi , qui était une série d'attaques ponctuelles rapides, a été facilement évité par Kuraudo.

Même s'il s'était renforcé " Hokiboshi ", Moroboshi ne pouvait rien lui faire.

« Il est difficile de croire que Moroboshi-san ne puisse rien faire à sa distance moyenne bien-aimée.

"  
- Le Réflexe Divin est un art noble trop puissant sur le champ de bataille. Mais ce n'est pas tous. Il y a au moins une autre raison pour laquelle un tel ennemi n'est pas bénéfique pour Moroboshi-san... Hein !?

Tohka interrompit brusquement son discours.

En effet, juste sous ses yeux, l'alignement de la bataille changea.

Moroboshi, tout en se retirant de la pression de Kuraudo, pressa son dos contre le mur de l'arène.

Une fuite plus poussée est impossible.

Sentant l'avantage, Kuraudo décide de ne pas laisser passer une si belle opportunité.

- Hah ! Te voilà, idiot ! " Morsure de serpent " !!

"  
Le « Réflexe divin » peut être utilisé non seulement pour esquiver, mais aussi pour attaquer. Alors que l'ennemi s'apprête à attaquer, Kuraudo est capable de porter deux, voire trois coups. Il allait maintenant achever Moroboshi, qui s'était retrouvé dans une impasse, avec quatre attaques ultra-rapides avec ses lames jumelles.

Cependant, aussi étrange que cela puisse paraître, Moroboshi accepta calmement l'attaque ennemie.

- Déchirer en lambeaux, " Torao "!

Il a pris sa décision et a utilisé son dernier atout le plus puissant.

Les clans d'« Orochimaru » pouvaient librement changer de taille. Mais ils demeuraient néanmoins la matérialisation de l'âme de Kuraudo. Et la lance...

Torao était très efficace contre les blazers.

Sa capacité « » du Tōmei de dévorer les engins ennemis. Se préparant à être dévoré par la Morsure sa lance scintillait d'une lumière dorée.

Swing, et le Torao de Moroboshi déchira en lambeaux deux épées ennemies qui approchaient rapidement.

- Ghargh ...!

Les appareils sont la matérialisation directe de l'âme du chevalier. Dotés d'un pouvoir magique extrêmement concentré, ils sont incroyablement résistants. Mais s'ils sont endommagés, les dommages psychologiques se répercuteront rapidement sur leur propriétaire.

Parfois, les dégâts sont si importants que le chevalier peut perdre connaissance instantanément.

Kuraudo ne fit pas exception. Ayant perdu plus de la moitié de la longueur des lames jumelles de l'Orochimaru, Kuraudo interrompit brusquement l'attaque et tomba sur un genou.

C'est ce dont Moroboshi avait besoin. Il décida d'en profiter pour attaquer.

Il se précipita rapidement vers l'adversaire. La pointe de sa lance était clairement dirigée vers l'arête du nez de Curaudo.

L'attaque s'est terminée par un échec, Curaudo a pu reculer au dernier moment.

« Tu sembles avoir complètement oublié de quoi je suis capable, espèce d'idiot », dit Moroboshi en brandissant le Torao . La pointe de lance brillait encore d'une lumière dorée. « Briser le pouvoir magique... Je peux le faire aussi. »

- Je m'en fiche ! J'ai déjà oublié ce que tu viens de faire...!

Curaudo bondit du sol. Il tenait dans ses mains un appareil intact, sans le moindre dommage.

-...!

Détruire l'appareil équivaut à une défaite absolue.

Non seulement Moroboshi, mais tout le public environnant a poussé un soupir de surprise.

- Quoi? " Morsure du Tigre " Morobosi-kun... n'a pas fonctionné !?

- Monsieur le Président, se pourrait-il que la deuxième raison que vous avez évoquée soit désormais sous nos yeux ?

" « Morsure du Tigre » est la technique la plus puissante de Moroboshi-san, capable non seulement de détruire des appareils, mais aussi d'infliger de graves dégâts au chevalier. Il est quasiment impossible de lutter contre une telle technique... Cependant, si « Morsure du Tigre » ne ronge qu'un morceau de l'appareil, il n'aura aucun effet destructeur. Le chevalier tremblera peut-être un peu, mais il ne perdra évidemment pas connaissance, répondit Toka Ayase d'un hochement de tête. ....,

Lors du premier match du Seven Stars Sword Art Festival, il mord plusieurs fois Intetsu d'Ikki et parvient à continuer à se battre. Mais il n'a coupé que de petits morceaux, donc Ikki était battu.

- L'appareil de Curaudo-san est redimensionnable. La longueur de ses lames est encore inconnue, mais grâce à son combat contre le Da Vinci Sanglant, nous savons que son appareil peut être multiplié par plus de cent. Ce que Moroboshi-san a coupé n'était qu'un minuscule morceau. Naturellement, Curaudo-san ne subira pas de dégâts importants.

À première vue, il pourrait sembler que Moroboshi ait mangé la moitié de l'Orochimaru de Curaudo .

Mais en fait, il n'a arraché qu'un petit morceau de la queue du serpent.

Les dimensions de l'appareil ennemi sont trop énormes, Moroboshi ne pourra jamais le détruire complètement.

Toka l'avait bien remarqué. Difficile de trouver le pire adversaire pour Moroboshi.

Cette réalité dégoûtante a déjà commencé à se manifester.

« C'est tout ce dont tu es capable ? Tu n'as même pas réussi à atteindre ta distance préférée avec ta lance... Tu sais, je suis profondément déçu. Si tu veux, tu peux rester debout contre ton mur », cracha Curaudo à Moroboshi. « Je n'ai jamais...

Je me suis dit que je le referais. Après tout, j'aime beaucoup me battre au corps à corps. Mais... si tu continues à te tenir comme un épouvantail, ce sera facile !

Kuraudo a décidé de changer sa tactique de combat.

-... !!

Ses lames jumelles, « Orochimaru », s'étendaient sur dix mètres. Les agitant comme des fouets, Kuraudo commença à frapper Moroboshi à distance.

Les lames d'os déchiraient les cieux encore et encore et visaient.

Moroboshi a été obligé de se concentrer pleinement sur la défense et de repousser toutes les attaques ennemies avec l'aide de " Sanrensei ".

Mais,

- Ghah !!

La même technique ne fonctionne pas contre Kuraudo, le propriétaire de " Réflexe Divin "

Au cas où vous ne le sauriez pas, la principale caractéristique des lames Orochimaru n'était pas la compression et l'expansion.

Kuraudo pouvait contrôler librement la lame, y compris sa longueur.

Ses lames d'os « Orochimaru », telles des serpents, se tortillaient dans l'air.

De l'extérieur, son appareil semblait posséder sa propre volonté. Ses lames esquivaient constamment les Torao et attaquaient Moroboshi.

Le combat entre eux ressemblait de plus en plus à une bataille à but unique. Sword Eater annula l'avantage de distance de Moroboshi.

Kuraudo attaqua trop loin. Ses lames changeant constamment de trajectoire, Moroboshi eut du mal à se défendre. De petites coupures et égratignures couvraient tout son corps.

Il lui arrivait parfois de toucher Thorao et de couper un morceau d'Orochimaru . Ça n'avait , mais ça aucun sens. La taille de l'appareil ennemi est inimaginable. Moroboshi ne pourra pas infliger suffisamment de dégâts psychologiques à l'adversaire.

Le combat d'entraînement s'est transformé en passage à tabac d'un des participants.

Orici, en tant que juge par intérim de ce combat, s'est assombri.

Elle doit observer attentivement le combat afin de saisir le moment précis où elle devra arrêter le combat.

Mais,

« Est-il possible que ce soit ce que Moroboshi prévoyait ? »

Toki était un homme bien connu nommé Moroboshi.

On ne peut donc pas affirmer avec certitude que tout est fini pour lui. Il aurait pu prédire une situation similaire.

Malgré son apparence de tyran, son esprit était incroyable. Véritable tacticien, il préférait se battre, appliquant ses stratégies jusqu'au bout.

Il était difficile d'imaginer qu'il puisse sous-estimer la puissance de son ennemi.

Match contre Sarah Bloodlily. Il y a assisté et a parfaitement vu de quoi Curaudo était capable.

S'il l'a défié... Alors il avait ...

probablement quelque chose de préparé.

Il devait trouver quelque chose.

Ses yeux le disaient aussi. Même si son visage était couvert de sang provenant de petites coupures et que ses cheveux luisaient de gouttes de sueur, la lumière ne faiblissait pas dans ses yeux.

Sa détermination était en place, il savait clairement quoi faire ensuite...!

• • •

... Région de Kinki.

Académie Bukyoku, salle du club de journalisme.

La fille, pressée, ouvrit la porte et entra dans la pièce, s'excusa auprès du type aux cheveux noirs avec des lunettes, qui était assis sur le canapé tout ce temps.

- Désolé. Je suis désolé que tu aies dû m'attendre.

« C'est une excellente idée de prendre rendez-vous et d'être en retard », répondit l'homme d'un ton de reproche, levant les yeux de son carnet. Ses yeux brillaient de mécontentement à travers ses lunettes.

La jeune fille qui s'excusait s'appelait Hakokoro et dirigeait le club de journalisme de l'Académie Bukyoku. Et le type qui la regardait d'un air désapprobateur était Byakuya Jugasaki.

L'année dernière, au Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée, il a remporté la deuxième place, ce qui lui a valu le surnom d'Œil Céleste.

- Pour cette réunion, j'ai dû quitter précipitamment la section de la Ligue. Et qu'ai-je vu en arrivant ici ?

- Désolé. Je ne voulais pas être en retard. J'aimerais vraiment faire un super essai avec toi, Shiro-chan.

- ... Pourquoi avec moi, précisément ? Et même à un moment pareil ?

- Au départ, j'avais prévu d'interviewer Moroboshi-san, mais il est parti à Tokyo à l'improviste. Naturellement, mon regard s'est porté sur Shiro-chan, qui a remporté la deuxième place au dernier festival Seven Stars Sword Art.

« En d'autres termes, suis-je juste votre solution de secours ? »

« Pourquoi es-tu si méchant, Shiro-chan ? Tu es aussi la fierté de l'Académie.

Tout le monde attend de toi de nouveaux exploits.

- Peu importe. À mon avis, vous avez clairement fait une erreur dans le choix du candidat. Je ne pense pas que quiconque puisse apprécier un article sur un chevalier quelconque comme moi.

- Ça va vraiment me plaire. Après tout, Shiro-chan, tu es un vrai génie.

À l'Académie Bukyoku, il y avait trois chevaliers qui brillaient comme des étoiles.

Moroboshi Yudai. Jugasaki Byakuya. Momiji Asagi.

Il y a un an, ces trois-là occupaient tout le podium du Seven Stars Sword Art Festival.

Tout le monde appréciait Moroboshi pour son incroyable charisme. Asagi était une belle jeune fille, elle avait donc de nombreux fans autour d'elle.

Comparé à eux, Byakuya paraissait bien plus pâle. Et sa méthode de combat ne plaisait pas à tout le monde. Il téléporta son adversaire hors de l'arène et remporta la victoire, n'ayant pas eu le temps de revenir pendant le compte à rebours.

Byakuya était bien conscient de ce fait, il n'a donc jamais réclamé de compliments.

Mais,

- Oui, je comprends que le lecteur puisse trouver votre article ennuyeux. Mais les choses ont changé maintenant ! Je veux créer quelque chose d'unique avec vous, Shiro-chan ! J'aimerais connaître votre avis professionnel sur différents adversaires !

Hakokoro a pleinement révélé ses véritables motivations.

Après avoir écouté ses paroles, Byakuya n'y a pas senti une goutte de mensonge.

« ... Eh bien, je participerai à votre entretien.

- Merci beaucoup ! Hakokoro remercia le gars et alluma immédiatement l'enregistreur de son smartphone.

Elle est maintenant entièrement préparée pour l'entretien.

- Alors commençons. Shiro-chan, en tant que chevalier qui a remporté la deuxième place au Seven Stars Sword Art Festival l'année dernière, dites-nous dans quel duel avez-vous senti que votre adversaire était extrêmement fort ?

- Un adversaire fort ?

- Oui. Serait-ce le Chevalier Médiocre que tu as affronté cette année ? Après tout, il est l'actuel Roi des Épées des Sept Étoiles, et même le héros qui a vaincu le Chevalier Noir lors de la campagne militaire de Vermillon. On dit qu'il a déjà été baptisé Dieu de l'Épée.

« Il est vraiment fort. Je n'ai pas pu lui résister, même une minute. » Byakuya sourit. « Mais quand même... même maintenant, je ne peux pas le considérer comme le rival le plus puissant que j'aie rencontré.

- Mais pourquoi ?

Kurogane-kun est vraiment fort. Peut-être est-il le plus fort de tous les apprentis chevaliers, mais... à mon avis, il y a quelqu'un de bien plus terrible que lui. Vous voulez dire Moroboshi-san ? ...

Byakuya hocha lentement la tête à ses paroles.

- Je comprends ton étonnement. Après tout, j'ai perdu contre Kurogane-kun avant même d'avoir eu le temps de me préparer. Cependant, notre match aurait pu être bien plus intéressant, sans cette stupide règle des deux combats par jour.

Trop de choses inhabituelles sont tombées sur le sort des organisateurs du dernier festival.

Une série d'infractions, d'événements étranges. Naturellement, sous le joug de tout cela, ils ont été contraints de s'adapter au fur et à mesure.

Byakuya était mécontent de l'issue du match. Qui aurait aimé perdre dès la première seconde du combat ?

J'ai été vaincu par Kurogane-kun. Outre lui, il y a bien d'autres adversaires contre qui j'aurais perdu dès le premier combat. Mais... ! Cela ne s'applique pas aux deuxièmes combats. D'habitude, je les gagne toujours... sauf, bien sûr, contre l'Étoile de Naniwa Moroboshi Yudai.

Lorsqu'il s'agissait de parler de son camarade, une expression amère apparaissait sur le visage de Byakuya.

Comme vous le savez, je suis un chevalier qui combat après avoir soigneusement analysé l'ennemi. J'évalue mon adversaire et élabore des tactiques pour chaque coup possible. Je commence à le connaître mieux que lui... Mais même en gardant cela à l'esprit, je ne le bats ...  
- jamais... Mais c'est sûr.

Comme l'a dit Byakuya, il était le chevalier le plus fort dans les matchs revanche.

Selon les chiffres officiels, son taux de victoire dans les matchs revanche contre un adversaire précédemment perdant dépassait les quatre-vingt-dix pour cent.

Cependant, peu importe ses efforts, il n'a pas pu vaincre Moroboshi.

- Peu importe comment je recueille des informations sur lui. Peu importe comment je les analyse. Même si je pensais que je devais absolument l'emporter... Moroboshi m'a toujours vaincu. Cela dépasse toutes mes espérances. Même avec toutes les informations recueillies, je ne peux pas prédire ses actions futures.

Ce n'était pas le soi-disant développement du chevalier.

Byakuya recueillait soigneusement des informations sur Moroboshi et élaborait de nouvelles stratégies. Mais malgré tous ses efforts, Moroboshi découvrit un autre point faible et le vainquit.

D'accord, comme ça. Sans aucune hésitation.

Même la logique et l'analyse étaient impuissantes ici.

Jugasaki Byakuya ne pouvait décrire cela qu'en un seul mot.

« Il a un véritable instinct de tueur . Il voit ce que nous ne verrons jamais. C'est pourquoi ma peur ne disparaîtra jamais devant cette personne. »

• • •

- " Morsure de tigre " !!

- Peu importe combien tu le fais, tout est inutile ! Assez... hein !?

Cela s'est produit alors que le mangeur d'épée menait sa bataille unilatérale à longue distance.

Moroboshi, agissant tout ce temps comme un sac de frappe, déchira d'un coup sec les lames de "Orochimaru" en lambeaux et courut en avant.

Il y avait de la confiance dans ses pas, il a très vite réduit la distance avec Curaudo.

Mais,

- On dirait que tu es complètement fou, dans une situation désespérée. Tu veux vraiment t'approcher de moi ? cria Curaudo, qui n'était pas effrayé par un tel comportement de la part de l'ennemi.

Auparavant, il avait déjà introduit le combat rapproché et était bon en défense et en attaque.

- Tu sais, et je suivrai ton exemple !

C'est vrai, Curaudo a toujours été un chevalier qui préfère se battre avec des épées à moyenne portée plutôt qu'à longue portée.

Il réduisit donc rapidement ses lames jumelles « Orochimaru » à la taille d'une épée japonaise standard et sauta vers l'ennemi.

- Ouais, ouais, ouais !!

- ...

L'écart entre eux disparut. Les deux chevaliers s'affrontèrent au corps à corps.

À chaque impact, le bruit des lames qui se croisaient résonnait dans l'arène.

Au lieu de cela, avec un pilier d'étincelles, des morceaux d'os d' Orochimaru par la lance , couper de Torao , tombèrent sur le terrain de l'arène.

Cependant, si vous vous souvenez de la longueur réelle de « Orochimaru », de tels dégâts sont négligeables.

On ne sait pas pourquoi Moroboshi s'est précipité. Après tout, tout se passera comme avant, et Curaudo le repoussera à nouveau.

Quelle imprudence ! Avec Réflexe Divin , j'aurai toujours une longueur d'avance sur toi ! Ton acte irréfléchi te sera fatal...

Oui, tout le monde s'attendait à une répétition de la situation lorsque, sous la forte pression de l'adversaire, Moroboshi a commencé à reculer.

Mais,

- ET!? Attendez ! Il se passe quelque chose d'étrange !

- Ghah !? Quoi !? Que s'est-il passé !?

Comme d'habitude, Curaudo a croisé ses lames avec Moroboshi.

Mais celui qui était repoussé était lui, le Mangeur d'Épées.

Mais comment ? Même Tohka, observant leur combat, ne put donner de réponse précise.

Rien n'a vraiment changé dans les mouvements de Moroboshi.

Mais le sourire du visage de Curaudo disparut et fut remplacé par une expression sombre.

On dirait qu'il a des ennuis en ce moment.

Enfin,

- Haaa!

- Grargh !

Ce n'est pas Moroboshi qui a versé le sang, mais Kuraudo.

Le « » de Moroboshi a infligé une coupure superficielle à la tempe gauche de Kuraudo.

En conséquence, le mangeur d'épées a décidé de se regrouper et de battre en retraite.

En réponse à ce mouvement, un sourire de défi apparut sur le visage ensanglanté de Moroboshi.

Ayase et le reste du public ne pouvaient cacher leur confusion. Moroboshi, contraint de se battre sur la défensive, prit soudain l'initiative et occupa la première position.

- Retraité... Kuraudo !?

- Que s'est-il passé ? Je n'ai constaté aucun changement dans les mouvements de Moroboshi-san...

Dans leur esprit, ils savaient que Moroboshi avait fait quelque chose. Mais malgré tous leurs regards, son habileté à la lance ne changeait en rien.

C'est pourquoi ils ont été confus.

Ils n'avaient aucune idée de ce qui avait poussé Kuraudo à battre en retraite.

Cependant, parmi cette foule, plusieurs personnes ont remarqué une anomalie.

C'était Oriiki qui servait d'arbitre pour ce match, et Tohka, qui observait attentivement le duel entre les deux chevaliers.

- ... C'est comme ça. Exactement.

- Toka-chan ?

« Je me suis enfin rappelé à quel point il est dangereux de mener des batailles prolongées contre l'Étoile de Naniwa.

• • •

- Je vais te montrer de quoi je suis capable à bout portant. Allez, ne me fuis pas... ! -  
s'exclama Moroboshi.

S'élançant du sol, il bondit de sa place et se précipita vers Curaudo, qui s'enfonça profondément à l'arrière.

Remarquant un mouvement dans sa direction, Curaudo se montra parfaitement vigilant. Il abandonna toute contre-attaque et décida de se concentrer entièrement sur la défense. Tenant les deux lames devant lui, Kuraudo les croisa et se prépara à attaquer Moroboshi.

Les spectateurs qui assistaient au combat entre les deux chevaliers furent extrêmement embarrassés par le changement soudain de situation. Cependant, le plus déconcerté n'était autre que Curaudo lui-même.

"Quoi!? Comment a-t-il fait !? "

L'attaque et la défense de son adversaire étaient identiques. Pas de nouveaux mouvements. Au contraire, sa vitesse diminuait.

- Ghah !?

"Je ne peux pas esquiver !"

Il avait toujours été fier de sa réaction, mais maintenant, avec Divine Reflex , il ne pouvait pas suivre l'ennemi.

En conséquence, la lance de Moroboshi déchira à nouveau sa chair.

Cette fois, ce n'était qu'une légère coupure à la joue. Mais s'il n'avait pas tourné la tête au dernier moment, la lance se serait enfoncée dans l'arête de son nez.

- Merde !!!!

Curaudo était vraiment furieux. Concentrant toute sa force physique, il tenta de stopper l'attaque de Moroboshi.

Concentre-toi ! Concentre-toi sur les mouvements de ton adversaire ! Je dois juste faire attention ! Si je suis la trajectoire de sa lance dès le début...

- ET?

Il suivait de près et de près chaque mouvement de l'Étoile de Naniwa pour éviter de nouvelles coupures.

Mais au même instant, Curaudo sentit à nouveau le tranchant de la lame froide sur son radeau.

- Ghaaaaaaaaaaaa!?!?

Encore une fois, au tout dernier moment, il a dû tourner rapidement le cou.

Il échappa de justesse à la piqûre. Mais la lance ennemie lui infligea une profonde blessure au menton et déchira la moitié supérieure de l'oreille gauche.

La douleur brûlante causée par les blessures récemment reçues provoquait de violents bourdonnements d'oreilles.

Mais c'est à travers cette douleur que Curaudo comprit. Ce n'était pas sa faute s'il avait été blessé. Il n'avait manqué aucun mouvement de son adversaire.

"Je ne le vois tout simplement pas frapper !"

La prise de conscience a été un peu tardive, mais vraie.

- Kana-chan, Ayatsuji-san, vous connaissez le concept de « l'angle mort » ?

- Bien sûr, je le sais.

- J'en ai entendu parler, mais je n'ai pas encore tout à fait compris.

- Bien. Le terme « angle mort » est souvent utilisé comme métaphore lorsqu'il est nécessaire de mentionner l'angle de vision invisible dont dispose absolument tout le monde.

- ET ? Donc ça a à voir avec l'œil humain ?

- Exact. L'œil humain reçoit la lumière par l'intermédiaire de photorécepteurs et la transmet par le nerf optique, qui relie la racine de l'œil directement au cerveau. À l'entrée du nerf optique se trouve une zone appelée papille optique. Dans cette zone, les photorécepteurs capables de percevoir la lumière sont absents. C'est pourquoi on parle de « zone morte ».

"

ou en termes simples l'angle mort.

« En d'autres termes, dites-vous que Moroboshi-san utilise l'angle mort d'une manière ou d'une autre ? » demanda Kanata.

Tohka hoch a la tête en réponse.

La raison pour laquelle Moroboshi a toléré les attaques à longue portée de Kuraudo pendant longtemps était de déterminer sous quel angle l'adversaire commencerait à rater ses attaques.

Souffrant des attaques incessantes de Kuraudo, Moroboshi a essayé encore et encore de frapper depuis différentes positions.

Et il l'a fait. Il a découvert l'angle mort de l'ennemi.

C'est vrai, il l'a trouvée à force d'essais et d'erreurs. Moroboshi-kun sait que Kuraudo-san aura du mal à esquiver ses attaques à courte portée. Mais maintenant qu'il utilise encore les « angles morts », Kuraudo-san ne peut même pas voir son attaque.

Moroboshi exploite désormais pleinement sa maîtrise de la lance. Attaquant ponctuellement, il calcule mentalement chaque trajectoire de la lance, celle qui sera la plus efficace.

Seul Moroboshi en était capable. Il sentait la taille de sa lance et sa portée. Cela lui permettait de se concentrer sur le point précis de l'ennemi.

Contrairement à « Pas sans trace », qui empêche l'ennemi de percevoir ce qui est visible, l'attaque de Moroboshi se concentre sur l'utilisation constante de « l'angle mort » et rend toutes ses attaques de lance complètement invisibles. Kuraudo-san ne peut rien faire. En fait, Moroboshi-san a fait taire son « Réflexe Divin ».

Le corps entier de Moroboshi était couvert de blessures sanglantes. Le prix qu'il a payé pour avoir détecté l'angle mort de l'ennemi est élevé.

Mais ça valait vraiment le coup.

- Toi ! Ne t'enterre pas si tu as réussi à me frapper deux fois !

Kuraudo n'allait pas abandonner.

Il augmenta la taille de ses lames Orochimaru et les étendit devant lui.

"Je ne sais pas comment il fait, mais sans aucun doute, ce salaud utilise des attaques invisibles..."

Il doit essayer d'analyser toutes les blessures qu'il a reçues.

Coupure à la tempe provoquant une douleur brûlante, à la joue et à l'oreille.

Moroboshi l'attaquait constamment, mais uniquement au visage.

La trajectoire de ses attaques était sévèrement limitée en raison de l'angle mort détecté de Kuraudo.

Mais malgré tout, les mouvements de Moroboshi sont si sophistiqués qu'il est difficile de saisir le moment du « début » de son attaque.

"Il ne faut pas suivre ses mouvements, mais les plis des vêtements...!"

Peut-être qu'au moins quelque chose fonctionnera.

- Toi ! Je ne tomberai pas dans le même piège plusieurs fois ! - cria Kuraudo en faisant un pas de côté.

Les attaques invisibles ne signifient pas qu'elles ne peuvent pas être ressenties.

Il faut juste s'y habituer. Ce sera alors plus facile de les esquiver.

Un ou deux coups depuis le « point aveugle » et il peut répondre par une contre-attaque.

"À première vue, on dirait qu'il attaque continuellement, mais... trois, trois, trois encore... il suit le rythme !"

Après chaque trois fentes, Moroboshi s'arrêtait pour prendre une profonde inspiration et changer de position.

Par conséquent, si vous contre-attaquez,

"Nous devons faire cela après les trois prochains coups...!"

Les deux coups suivants de Moroboshi, comme auparavant, Kuraudo les a rencontrés avec un pas de côté.

Mais après le troisième coup, il brandit les lames de l' Orochimaru et se prépara à écraser Moroboshi.

... Au même moment.

La pointe de la lance du Torao se courba et frappa le côté sans défense de Curaudo.

- Ghah!?!?

Éviter les attaques invisibles des angles morts est vraiment facile si vous vous y habituez.

Ce n'est pas parce qu'une attaque est invisible qu'elle ne peut pas être ressentie.

Kuraudo a raisonné correctement.

Le fait qu'il ait tout donné pour esquiver afin de se protéger des coups invisibles de la « zone aveugle »

C'était la bonne décision.

Mais il a quand même laissé de côté quelque chose.

L'ensemble des tactiques d'attaque et de défense de Kuraudo reposait sur l'attente de la dernière attaque de l'ennemi, puis sur la réponse à l'aide de " Réflexe Divin ".

Mais même cette technique avait une limite.

Vous ne pouvez pas l'utiliser en continu.

Impossible d'utiliser Réflexe Divin après avoir esquivé.

Après tout, lorsqu'il esquive, son Réflexe Divin est redémarré.

C'est ce que Tohka avait en tête lorsqu'elle a dit que Moroboshi l'avait fait taire avec

" Réflexe Divin ".

Si Divine Reflex est inactif, toutes les techniques Moroboshi auparavant inutiles recommenceront à fonctionner.

Nous parlons de la technique même dont Moroboshi était si fier et qui l'aidait à contrôler toutes les batailles à moyenne distance - " Hokiboshi ".

- Ghaaaaargh !!!!

Après avoir infligé un coup direct au côté de l'ennemi, le cours de la bataille bascule brusquement du côté de Moroboshi.

Kuraudo est incapable de réagir au Hokibosha qui suit immédiatement après avoir été frappé depuis l' angle mort .

Que puis-je dire, Kuraudo ne savait toujours pas que Moroboshi utilisait le Hokibosha

Il percevait « Hokibosha » comme une sorte de coup spécial avec la lance de Moroboshi.

Même s'il avait réalisé que Moroboshi utilisait une technique similaire dans ses tactiques, il n'aurait rien fait. Son adversaire, lui aussi, avait habilement dissimulé le Hokiboshu entre ses attaques de lance habituelles.

En plus de prendre en compte ses capacités et ses compétences, Moroboshi a intégré les faiblesses et les avantages de l'ennemi dans ses tactiques afin de contrôler totalement le cours de la bataille.

C'était là la véritable force de l'ancien Roi des Épées Sept Étoiles. Même Ikki Kurogane, qui l'avait affronté lors du premier match du festival, avait remporté la victoire de justesse.

Moroboshi est l'homme qui occupait le sommet des Sept Étoiles. Un fossé immense le sépare de Curaudo.

- ~~~~~!

Incapable d'échapper indépendamment à " Hokiboshi " Morobosi, Kuraudo a essayé de se défendre avec leurs épées.

Mais tout cela n'a servi à rien.

Impossible de se défendre avec Spirit Blade lorsque Torao est en Tiger Bite. Il ne peut pas éviter de frapper et d'esquiver.

Tout ce qu'il pouvait faire maintenant était de continuer à fuir.

Torao. Malheureusement, Moroboshi n'est pas un chevalier si doux.

Maintenant que l'initiative est complètement derrière lui et que la victoire est déjà si proche, Moroboshi est entièrement concentré sur l'attaque.

Et maintenant ce moment décisif.

Cette fois, ce n'est pas Moroboshi qui a été poussé contre le mur, mais Kuraudo.

Il n'y a nulle part où fuir.

Naturellement, Moroboshi ne laissera pas passer une telle opportunité.

Une autre attaque réussie et le résultat du match apparaîtra devant tout le monde.

L'avancée de Moroboshi était fascinante. Elle combinait à la fois la puissance d'une flamme ardente et une performance d'une froideur cristalline.

« ... Génial. Voilà ce que sont les chevaliers de la haute société. Mes yeux ne peuvent suivre leur combat. Ça me bouleverse... », dit Ayase en regardant le combat. « Je n'aurais jamais imaginé que celui que je déteste de tout mon cœur perde face à l'ancien Roi des Épées des Sept Étoiles.

- ET?

Que vient-il de se passer ?

Tohka ne put retenir un cri de surprise.

Mais elle n'était pas la seule, personne ne pouvait imaginer ce qui se passait dans l'arène.

- Quoi !?

La voix surprise appartenait à Moroboshi, qui passa à l'offensive pour porter le coup décisif.

La cause de toute cette confusion se trouvait devant lui.

En effet, au moment de l'attaque, Kuraudo saisit de manière inattendue la pointe de la lance du Torao avec ses dents.

Il sentit que le prochain coup, venu de l'angle mort, le visait à nouveau au visage. Pour se défendre, il ne trouva rien de mieux que de saisir une lance avec ses dents.

- Lâche-moi ! - s'écria Moroboshi, pressé de récupérer sa lance.

Mais c'était trop tard.

Plus vite que Moroboshi ne réagit, Kuraudo libéra sa lame de sa main droite et attrapa la hampe de la lance ennemie.

... Et le tira vers lui, sans épargner ses propres forces.

Kuraudo Kurashiki" Réflexe Divin " s'est immédiatement activé et a contacté directement sa force physique.

Un véritable don de Dieu dès la naissance. Au Japon, seuls deux apprentis chevaliers étaient alors capables de combattre avec puissance : Stella Vermilion et Ouma Kurogane.

Moroboshi n'était pas l'un d'eux. Même en saisissant la lance à deux mains, il ne put rien contre une secousse aussi puissante.

Au moment où Kuraudo l'a tiré vers lui, Moroboshi a perdu l'équilibre.

Et puis il a reçu le " Snake Strike " dans le corps avec la lame " Orochimaru ".

• • •

- Q-quoi?!?!

- Moroboshi-san !?

Coup direct.

Sentant une victoire rapide, Moroboshi mit toute sa force dans l'attaque.

C'est ce dont Curaudo a profité. Il a instantanément contracté Moroboshi, qui ne s'en était pas rendu compte.

Ayant reçu un coup direct à la poitrine, Moroboshi libéra sa lance Torao de la main légèrement affaiblie de Kuraudo et recula avec difficulté.

L'« Orochimaru » de Kuraudo laissa une profonde entaille croisée sur la poitrine de Moroboshi. Cette blessure fut suffisante pour le faire tomber à genoux.

"Comment...!?"

Cependant, le choc psychologique a été bien plus fort que le traumatisme physique.

Il a calculé avec précision l'angle mort de son adversaire. Ses attaques sont totalement invisibles pour Kuraudo.

De plus, Moroboshi changeait constamment le rythme de l'attaque.

Non seulement la vitesse initiale, mais aussi l'accélération et la vitesse de pointe.

En fait, chacune de ses attaques était unique et différente de toutes les précédentes.

Incapable de dévier son coup invisible avec des dents d'interception.

Même en théorie, cela semblait fou.

Aucune raison ne m'est venue à l'esprit pour justifier cela.

Mais,

- Comment as-tu pensé à réagir de cette façon ? - demanda Moroboshi avec étonnement, en essuyant le sang des coins de sa bouche avec sa manche.

- Je ne sais pas.

- En termes de...!?

« J'ai juste senti que je pouvais le faire. C'est tout. »

-...!

La réponse de Curaudo parut un peu grossière. Non seulement Moroboshi, mais tout le public, y compris Tohka, resta bouche bée devant ses paroles désinvoltes.

La seule exception était Ayase, qui connaissait trop bien Kuraudo.

- Président, si vous saviez à quel point je déteste ce type. Tant de choses se sont passées entre nous... Mais, même si je suis bouleversé, je dois m'entraîner avec lui. Après tant d'entraînements, je peux seulement dire que c'est un véritable « génie de la violence ». Ses compétences sont au plus haut niveau et sa force physique est incroyable...

Ayase marqua une pause pour reprendre son souffle. Mais à cet instant, Kuraudo, tout sourire, s'adressa à Moroboshi.

Je pensais que ça avait un rapport avec les yeux et leur champ de vision. Je ne m'attendais pas à ce que quelqu'un puisse détecter l'angle mort de l'ennemi, qui est de la taille d'un trou d'aiguille. Tu m'as pris par surprise...

Eh bien, je te reconnais comme mon ennemi. Espèce de salaud, tu mérites que je te montre toute ma force... !

Immédiatement après ces mots, Kuraudo redimensionna à nouveau ses lames. Cette fois, il ne les agrandit pas, mais les réduisit. Ses lames « Orochimaru » prirent la taille de grands couteaux.

Moroboshi ressentit un frisson en voyant cette préparation.

En raccourcissant ses cliniques jumelées à un minimum extrême, il a augmenté la force de rotation de ses attaques.

Il allait maintenant démontrer ce qu'il avait utilisé contre Sarah Bloodlily au Seven Stars Sword Art Festival.

- Lève-toi. On n'a pas fini. Mais... dans quelques secondes, tu retomberas dans l'arène !

• • •

- Hé mec. J'ai regardé le festival Seven Stars Sword Art.

Après la fin du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée, Kurashiki Kuraudo rentra à Tokyo. Sur le seuil de son appartement, il rencontra un invité qu'il ne s'attendait pas du tout à voir.

Il s'agissait d'un ancien épéiste auprès duquel Kuraudo s'était entraîné. Son nom était Kaito Ayatsuji, le père d'Ayase Ayatsuji.

Il est extrêmement inhabituel de rencontrer une telle personne ici, car elle ne quittait généralement jamais le territoire de son dojo.

- Ghh. Et quoi ? Tu es coincé ici exprès pour te moquer de moi, mon vieux ?

- Oui, tu as raison.

- Sérieusement ? - s'étonna Kuraudo. Il ne s'attendait pas à une réponse positive.

Alors que Kuraudo regardait l'intrus avec étonnement, Kaito ouvrit la bouche.

- Vous avez combattu avec tant de sérieux dans ce match.

- Quoi ?

« Je t'ai enseigné le style de sabre Ayatsuji. Mais tu sais, je ne ferai pas de toi le successeur de mon style.

- ET ? Qu'est-ce que tu veux dire par là, vieil homme ?

Kuraudo ne comprenait pas vraiment ce que Kaito voulait dire.

Il pensait qu'il se moquait de sa défaite, alors Kuraudo a immédiatement attrapé Kaito par la poitrine.

Cependant, Kaito ne fut pas contrarié par une telle impolitesse. Il poursuivit son discours sur le même ton calme.

« Le style d'épée d'Ayatsuji est un « chemin » pour moi et Ayase, mais pour vous, ce n'est qu'un « outil ». Je parle de toutes les techniques du style Ayatsuji, même du « Tenyi-Muho ». Vous n'y réussirez pas. Notre style Ayatsuji est basé sur la défense et l'attaque instantanée. Vous manquez de maîtrise de soi pour cela. Lorsque vous essayez d'utiliser notre style, vous ressemblez à un vieil homme en phase terminale se battant avec un bâton.

-...!

- Tu manques de talent. Et on n'y peut rien. Kuraudo, tu n'as pas besoin de chercher à devenir un épéiste du style d'Ayatsuzdi. Au lieu de ça, mets ton ego dans la lame. Brandis l'épée d'Ayatsuji avec la même férocité que celle avec laquelle j'ai allumé une flamme dans ma poitrine autrefois... Crée ton « Tenyi-Muho ».

- HAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA !!!!

-... !!

Avec l'Orochimaru coupé à la limite, Kuraudo est prêt pour la bataille.

Ses lames sont désormais plus dangereuses que jamais. Moroboshi en était convaincu lors du Festival des Sept Étoiles .

Dans cette position de combat, Kuraudo a vaincu Itto Shura d'Ikki Kurogane, il était le , même si faux de Sarah.

Ce serait mauvais s'il s'approchait et attaquait.

Pour éviter cela, Moroboshi a recommencé à attaquer avec des coups depuis la « zone aveugle », en les complétant par la technique du « Hokiboshi ».

Mais,

- ET!?

- A-ha-ha ...

Il n'a pas réussi à arrêter Curaudo.

Il esquiva facilement avec ses lames raccourcies et continua d'avancer rapidement.

Kuraudo n'a même pas essayé de prendre une position défensive, il a juste couru résolument vers Moroboshi, déplaçant tout son centre de gravité vers l'avant.

Tohka, observant la bataille en tant que spectatrice, pâlit à cause d'une attaque aussi barbare.

- Quelle agressivité...!

Une attaque provenant de « l' angle mort » est invisible à l'œil humain.

Il est impossible de la voir.

Même Kuraudo l'a admis, alors il s'est entièrement fié à son intuition.

C'est une idée plutôt risquée de faire confiance à un sentiment peu fiable qui peut faire défaut à tout moment.

Tout cela n'était pas clair pour Toki.

Elle n'aurait jamais pensé prendre un tel risque...

- Je me demande à quoi il pensait quand il a décidé d'attaquer de manière si impudente et imprudente...!

En réalité, tout semblait différent. Attaquant furieusement Moroboshi, Kuraudo retourna une fois de plus le cours de la bataille en sa faveur.

Face à une réalité aussi invraisemblable, Moroboshi ne pouvait rien faire.

Son demi-fond favori est perdu. Moroboshi n'a pas réussi à repousser Kuraudo.

- A-ha-ha....

-... !?

" Tenyi-Muho ".

Si un chevalier maîtrise une telle technique, il ne peut alors avoir peur d'aucune attaque ennemie.

Peu importe comment Moroboshi attaquait, sa lance n'atteignait pas Kuraudo.

À l'origine, « Tenyi-Muho » était considéré comme le summum du style d'épée Ayatsuji .

Kuraudo a pris la tête de cette bataille et a continué à dominer davantage.

Il n'avait même plus besoin de se défendre d'une manière ou d'une autre contre les attaques imminentes de Moroboshi, il les traversait simplement et augmentait seulement le rythme de ses attaques.

Vous savez, le style de sabre de mon père, Kaito Ayatsuji, a souvent été comparé à de l'eau qui coule, recevant et ripostant avec fluidité. Mais le style de sabre Ayatsuji que Kuraudo utilise actuellement est totalement différent de celui de son père. Le sabre Kuraudo est comme un feu furieux qui balaie avec force tous les obstacles sur son passage.

Un moment tant attendu. Kuraudo franchit les trois mètres créés par la lance de Moroboshi.

Maintenant qu'il y a une petite distance entre eux, il peut vraiment montrer la puissance de ses lames raccourcies.

~ " Morsure de serpent "...!

L'art noble le plus puissant de Kuraudo. Avec cette attaque décisive, il comptait mettre fin à ce match interminable.

• • •

« Les attaques. Je ne peux pas gagner. »

Au moment où Kuraudo s'en est pris à lui, Moroboshi a seulement souri amèrement.

De plus, il ne pouvait rien lui opposer.

Alors qu'il regardait le match entre Sarah et Kuraudo, l'idée lui traversa l'esprit qu'il ne pourrait pas vaincre ce type.

Kuraudo comptait désormais entièrement sur ses capacités physiques et l'esprit combatif qu'il avait acquis au cours de l'année écoulée. La morsure du tigre, ce n'est plus une peur.

Il a beaucoup grandi. Il n'est plus ce jeune arrogant prêt à tout donner pour des idées irréfléchies.

Le Kuraudo actuel est une personne complètement différente. Il était encore plus fort physiquement, son esprit combatif s'était aguerri et, au combat, il préférait désormais utiliser un style éprouvé.

Il est peut-être dégoûtant en tant qu'être humain, mais lors du Festival des Sept Étoiles, il a découvert la puissance des huit meilleurs apprentis chevaliers. De nombreux styles et compétences s'offraient à lui, et il en a tiré parti. Il a sélectionné les meilleures techniques et mouvements, puis en a créé de nouveaux, plus adaptés à ses besoins.

Le plus important, bien sûr, est « Tenyi-Mukho ».

Ce noble art annule toute attaque ; il est inutile de tenter de lutter contre le propriétaire de cette technique.

Au tout début, Moroboshi a supposé qu'en branchant le « Grâce à son « Réflexe Divin » », il parvenait à résister à Kuraudo grâce à ses attaques depuis la « zone aveugle ». Mais il repoussait simplement chacun de ses coups depuis la « zoneaveugle » avec les articulations de sa main gauche, qui, comme la droite, tenait la lame raccourcie, et continuait à grimper en exerçant une pression brutale.

Son poing n'est pas un objet spirituel, et Tiger Bite est inutile contre lui. L'avantage a complètement disparu.

Pensez-vous que cela est dû au fait que Kuraudo voit désormais les coups depuis « l' angle mort » ?

Non. Quelle que soit sa forme parfaite, il ne les voyait pas.

Mais même si Kuraudo ne les voyait pas, il comprenait leur nature et était donc capable de sentir ces attaques.

À chaque seconde de la bataille, il comprenait ce qu'il devait faire et comment se déplacer.

Par conséquent, cela ne lui importe pas du tout de voir les attaques à la lance ou non.

Peu importe l'intelligence de Moroboshi. Moroboshi aurait pu s'observer et s'analyser, lui et son adversaire, afin de développer de nouvelles stratégies pour la victoire. Mais tout cela est vain. Curaudo a tout écrasé d'une seule intuition.

Il est inutile d'essayer de faire quelque chose, il suffit d'accepter.

Tous ses efforts, ses préparatifs, ses stratégies, ses astuces... tout cela s'est estompé dans l'été précédant sa violence.

Un seul mot sortit de la langue Moroboshi à la vue d'un tel type.

Génie.

Un génie combinant de nombreux styles.

Le mangeur d'épées Kuraudo Kuroshiki est un génie de la violence, attiré par le dieu de la guerre.

« Et c'est mon instinct de tueur bien développé ? Shiro y croit profondément, mais il se trompe lourdement. C'est de lui dont on parlait. »

Ces personnes possèdent un sens sensoriel unique depuis leur naissance. Il les aide à agir différemment dans diverses situations. C'est pourquoi les gens ordinaires ne peuvent pas comprendre leurs actions.

Je n'en suis pas capable.

Ni ma force physique, ni mes capacités, ni mon instinct, rien ne m'aidera à vaincre ce type.

Même lors de son combat contre Ikki Kurogane, bien que simulé, il poursuivit fidèlement la victoire jusqu'au bout. Son pouvoir de « génie de la violence » était si écrasant que le destin n'eut d'autre choix que de capituler.

Mais...

"Est-ce qu'il sait"

Moroboshi a demandé au génie en face de lui.

Sait-il quelle est la source de ses pouvoirs ?

Probablement pas. Il était né avec, alors il tenait tout pour acquis.

C'est pourquoi il pouvait agir de manière imprudente sans crainte.

... Moroboshi en était sûr.

Même s'il n'avait pas ce genre de sentiment inné.

Ce jour-là, il a touché Curaudo bien plus près que quiconque.

Cette odeur, Moroboshi jure qu'il peut encore la sentir.

Exactement,

« Cette odeur ! Il ne peut apparaître que dans un combat magnifique ! »

Au même moment, Moroboshi sortit de sa prosternation.

Se mettant en mouvement, il déplaça sa main avec la lance vers l'arrière.

La distance entre eux est courte, et cette longueur de lance lui suffit.

"Cette odeur acidulée de rage et de violence... J'en veux plus !!"

- " Muso Retsu " [1] ...!

Le dernier affrontement des deux chevaliers. " Tenyi-Muho " Kurauda est passé par Moroboshi.

---

[1] - une violence sans précédent

• • •

Le point culminant tant attendu.

Les deux chevaliers se sont rencontrés lors de la dernière bataille et l'un d'eux, versant du sang frais, est tombé dans l'arène.

Celui qui s'est effondré était... La star de Naniwa Yudai Moroboshi.

- Le match M est terminé ! Le gagnant est Kurashiki ! - déclara Oriiki en voyant qu'un des chevaliers ne pouvait plus se battre.

- OOOOOOOOOOOOOOOOOOOO !!!! - rugit le public.

Un cri d'étonnement résonna dans l'arène.

La force de Moroboshi est bien connue au Japon. Tous les téléspectateurs étaient du même avis : Yudai Moroboshi gagnera sans aucun doute.

Toka Todo raisonnait de la même manière, le chemin vers le sommet étant fermé par son dos inaccessible.

« ... J'ai compris qu'il y avait une mauvaise compatibilité entre eux et que Kurashiki-san avait un avantage, mais je m'attendais toujours à la victoire de Moroboshi-san...

Kurashiki-san est fort... très fort.

Il était complètement différent du chevalier que Toki avait eu l'honneur de combattre dans le passé.

- Ayatsuji-san, il a eu beaucoup de chance avec sensei.

Selon Ayase, son père, sans prévenir personne, avait décidé de s'occuper personnellement de l'entraînement de Kuraudo. Lorsqu'Ayase l'a découvert, elle s'est mise en colère, mais elle n'a rien pu faire.

- Ce sont toutes les bizarreries des vieux... J'étais impuissant, tu sais... D'accord, je vais devoir Aidez-moi à soigner ce type. Rendez-vous à l'Académie.

- Ouais. Jusqu'au nouveau semestre.

Après avoir échangé des adieux, Ayase s'est précipitée dans l'arène vers Kuraudo, qui a regardé attentivement Moroboshi être transporté sur une civière.

« ... Je ne veux pas ça, mais puisque tu es un élève de notre dojo, je dois te féliciter pour ta victoire. Dis donc, Curaudo, tu t'es blessé aussi. Une visite à l'infirmerie te ferait du bien... »

" Allez, je t'emmène. Ayase "

voulait dire ces mots, mais...

- ET?

Je ne pouvais pas.

Après tout, lorsqu'elle a déplacé son regard vers le visage de Kuraudo, elle a remarqué qu'il était très pâle.

" ... Hé ...

Curaudo n'était pas du tout comme un homme qui venait de gagner une bataille.

"Kurashiki ...?" Quelque chose s'est passé ?

« ... Cela signifie que », murmura Kuraudo, pâle comme avant. - Même dans une collision décisive, ce salaud a quand même réussi à me faire peur.

« Avez-vous ressenti... de la peur ? »

- À la toute fin, il a voulu faire quelque chose.

La dernière collision.

Dès que Curaudo se souvint de lui, une sueur froide coula immédiatement dans son dos.

Et avec cela, un sentiment épais, jusque-là inconnu, de... peur.



Il y a beaucoup de combats derrière Curaudo, mais il n'a jamais rien ressenti de tel.

Combat contre Kaito Ayatsuji et Ikki Kurogane. Auparavant, il aimait simplement se battre.

Mais,

À ce moment-là, les sentiments de Moroboshi étaient si forts qu'ils ont littéralement fait geler tout le corps de Kuraudo...

Que lui serait-il arrivé s'il n'avait pas été le premier à porter le coup décisif ?

« Bon sang, Moroboshi...! Qu'est-ce que tu voulais faire alors...!? »

• • •

Région du Tohoku.

Dans cette région, un sentier étroit et caché, invisible sur les cartes, traversait les montagnes. En le suivant jusqu'au bout, on accède à une forêt dense, au centre de laquelle se dressait un bâtiment carré et brut, semblable à un bloc de pierre.

Un complexe de quatre étages situé sur une superficie d'un hectare. Il s'agissait du centre de détention spécial de Wagatake-Ou .

Le mot « spécial » avait ici clairement une signification précise. Ce quartier d'isolement avait été spécialement construit pour accueillir un criminel qui ne pouvait être détenu dans une prison ordinaire.

En raison de sa nature spécifique, personne au Japon n'était au courant de l'existence de ce service d'isolement, à l'exception d'une poignée de hauts fonctionnaires.

Le trajet dure deux heures en voiture depuis le village le plus proche. Il est donc impossible de croiser des voyageurs perdus à proximité de l'isolateur.

Une oasis solitaire et oubliée au milieu du désert.

...Mais pas aujourd'hui.

Cette nuit-là, plusieurs personnes se faufilaient à travers les bois en direction du centre de détention.

Ce sont tous d'anciens prisonniers qui ont fui lors de l'évasion massive provoquée par la mort du Roi Marionnettiste.

Ce n'est pas un hasard s'ils sont apparus ici. Chacun d'eux avait un objectif clair.

- C'est tout ce qui pouvait venir... ? soupira le plus vieux prisonnier dans les buissons en regardant autour de lui. On dirait que tous les autres ont été rattrapés par les poursuivants de la Ligue avant d'arriver. Rien à redire, la mobilisation des apprentis chevaliers s'est bien passée.

- Mudachie. Laisse-toi séduire par des imbéciles gâtés qui ont grandi à une époque aussi terrible. Dégoûtant. Ce ne sont que des imbéciles...

- Alors, commençons. Inutile d'attendre ceux qui ne viendront certainement pas, coupa le meneur des anciens camarades grossiers et insultants, et sortit une feuille de papier.

La feuille de papier s'est avérée être un plan détaillé de l'ensemble du complexe du service d'isolement. Pour l'obtenir, le responsable a visiblement dû travailler dur.

Notre Fondateur-sama se trouve au niveau le plus bas de l'isolateur et est emprisonné dans un appareil appelé Cocyte . Cet appareil est une cellule d'isolement dans laquelle un prisonnier est congelé grâce à cryogénique gaz.

- Waouh. Quel plan détaillé.

- Nous sommes dix. On peut y arriver ?

- Nous sommes peu nombreux, mais comme vous le savez, la Ligue ne souhaite pas attirer beaucoup de monde ici. C'est pourquoi il y a peu de gardes comme nous ici.

- C'est vrai. De plus, si nous libérons notre Fondateur-sama, il nous soutiendra. Vous pouvez donc oublier de planifier votre fuite.

« Nous devons le faire », a déclaré le leader d'une voix forte.

Ce sera difficile, mais ils sont prêts. Il fronça les sourcils tandis qu'il poursuivait son discours.

- ... Il observe le monde entier, même en captivité. Et la situation actuelle est certainement le terrifie.

- Oui. Le fondateur-sama est toujours vivant. Regardez le pays et ses habitants. Le conflit est plus proche que jamais. Lui seul peut maintenir la paix.

- Aucune forme de vie ne saurait se passer de combats. Si vous voulez prendre quelque chose, prenez-le. Si vous voulez voler quelque chose, volez-le. Si vous voulez tuer quelqu'un, tuez... Tout ce qu'il prêchait est vrai. Son emprisonnement est une insulte au monde entier.

Le temps est comme l'eau. Si on ne le touche pas, il stagne et s'assèche. Notre monde est figé, oubliant le progrès, et continue de pourrir. C'est mal, nous avons rejeté l'idée divine de la beauté. Le monde actuel me répugne, je ne veux plus y vivre une seule minute... !

Au lendemain de ses paroles, le chef matérialisa dans sa main son engin, qui ressemblait à une épée d'azur.

Se levant, il le souleva bien au-dessus de sa tête.

- Il est temps. Nous devons détruire ce « barrage » du monde qui continue de corrompre les cœurs humains. Nous leur apprendrons ! Nous leur montrerons que la guerre est le seul moyen d'obtenir la « bénédiction » de Dieu... !

- Cela signifie ce que tu as en tête...

- ET!?!?!?

Soudain, une voix étrange leur parla.

Dans le sillage de cette voix, une lumière blanche comme neige éclaira les hommes. C'étaient les faisceaux de projecteurs géants.

Sur fond de cette splendeur, ils virent une femme dont l'apparence leur était connue même à eux.

Ce chevalier était bien connu de tous au Japon. Même eux, prisonniers condamnés à perpétuité, reconnaissaient le visage de la femme.

Horloge mondiale Kurono Shinguji.

" Tirage horaire ".

Un coup de feu et au même instant une centaine de balles transpercèrent tous les hommes en un clin d'œil.

. . .

- Merci beaucoup pour votre aide, votre présence nous a été utile, - a remercié le directeur de la maison d'arrêt.

Il inclina sa tête chauve vers Kurono, qui neutralisa les prisonniers et les renvoya aux prisons avec une escorte, et Itsuki Kurogane, secrétaire par intérim de la branche japonaise de la Ligue .

Je n'aurais jamais imaginé que ses subordonnés trouveraient cet endroit. Comment ont-ils découvert son existence ? En effet, dès le départ, on a supposé que les informations concernant cet objet seraient si secrètes que personne n'en aurait connaissance.

...

- Le mouvement de protestation Tendoushu [1], comme le parti Tsukikage, après la fin de la Seconde Guerre mondiale, était contre l'entrée du Japon dans la Société des Nations. Beaucoup de temps s'est écoulé depuis cette époque, mais il semble que, aussi regrettable que cela puisse être, ce mouvement existe toujours », a répondu sombrement Itsuki Kurogane, dont la vie tournait directement dans le monde politique et des affaires.

---

[1] - Peuple du chemin céleste

- Désolé, secrétaire. Tendoushu , Qui sont tous ces gens ? demanda Kurono en s'approcha d'Itsuki.

- Terroristes. Après la Seconde Guerre mondiale, ils furent responsables de l'attentat terroriste le plus important et le plus odieux, connu sous le nom de «Occupation de l'hôtel Teito " ...

- J'ai entendu parler de lui.

" Occupation de l'Hôtel Teito ".

Toutes les protestations contre la politique du gouvernement japonais, qui, après la fin de la Seconde Guerre mondiale, a décidé de devenir membre de la Ligue internationale des mages-chevaliers , ont abouti à un conflit avec la sécurité publique.



- Après avoir rejoint la Ligue , le Japon a organisé, dans le cadre d'une campagne positive, un tournoi international amical pour les chevaliers du secondaire. De nombreux apprentis chevaliers, accompagnés d'enseignants d'Angleterre, de France et d'Italie, y ont participé. Ils ont tous passé la nuit à l'hôtel de Teito. C'est alors qu'a éclaté la bataille, qui a touché tous les invités. Cent quarante-cinq personnes ont été tuées et deux cent quatre-vingt-dix grièvement blessées... L'acte terroriste le plus grave depuis la fin de la guerre. J'ai entendu dire que le coupable était un groupe religieux qui avait déclenché une guerre contre la sécurité ou quelque chose du genre... mais je ne savais pas qu'il s'agissait de Tendoushu . Après tout, en général, cet événement s'est produit bien avant ma naissance.

Kurono n'était au courant de cet événement que de manière générale. On disait qu'après l'attentat terroriste Après l'attaque, de nombreux responsables politiques chargés de la sécurité publique ont quitté leurs sièges. C'était tout ce qu'elle savait. N'ayant pas participé à cet incident, il ne l'intéressait guère.

Même s'il le faisait, Kurono ne pourrait pas obtenir plus d'informations. Après tout, toutes les données de cette attaque terroriste étaient strictement confidentielles.

"... Pour ne pas entrer dans de longues explications, Tendoushu fait l'éloge de la " guerre " et déteste la " paix ", répondit Itsuki aux paroles de Kurono.

- Donc ils ressemblent au groupe Uprising ?

Itsuki secoua la tête.

- Ils sont bien pires. Le soulèvement est un groupe criminel qui tente, par la violence, de construire un monde où les chevaliers occuperaient le sommet de la hiérarchie. Leur motivation s'explique facilement par l'avidité égoïste et la soif de l'argent. Mais Tendoushu est tout autre. Pour eux, la violence et la guerre ne sont pas des moyens, mais une fin. Ils considèrent la lutte comme la voie juste de l'existence humaine. Ils croient que c'est la seule voie pour progresser et obtenir la « bénédiction » de Dieu.

Mais pourquoi un tel groupe religieux devrait-il participer activement à la politique ? D'où tirent-ils leurs idées sur la sécurité sociale ?

- Le fait est qu'à cette époque le Japon était divisé en deux partis d'opposition : le parti au pouvoir, qui maintenait la paix en rejoignant la Ligue ; et un parti d'opposition qui maintenait sa suprématie grâce au Plan de recolonisation de l'Asie . Tendoushu a rejoint le camp de l'opposition parce qu'elle espérait que le Plan de recolonisation de l'Asie déclencherait la Troisième Guerre mondiale.

- Quel groupe terrible...

L'occupation de l'hôtel Teito est la preuve la plus frappante de leurs capacités. Cet incident n'a pas été largement médiatisé afin de protéger la vie privée des victimes.

- Les médias ont-ils également été pris sous contrôle ?

« C'est vrai. La presse a rapporté que de nombreux décès étaient dus à de violents combats lors de l'opération de sauvetage, mais en réalité, ces décès étaient dus à une tout autre cause. Cette nuit-là, Tendoushu rassembla une trentaine d'apprentis chevaliers dans le hall de l'hôtel et les força à s'entretuer. » Itsuki acquiesça.

-... !!

Celui qui survivra après le combat survivra. C'est ce que Tendoushu a dit aux enfants.

Bien sûr, cette information ne leur a pas plu et ils ont tenté de résister. Ils étaient peut-être des apprentis chevaliers, mais des chevaliers tout de même.

Les enfants pensaient que s'ils s'unissaient et travaillaient ensemble, ils pourraient échapper à la captivité.

Naïf ...

À ce moment-là, le chef de Tendoushu, se faisant appeler le Fondateur, est sorti et a démontré sa véritable force.

Après lui, personne n'eut l'idée de se révolter.

... Essayer de combattre une telle personne revient à se jeter volontairement dans l'abîme.

Des batailles sanglantes éclatèrent entre garçons et filles. Ils n'eurent d'autre choix que de se battre.

« Selon les informations des survivants, le soi-disant Fondateur pleurait amèrement après chaque décès, comme s'il s'agissait de tous ses enfants.

- Q-quoi ?! Il les a fait se battre et pleurer en même temps ?

- Oui.

- ... Fou.

« De telles actions sont difficiles à comprendre pour un esprit commun, alors n'essayez même pas. La seule chose à savoir, c'est que le Fondateur est un homme extrêmement dangereux.

Tous les employés qui participent à la protection de ce complexe sont informés de la cruelle vérité.

Tout cela pour qu'ils prennent conscience de l'énorme responsabilité qui leur incombe », acquiesça Itsuki.

« C'est vrai. Tout notre personnel travaille sans relâche pour garder ce démon enfermé. C'est pourquoi nous avons paniqué lorsque le système de contrôle a été mis hors service suite au chaos provoqué par la mort du Roi Marionnettiste. Nous pensions avoir été attaqués par l'ennemi, mais il s'agissait en réalité d'une panne de courant temporaire », a déclaré le directeur du centre de détention en hochant la tête profondément après les paroles d'Itsuki.

« Arrête », dit Itsuki d'un ton sec, figé sur place. - Tu dis que le système de contrôle était hors service ?

- ET ? Oui, nos systèmes ont été hors service pendant quelques secondes. Mais ils se sont ensuite remis en marche ! Nous avons tout prévu ici, donc en cas de problème avec l'alimentation principale, l'alimentation de secours se met en marche. Ne vous inquiétez pas, tout est sous contrôle...

Le directeur du centre de détention provisoire a affirmé que tout était en ordre, mais...

« Shinguji-kun, s'il te plaît, suis-moi », dit sèchement Itsuki en descendant le couloir.

- Secrétaire ? Mais où ?

- Au Cocyte . Je dois m'assurer qu'il est toujours là.

- Quoi !? Attendez, s'il vous plaît ! Cocytus est un appareil créé il y a plusieurs décennies ! Évidemment, à l'époque, personne n'avait pensé à la vidéosurveillance ! Le seul moyen de vérifier est d'ouvrir la porte hermétique de 30 centimètres d'épaisseur et d'entrer directement dans la cellule ! Vous n'allez quand même pas ouvrir Cocytus !?

- J'y vais.

En entendant ce mot, le chef du service d'isolement devint encore plus pâle et hurla.

- C'est incroyablement dangereux !! Le système s'est arrêté pendant quelques secondes ! Peu importe la force d'une personne, personne ne pourra s'échapper avec un corps complètement gelé ! C'est tout simplement impossible ! Secrétaire, vous êtes sain d'esprit, voulez-vous vraiment mettre tout le monde en danger à cause de ces stupides soupçons ?!

- Chapitre, dans votre raisonnement vous vous trompez profondément.

- ET!?

- Tu oublies que ce n'est pas une personne ordinaire. Mon père Genma a personnellement construit Cocyte .

- Mais ...

« Cette personne peut rendre l'impossible possible. Son sort doit nous préoccuper à chaque instant. »

Tandis qu'Itsuki parlait, il continua d'avancer dans l'étroit couloir. Il atteignit enfin sa destination et arriva dans la pièce où le fondateur Tendoushu était emprisonné.

La taille de la pièce était impressionnante. Elle atteignait vingt mètres de largeur et de longueur, et le plafond atteignait la hauteur du quatrième étage. Avec ses dimensions gigantesques, cette pièce ressemblait beaucoup à un hangar à avions.

De nombreux appareils électroniques s'étendaient du sol au plafond, leur lumière clignotant comme s'ils respiraient.

Tous les tuyaux et tous les câbles rampaient jusqu'au centre de la pièce, où une immense chambre métallique, de trois mètres de taille, était installée sur un piédestal.

Cette chambre était Cocytus . Caméra unique pour le fondateur Tendoushu « ... »

Quel appareil énorme.

- « Une prison confinée dans la glace, qui doit fonctionner jour et nuit sans se casser. » À cette époque, les téléviseurs couleur commençaient tout juste à s'imposer dans la vie quotidienne. Il fallait une technologie et des compétences considérables pour répondre à une demande aussi irréaliste du gouvernement.

À vrai dire, ce qu'ils voyaient alors ne représentait qu'une infime partie de tous les appareils électroniques. Après tout, près de la moitié de la superficie totale d'un hectare était occupée par des appareils contribuant à l'efficacité de Cocytus .

Debout devant la caméra, Itsuki a commencé à instruire Kurono.

- Shinguji-kun. En tant que chef de la branche japonaise de la Ligue , je lève temporairement toutes les restrictions sur vos pouvoirs. Si un prisonnier tente de bouger ne serait-ce qu'un doigt, vous devez immédiatement le détruire au niveau du temps et de l'espace.

« Si j'utilise l'effondrement du monde , cela vous affectera également, Secrétaire.

- Je m'en fiche. Dans ce cas, il ne faut pas hésiter et essayer de le combattre d'une manière ou d'une autre... Sa force est immense ; nous ne pouvons pas le vaincre au combat. Seul le Japon a pu le contenir jusqu'à présent. Le sacrifice d'une seule personne n'est rien comparé au désastre colossal qu'il peut provoquer.

« ... D'accord, je comprends.

Ses paroles firent couler des sueurs froides chez Kurono.

Itsuki n'est pas du genre à plaisanter. Il est toujours dur et direct. Par conséquent, s'il tient de telles propos, le prisonnier est véritablement extrêmement dangereux.

Avec un profond soupir, Kurono matérialisa son âme. Un pistolet noir, or et blanc, argent apparut dans ses mains.

L'art interdit « Effondrement du Monde » a détruit le temps et l'espace. Le processus est irréversible, Kurono n'a eu qu'à tirer avec ses pistolets.

Après avoir reçu un ordre direct d'Itsuki, Kurono s'est agenouillé et s'est préparé à tirer sur la caméra.

- Secrétaire, attendez ! Je vais donner des instructions au personnel immédiatement, et nous allons ouvrir...

- Pas nécessaire. Le temps est trop précieux, rétorqua Itsuki en touchant l'appareil photo. - « Carré de Sang de Fer ».

Au même instant, une lueur sanglante illumina la pièce. Une lumière rouge, telle du sang circulant dans une veine, jaillit de la main droite d'Itsuki et se répandit sur tous les appareils de la pièce. De nombreux appareils rugirent et s'activèrent.

Avec un grand grondement, la caméra a progressivement commencé à se rétrécir.

Une douzaine de murs étanches protégeaient le socle central des fuites de gaz cryogénique.

Alors que les murs scellés s'ouvraient les uns après les autres, la température de l'air de la pièce, qui était restée chaude et humide tout ce temps en raison du système de ventilation, commença à chuter jusqu'à moins.

Finalement, le mur scellé le plus épais s'est ouvert et tout le gaz cryogénique a éclaté.

À cause du froid glacial qui transperçait le corps, le chef de l'isolateur hurlait fort.

Mais pas Itsuki. Sans même cligner des yeux, il fixait le centre de la pièce.

Le gaz cryogénique me faisait mal aux yeux et les rendait larmoyants, mais l'exposition à l'acier me permettait de faire face à tout l'inconfort.

Il n'oubliait pas qu'au centre de la pièce se trouvait l'une des personnes les plus dangereuses du monde.

Mais...

Tout le stress était vain.

Après tout, lorsque le brouillard s'est dissipé, il n'y avait personne au centre de la pièce.

La cage qui était censée contenir le prisonnier est vide.

« ... La peur s'est avérée vraie.

- C-c'est pas possible ! Comment est-ce possible... !

La stupéfaction du chef du service d'isolement est difficile à exprimer. D'une démarche mécanique, il se traîna jusqu'au centre de la pièce, oubliant le froid, et tenta d'attraper le gaz avec ses mains.

Ce n'est qu'après un moment qu'il reprit ses esprits et cria.

Mais Itsuki garda son sang-froid. Il comprenait qu'à chaque seconde, le prisonnier progressait.

Il n'y a pas de temps pour enquêter et trouver le coupable.

Itsuki a ignoré toutes les instructions et a annoncé à haute voix.

Chef, contactez immédiatement le siège de la Ligue . Informez-les de l'urgence. La « Grande Flamme » s'est libérée.

## Chapitre 3 : La Grande Flamme

Préfecture de Fukuoka, ville de Fukuoka.

Cette ville était la deuxième plus grande de l'ouest du Japon. C'est également devenu la destination de Toki Todo, Kanata Totokubara et Uakata Misogi.

Initialement, la troïka devait se rendre à l'orphelinat de Wakaba, géré par la Fondation pour le bien-être de la famille Totokubara. C'est là que vivaient Toki et Uakata.

Cependant, la troïka a décidé de rompre son plan et de quitter l'avion dans l'après-midi.

Le fait est qu'à cette époque, la ville est remplie d'arômes de tentations vicieuses, à savoir l'odeur des os de porc.

Fukuoka est un lieu sacré pour les ramen au bouillon de porc.

À l'heure du déjeuner, les petits restaurants de ramen qui bordent les rues de la ville commencent à exhaler l'odeur des os de porc mijotés. Cette odeur stimule fortement l'appétit et l'estomac des personnes déjà affamées après le petit-déjeuner.

Personne ne pourra résister à une telle tentation.

Avant que Kanata et Uakata ne soient remarqués, Tohka avait déjà disparu.

Naturellement, ses amis se mirent aussitôt à chercher leur ami perdu. Au bout d'un moment, dans un restaurant de ramen en bord de route, près d'un rideau de bambou, ils aperçurent le dos de Toki.

Excités, ils coururent vers Tohka et essayèrent de la ramener à la raison.

« Il faut se dépêcher »

« Ne nous arrêtons pas et voyons tout le monde à Wakaba dès que possible. »

Mais Tohka ne réagit pas à leurs paroles. Elle tira le rideau et entra dans le restaurant de ramen.

Kanata et Uakata ont simplement haussé les épaules face au comportement de leur ami.

Ce n'était pas inhabituel. Cela se répétait à chaque fois qu'ils retournaient dans leur ville natale.

Habituellement, l'excuse de Toki était toujours la même, pour ne pas encombrer la maison de Wakabe et gaspiller les réserves de leur réfrigérateur, ils devaient simplement aller manger un morceau dans le coin.

C'est pourquoi, comme d'habitude, tout le trio a décidé de passer au restaurant de ramen pour profiter du goût nostalgique de leur ville natale.

• • •

- Bon appétit ♪

- Toka, tu aimes vraiment les ramen.

- Je le commande toujours quand je rentre à la maison.

Ils étaient tous les trois assis au comptoir étincelant et se préparaient à siroter leurs ramen.

Bien sûr, il était dans du bouillon de porc.

De tels ramen ne peuvent être dégustés nulle part ailleurs qu'à Fukuoka.

Qu'est-ce qui le rend si spécial, demandez-vous ? Serait-ce la graisse ? Ou le miso ?

Personne ne connaissait la réponse exacte à cette question. Tout le monde savait simplement que ce ramen était différent des autres.

Par exemple, les ramen de Fukuoka étaient composés de nouilles fines avec des ingrédients finement hachés.

C'est pourquoi chaque fois que je le goûtais, j'avais l'impression qu'il fondait dans la bouche.

Tohka, en tant que personne née dans la partie est de Fukuoka, Hakata, était une connaisseuse de la façon de manger correctement ces ramen et fut la toute première à s'en commander une portion.

Dès qu'une portion lui fut préparée, elle prit immédiatement la boîte de gingembre rouge séché, spécialement préparée pour tous les visiteurs, et commença à la mettre dans ses ramen.

- C'est génial ! Je suis si heureuse de pouvoir mettre du gingembre rouge dans mes ramen et de savourer la riche saveur du bouillon de porc. Quel plaisir d'être de retour à Fukuoka.

« Bien sûr, je suis également très content, mais nous n'avons pas approché l'objectif initial d'un millimètre », marmonna Utakata et rappela une fois de plus à Tohka dans ses propres mots que cela ne leur ferait pas de mal de reprendre leur voyage et de monter à bord du Shinkansen.

« ... Mais on trouve difficilement du gingembre rouge dans les rayons des magasins de Tokyo !

- C'est vrai, mais...

À Tokyo, on ne trouve que de l'huile de gingembre en grande quantité. Mais ce n'est pas tout ! Je n'aime pas les ramen au beurre et au sel. C'est pourquoi, dès que j'arrive à Fukuoka, je suis toujours pressée de goûter ces délicieux ramen... et bien sûr, avec beaucoup de gingembre rouge par-dessus...

- Comment?

- Hé, tu as l'intention de me tuer ?

- Tu as oublié ?! On est vraiment à Fukuoka !

Tohka est née et a grandi à Fukuoka. Elle traitait toutes ses traditions et coutumes avec une appréhension particulière. Mais Utakata Misogi était différent : il n'a déménagé à Fukuoka qu'après avoir été protégé par un centre de conseil pour enfants.

C'est pourquoi, même si Misogi ne le voulait pas, il lui était difficile d'accepter des coutumes aussi radicales de la population indigène.

- Au fait, Toka-chan... As-tu remarqué que tu viens de parler ton dialecte natal ?

- Un ~~~~~?

Dès que Kanata l'évoqua entre deux mots, Tohka rougit de gêne. Elle ne s'en rendit compte qu'après l'avoir appris.

Naturellement, à Tokyo, elle parlait le dialecte commun habituel, mais dès son retour dans son pays natal, ses racines se sont rappelées d'elles-mêmes.

Par conséquent, Tohka était embarrassée.



- Oh mon Dieu. Avant mon voyage à Tokyo, je m'entraînais beaucoup à communiquer dans un dialecte courant et à ne pas paraître étrange. Mais maintenant, derrière un bol de ramen, j'ai complètement oublié... C'est Utakata ! Il a commencé à saler ses ramen et ça m'a mis en colère...

- Au fond de ton âme, tu es un monstre...

« Arrêtez de râler ! Nous ne sommes plus à Tokyo, mais chez nous ! Je me sens comme un vieil homme qui rentre enfin chez lui ! À bas les grandes villes, vive les terres natales ! »

« Si tu es heureuse, Tohka, alors tout va bien », dit Utakata avec un peu de joie.

Il ne pouvait pas le prononcer à voix haute, mais Toka, parlant dans son dialecte natal, lui semblait beaucoup plus joli.

« Au fait, Tohka, ai-je entendu dire que le Mangeur d'Épées a vaincu l'ancien Roi de l'Épée Sept Étoiles dans l'arène d'entraînement de la branche japonaise de la Ligue ?

- Euh... oui, c'est vrai.

- Quoi ? Tu n'étais pas à cette bataille ?

« J'avais des choses à faire », répondit Utakata d'un ton neutre.

C'est peut-être ainsi qu'il dissimulait sa maladresse et sa déception d'avoir manqué un événement aussi intéressant.

- Eh bien, ce n'était pas vraiment un combat. Moroboshi-san s'est adressé à Kuraudo pour lui demander d'accepter le défi d'un combat simulé.

- Comme j'aimerais voir un tel spectacle avec toi !

« Utakata-kun, est-ce que tu reçois toujours des missions ? »

- C'est ça ! Une seule personne fait des heures supplémentaires. Est-ce juste ? Utakata lança un coup de pied en l'air, furieux.

Pendant tout ce temps, il s'efforça de garder le contrôle, mais son mécontentement se manifesta enfin. En effet, le jour où la convocation spéciale fut dissoute, il continua d'aider les chevaliers-magiciens à la recherche de prisonniers.

Il s'agissait de son art noble, « l'Incertitude Absolue ». Grâce à sa capacité à manipuler le résultat, il peut détecter l'emplacement d'un objet immobile. C'est grâce à cette navigation que Tohka a réussi à infiltrer le centre de l'arène souterraine de Shinjuku.

Même si ses capacités de combat sont négligeables, en tant que chevalier à l'arrière, il est extrêmement utile.

« Mais à cette époque, je ne pouvais compter que sur tes compétences. Merci beaucoup pour ton travail acharné, Uta-kun.

- ET...

On dirait que les paroles de Toki ont réussi à distraire Utakata. Son expression mécontente disparut et il prit la carafe remplie d'eau potable. Se versant un verre, il but d'un trait et ouvrit de nouveau la bouche.

« Bon, revenons à cette histoire, le Mangeur d'Épées a-t-il vraiment gagné le combat ? »

- Ouais.

- Le combat était-il égal ?

« Pas vraiment. Bien sûr, il y a eu des moments où Moroboshi-san a pris l'avantage, mais il n'a pas réussi à porter un seul coup décisif. L'avantage était entièrement du côté de Kuruado-san », dit Kanata avec sérieux, qui, avec Tohka, assistait à l'entraînement entre les deux chevaliers.

Utakata était étonnée par les paroles de son amie.

« Le Dévoreur d'Épées... d'où tient-il tant de pouvoir ? » Vous l'avez vaincu calmement l'année dernière. Et cette année, il a de nouveau pris son envol dès le premier match du festival.

Au début, il possédait une force de combat remarquable. Sans surprise, grâce à un entraînement intensif sous la direction d'un sensei talentueux, il a beaucoup progressé en peu de temps.

- Le chien enragé s'est-il entraîné dur ? Quoi ? Que lui est-il arrivé ?

Au fait, dans le journal mural de Kusakabe-san que j'ai lu plus tôt, il était mentionné que Kurashiki-san et Kurogane-san avaient également eu un combat d'entraînement. La victoire est revenue à Kurogane-san. Peut-être que cette défaite l'a fait changer d'avis ? Peut-être brûlait-il d'une vengeance future ?

« Voici une preuve supplémentaire que je ne devrais pas être sollicité pour enseigner à quelqu'un...

Le combat mentionné a eu lieu juste avant le festival Seven Stars Sword Art .

Utakata haussa les épaules, se souvenant de l'apparition de Kuraudo semant la pagaille dans le restaurant. Seul un véritable génie, parmi les rares au monde, sera capable de prendre le contrôle et de former un combattant puissant capable de vaincre l'ancien Roi des Épées des Sept Étoiles.

- Au fait, Tohka, parviendrais-tu à vaincre l'actuel Sword Eater ?

- ET ? Arrêtant de mâcher, Tohka répondit à la question d'Utakata. - Oui. Je pense que je l'aurais vaincu.

- Quelle assurance ! N'oublie pas que l'ancien Roi des Épées des Sept Étoiles t'a déjà vaincu.

Il existe une certaine compatibilité entre chevaliers. Kuraudo-san était un très mauvais adversaire pour la lance de Moroboshi-san. Mais pour moi... c'est un excellent partenaire.

- C'est vrai ?

« Kuraudo-san est un chevalier aussi doué pour les attaques à longue et courte distance. Mais mon style de combat est exactement le même. À vrai dire, je préférerais même le combattre à longue distance. La difficulté réside peut-être dans son attaque rapide et continue – « Morsure de serpent », mais ce n'est pas un obstacle », répondit Tohka d'un hochement de tête.

Une réponse trop confiante, mais Kanata et Utakata savaient qu'elle ne dissimulait pas.

Toka avait une technique en réserve qui possédait une puissance absolue en combat rapproché.

« Dès qu'il essaie de m'attaquer de près, le Raikiri le rattrape en premier.

Tout à fait vrai.

"

Son « Réflexe Divin » et ses incroyables capacités physiques constituent une menace théorique. Sa vitesse frénétique et sa poussée incessante peuvent donner l'illusion qu'il attaque avec plusieurs lames simultanément.

Mais même cette vitesse ne pourra pas rivaliser avec la vitesse du « Raikiri ».

C'est pourquoi Kanata et Uakada hochèrent la tête en même temps, confirmant les paroles de Toki.

« En effet, les éclairs de Toki-chan sont comparables à des décharges électriques. Tu ne résisteras pas longtemps à de telles attaques.

« En effet, je pense que le Mangeur d'Épée aurait perdu immédiatement après la première contre-attaque de Toki.

« Je ne sais pas si je pourrai vaincre Kuraudo-san du premier coup comme tu l'as dit, mais je suis sûr que je ne perdrai pas contre lui. » Au final... Moroboshi-san est un adversaire bien plus effrayant.

« Ne peux-tu pas vaincre un adversaire qui a perdu aux mains du Mangeur d'Épées ?

- C'est une question de compatibilité. Mes attaques de foudre à distance ne fonctionnent pas contre Moroboshi-san, et sa compétence avec la lance m'empêchera d'approcher et d'utiliser le Raikiri. De plus, Moroboshi-san peut utiliser ces attaques depuis l'angle mort, ce qui a initialement fonctionné efficacement contre Kuraudo-san.

- Des attaques... depuis l'angle mort ? Uakata baissa la tête d'un air interrogateur, sans regarder le combat.

« Ce sont les soi-disant attaques de lance spéciales et invisibles de Moroboshi-san, qui exploitent les imperfections de l'œil humain », a expliqué Kanata.

- « Utiliser les défauts de l'œil humain » !? Quelle attaque... inhumaine...

En réponse aux paroles confuses d'Uakata, Tohka hocha la tête en signe de confirmation.

- C'est vrai. De telles attaques exploitent au maximum la vitesse et la précision de sa lance. Je ne pourrai jamais les imiter. De plus, la technique qui m'a vaincu au Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée gagne en puissance chaque jour... et...

Soudain, pour ses amis, Tohka se tut. Son regard, dirigé vers le bol de ramen, le traversa.

- Toka-chan ? Quelque chose ne va pas ?

- Rien de tel - Tohka secoua la tête. « Je me souviens juste de l'expression du visage de Kurashiki-san à la fin du combat.

- Que lui est-il arrivé ?

- Kana-chan, as-tu remarqué ?

- Non. À ce moment-là, j'étais inquiet pour l'état de Moroboshi-san...

« ..... Outre la stupéfaction sur le visage de Kurashiki-san après la victoire, je peux jurer qu'il affichait encore une grimace de peur. Pourtant, comme l'a noté Kana-chan, vu de l'extérieur, il semblait que Kurashiki-san avait le contrôle de la bataille.

Peut-être y avait-il quelque chose d'invisible aux yeux des spectateurs dans cette collision décisive. Si tel était le cas, Moroboshi cachait quelque chose jusqu'au bout.

« Mais oublie ce que j'ai dit. Je me suis probablement trompée », dit rapidement Tohka, l'air assuré.  
« Je doute que Moroboshi-san ait pu se battre sans sincérité pendant tout le combat. Je me suis complètement plantée. Il ne faut pas être trop vigilant, surtout face à un intrigant comme Moroboshi-san. »

C'est comme ça que ça devrait se passer. Uakata, qui avait assisté aux nombreux combats de Toki contre Moroboshi, acquiesça silencieusement à ses paroles.

Cependant,

« J'ai entendu dire que l'ancien Roi des Épées des Sept Étoiles se rend en Chine pour participer à la Ligue de Combat Divine ? » Si c'est vrai, alors c'est une bonne occasion pour toi, Tohka. Un adversaire dont la compatibilité avec tes forces est mauvaise quitte le champ de bataille.

Les mots d'Uakata provoquèrent un lourd soupir chez Tohka.

« ... Tu sais, c'est terriblement ennuyeux quand tu réalises que ta victoire est reportée », dit Tohka avec agacement dans la voix.

- N'est-ce pas trop sûr de soi ?

- Pas du tout. Sans exagérer, je me suis entraîné toute l'année pour le battre.

Uakata le savait aussi.

Juste avant la finale, Tohka utilisa des attaques lors d'un combat simulé contre Ikki, changeant constamment de trajectoire sous l'influence de la force électromagnétique. Cette capacité, appelée « » et initialement développée par la force de la force de Inazuma « Hokiboshi » Moroboshi, changea constamment de trajectoire sous l'effet électromagnétique.

Dans quelle mesure sa formation a-t-elle été réussie ?

Malheureusement, elle ne recevra pas de réponse à cette question.

L'air abattu de Tohki... fit naître l'anxiété dans le cœur d'Uakata. Excité, il décida de lui poser une question importante.

- Tohka, tu ne vas pas participer à la Ligue de Guerre Divine aussi ?

Est-il possible que Tohka soit imprégnée du désir de Moroboshi et veuille également combattre des combattants plus forts en Chine ?

- Ça ne m'intéresse pas. Moroboshi-san était très enthousiaste à cette idée, il a même décidé de consulter mon sensei, mais je veux quand même combattre là où je suis soutenu. Je n'irai pas en Chine.

L'inquiétude d'Uakata était infondée. Ayant grandi chez les Wakabe , on comprenait le soutien , il dont parlait Tohka .

Dans le passé et même maintenant, ce sont les habitants de cette maison qui étaient la raison pour laquelle Toka Toda se battait.

- Je pense que c'est la seule façon de devenir plus fort.

« ..... Bonne idée », dit Uakata avec soulagement lorsqu'il entendit la réponse de Toki.

L'homme qu'il avait aimé toute sa vie et dont il était fier ne recherchait pas la force uniquement pour lui-même. Tohka cherchait à devenir plus forte pour protéger ce qui lui était cher.

- ...Il est temps. Il est temps de rentrer à la maison où tout le monde nous attend.

« Excellente idée », répondit Uakata, et il se leva.

Toka, mangeant la dernière cuillerée de ramen au bouillon de porc, se leva également.

« Nous allons certainement traverser », dit Tohka avec une expression triste sur son visage.

• • •

Après avoir redressé le bol de ramen, les trois ont quitté l'établissement pour prendre un bus qui était censé les emmener à destination.

Dès que leur bus est parti, Tohka, Uakata et Kanata ont tous regardé par la fenêtre. Enfant, ils se souvenaient que la région était vallonnée, avec ses rizières, ses étangs odorants et ses vieilles maisons à un étage.

Maintenant qu'ils sont de retour, le paysage a complètement changé. Les vieilles maisons à un étage ont été remplacées par de belles demeures à plusieurs étages, aux toits d'ardoise et équipées de panneaux solaires, très populaires à l'époque.

Le fait est qu'il y a quelques années, une grande entreprise cotée en première ligne à la Bourse de Tokyo, Sayama Motor, a construit une immense usine près de sa ville.

En conséquence, la ville a été inondée par un flot de personnes à la recherche d'un emploi.

Cependant, dans la partie nord dynamique de la ville, il n'y avait pas assez de place pour accueillir tout le monde. Les gens se sont alors tournés vers la partie vallonnée du sud. Et les trois passagers du bus l'ont traversée de justesse.

Les collines ont été rasées, les étangs ont été asséchés et une nouvelle ville moderne a été construite sur le site d'un vieux village froid datant de l'ère Showa.

Cependant, non seulement le paysage à l'extérieur de la fenêtre a changé, mais aussi les gens.

Il y a quelques années, on pouvait croiser un couple de personnes âgées errant paisiblement le long de la route, vêtu de vêtements de travail agricoles et de bottes sales.

Mais aujourd'hui, tout le monde est à la hauteur de la ville moderne. Les femmes d'affaires, vêtues de beaux vêtements à la mode, étaient pressées de vaquer à leurs occupations. Les enfants se rassemblaient en groupes pour jouer sur leurs smartphones ou discuter. Même les voitures qu'ils croisaient en chemin n'étaient pas des machines agricoles, mais des voitures étrangères de luxe.

Après avoir regardé la nouvelle ville par la fenêtre pendant un moment, les trois soupirèrent à l'unisson.

Ce soupir dissimulait plusieurs sentiments. Il contenait de l'admiration pour des hommes puissants capables de transformer radicalement leur ville natale en quelques années, et une nostalgie des paysages disparus.

Bientôt, les trois descendirent du bus et se retrouvèrent sur une toute nouvelle route asphaltée.

Si vous continuez tout droit le long de la route, vous pouvez atteindre un quartier résidentiel avec de nouveaux immeubles de grande hauteur qui entourent une petite vieille maison d'un étage qui ressemble à un morceau du passé avec un mur.

Malgré son âge, la maison a été rénovée et un petit potager l'entoure. C'est dans cet orphelinat de Wakabe, géré par le Fonds de protection sociale de la famille Totokubara, que Toka et Utakata ont passé leur enfance.

• • •

Dès que les trois hommes franchirent la porte ouverte et entrèrent dans le potager, l'odeur parfumée de la camomille leur chatouilla le nez.

Ce parfum éveilla en Toka un profond sentiment de nostalgie. D'un pas rapide, elle se dirigea vers la porte d'entrée de la maison.

« Je suis à la maison », dit Tohka d'une voix forte en ouvrant la porte vitrée.

Au même moment

- Cette voix !

- Elle est de retour !

Un grand fracas retentit à l'arrière de la maison. Cinq enfants, d'âge scolaire, coururent vers la porte d'entrée. Voyant Tohka sur le seuil, ils la prirent dans leurs bras, ravis.

- Toka-chayayayan !

- Bon retour, Toka-chayayan !

- Ah oui, c'est vrai, je suis de retour. J'espère que tu t'es bien comporté ?

- OUI!!!!

Entièrement couverte d'enfants, Tohka était incapable de bouger. Entendant le vacarme, un garçon et une fille, qui ressemblaient à des lycéens, sortirent de la maison et, avec un sourire forcé, commencèrent à éloigner les enfants de Toki.

Il s'agissait de Rio Hasekura et d'Anzu Kato, les enfants les plus âgés de la maison.

- Comme toujours, le préféré de tous, Toka-nee.

« Utakata-nii, Kanata-san, bon retour.

- Hehe, ça fait six mois, Anzu-san.

- ...ET ? Rio, tu t'es encore allongé. Et ton visage est devenu plus effronté.

- Je grandis. Et toi, Utakata-nii, tu sembles au contraire rapetisser ?

- Je suis resté le même.

- Ah ah ah. Utakata-nii a toujours détesté le lait. C'est pour ça que tu n'as jamais grandi.

- Hmm, mais à mon avis, mon corps et mon apparence sont au sommet de la popularité. Tu sais, c'est agréable quand les filles te trouvent mignon. Tu ne rencontreras jamais de telles expériences, Rio.

- Cela semble vraiment un peu enviable...

- Hé ! Arrête de discuter de tels sujets devant tout le monde ! - dit une voix.

Immédiatement après lui, une femme âgée apparut des profondeurs de la maison, qui, en raison de son âge, ne pouvait pas suivre ses élèves.

"Eh bien, eh bien, êtes-vous tous arrivés à Fukuoka ensemble ?"

Cette vieille femme qui cachait ses cheveux gris avec de la peinture était la directrice d'un orphelinat et son nom était Hisako Nishikata.

- Tu aurais pu m'appeler, je serais venu te chercher en voiture...

- Okaa-san ! - s'exclama Tohka en voyant la silhouette d'une femme.

Détachant doucement les enfants d'elle-même et s'excusant auprès d'eux, Tohka fit un grand pas en avant et... salua la femme avec un sourire éblouissant que personne d'autre n'avait reçu.

- Je suis à la maison, okaa-san !

- Euh-huh, bienvenue à la maison... Merci pour votre travail acharné.

La trinité réalisa immédiatement que les derniers mots d'Hisako faisaient référence au Festival d'Art de l'Épée des Sept Étoiles .

Ou, plus précisément, à une personne spécifique, car Utakata n'y a pas participé.

« ... Cette année a été honteuse », dit Tohka d'un ton amer. « Je suis désolée. Après tout, tu m'as tellement soutenue. »

Ryo et Aizu, qui se tenaient près de la femme, intervinrent précipitamment.

- Non non ! Ce n'est pas ta faute ! On s'est dépêchés avec les affiches !

- C'est vrai ! Le gars qui t'a battu, Toka-nee, est tout le temps dans les journaux, dit Ryo.

C'est vrai. Presque toutes les chaînes de télévision diffusaient la même information. À savoir, celle sur le jeune héros du Japon, le Dieu de l'Épée Ikki Kurogane, qui sauva l'Empire Vermillon de la destruction.

- C'est tout simplement incroyable ! Il est encore apprenti, mais il a déjà sauvé le pays et vaincu le quatrième chevalier le plus fort du monde. Toka-nee, tu n'as vraiment pas de chance de tomber sur un adversaire comme lui.

Rio a probablement essayé de détendre l'atmosphère avec ces mots.

Mais,

- ET ? Je ne pense pas avoir eu de malchance.

-?

Tohka ne partageait pas les pensées de Rio.

Bien sûr, je voulais affronter Moroboshi-san pour ma revanche, mais lors de ce match contre Kurogane-kun, j'ai donné le meilleur de moi-même et tout donné. C'est dommage d'avoir perdu, mais je ne suis pas le moins du monde déçu d'avoir affronté Kurogane-kun.

« ... Comme prévu de la part de Toki-nee.

- Je suis content que Toka-nee ne soit pas tombée dans la dépression. Tu sauras certainement te venger de lui sur le plan professionnel !

« C'est vrai... mais il y a de fortes chances que Kurogane-kun n'apparaisse pas en Ligue Nationale . Par conséquent, mon chemin vers la vengeance sera probablement long. »

- ET ? Pourquoi ? Le kohai ne devrait-il pas rejoindre la Ligue Nationale dès sa remise de diplôme ? Il s'est montré, personne d'autre ne se mettra en travers de son chemin ? s'exclama Utakata, surpris par les paroles de Toki.

Je suis d'accord avec toi, mais cet homme a pris une part active à l'incident de Vermilion et a même reçu un nouveau surnom, « Roi de l'Épée ». Je pense qu'après avoir obtenu son diplôme de l'Académie, il intégrera immédiatement la Ligue de rang A.

La Ligue A-Rank est un tournoi mondial de haut niveau mettant en vedette une élite choisie par chaque État membre de la Ligue Internationale des Chevaliers Mages .

Pour participer à un tel tournoi, vous devez être recommandé par votre pays d'origine. Cette recommandation est généralement accordée pour des performances exceptionnelles en Ligue nationale et une force remarquable.

Cependant, si vous avez de tels exploits derrière vous, vous pouvez ignorer le lien préliminaire sous la forme de la Ligue nationale .

- Je pense qu'au moment où Kurogane-kun sera diplômé de l'Académie, il rejoindra certainement la famille Vermilion et fera ses débuts avec Stella-san au rang A. En plus de Stella-san, il n'y a pas de chevaliers doit pas exceptionnels dans l' empire de la Ligue Vermilion , donc la recommandation de Kurogane-kun ne être refusée.

Ikki a vaincu le Chevalier Noir lui-même. Après cela, plus personne ne devrait s'y opposer. Par conséquent, si Tohka veut affronter à nouveau son kohai, elle doit également intégrer la Ligue de rang A.

- C'est ce que je voulais dire. Mais la Ligue A est un endroit auquel j'aspire aussi. Il y a un gros écart entre nous, mais soyez-en sûrs, je vais certainement le rattraper ! Et à la revanche, la victoire sera mienne !

En entendant les paroles pleines d'énergie de Toki, les yeux des enfants brillèrent de joie. Ils étaient tous fiers que Raikiri, qui avait grandi avec eux dans la même maison, soit devenu l'un des meilleurs disciples chevaliers du pays.

La longue conversation prit fin et Hisako frappa dans ses mains pour attirer l'attention.

« Bon, continuons notre conversation à l'intérieur de la maison. Les enfants, aidez-moi à préparer le thé.

- OUI ! - les enfants répondirent en chœur aux paroles d'Hisako et se précipitèrent à l'intérieur de la maison en tapant du pied.

En les suivant, Tohka et ses amis ont enlevé leurs chaussures et se sont précipités dans la maison, mais...

- ...

Tohka ne pouvait pas bouger.

La fille aux cheveux longs, sanglotant bruyamment, tenait toujours Tohka fermement.

- Hana-chan ? Quoi ? Tout le monde est déjà parti.

- Gémissement..., waaaaaaaaa ~~~~~

En réponse aux paroles de Toki, Hana ne fit que pleurer encore plus fort.

« Ah ah ah. Elle est si heureuse de te revoir qu'elle a fondu en larmes », dit Uakata en souriant.

« ... Non, c'est autre chose », Toka secoua la tête.

Il est vrai qu'Hana avait les yeux fixés sur une tache humide depuis longtemps. Mais maintenant, dans ses pleurs, on ne sentait plus qu'elle désirait tant Toka.

Il s'est passé quelque chose ? Pour clarifier la situation, Tohka s'apprêtait à poser une question à Hisako, mais...

- Gémissement...

- Whaaaaa ...

- Whaaaaaaaaa ~~~~~ !!

- Tous ... tout de suite !?

Reprenant le cri d'Hana, les cinq enfants entourèrent à nouveau Tohka et pleurèrent amèrement.

Tohka et ses amis ne comprirent pas au début, mais bientôt Kanata remarqua quelque chose. Chaque enfant présentait des traces d'hémorragie interne sur les jambes.

-...! D'où vient-il ?

Toka et Kanata réagirent simultanément. Ce sont de véritables chevaliers qui se lancèrent dans la bataille.

Ils étaient donc bien conscients de toutes les blessures qui peuvent être laissées sur le corps d'un adversaire.

Même maintenant, Toka et Kanata ont immédiatement réalisé que les pieds des enfants n'étaient pas seulement des ecchymoses, mais de véritables marques de coups.

Quelqu'un les a battus exprès.

« ... Okaa-san. Qu'est-il arrivé à tout le monde ?

En entendant la question de Toki, Rin et Ayadze baissèrent les yeux maladroitement tandis qu'Hisako soupirait lourdement.

« ... Tu es revenu après une longue absence, alors je ne veux pas te déranger aujourd'hui. Nous ferions mieux de reporter notre conversation à demain matin.

- Est-ce du harcèlement ? devina Uakata.

Tohka et Kanata pensaient la même chose.

Persécution des enfants de cette maison. Enfant, Tohka et ses amis ont vécu une triste expérience similaire.

Leur supposition s'est avérée correcte, Rin hocha la tête aux mots d'Uakata en guise de confirmation.

"C'est arrivé parce que..." essaya d'expliquer Rin.

Mais au même moment.

- Kana-chan !

- Je sais!

L'intuition des deux apprentis chevaliers, entraînés à de nombreux combats, annonça un danger imminent. Réagissant au signal, Kanata, la plus proche de la sortie, redressa la longue jupe de sa robe, telle une cape de matador.

Au même instant, la porte d'entrée en verre s'est brisée en morceaux et un objet solide a volé directement dans Kanata.

Il s'est avéré qu'il s'agissait d'une épée de baseball rebondissant sur le sol.

- A-ha-ha ! Vous l'avez vu ! Un coup de circuit direct !

- Hé, Kenta ! Va nous rendre la balle !

- Non ! Dans cette maison, seuls les orphelins sont sales ! Je ne m'approcherai d'eux, à aucun prix !

- Ah ah ah ! Et tu as raison ! Même d'ici, ça sent mauvais !

- Exactement ! Changeons juste la balle ! Je préfère dire à mes parents qu'on nous l'a volée plutôt que de franchir le seuil de cette maison de merde !

Il y avait des voix fortes et retentissantes derrière la porte en verre brisée.

Sans aucun doute, ils appartenaient tous aux auteurs de cette barbarie.

- Aucun mal n'a été fait ? - Tohka fronça les sourcils.

- Merci. Encore un peu...

- Hmm. Cela fait longtemps que je n'ai pas eu affaire à des hooligans juvéniles », dit Tohka, ne cachant pas la colère dans sa voix.

Remettant ses chaussures, elle se précipita vers la sortie d'un pas rapide.

« Toka-chan, il faut les attraper. Il faut que les parents de ces enfants paient les frais de réparation des portes.

Tohka hocha rapidement la tête aux paroles de Kanata et sauta brusquement.

- Waouh ! Qui est-ce !

- Je suis celle avec qui tu feras bientôt très bien connaissance !

- Allons-y !

Un inconnu, qu'ils n'avaient jamais vu dans cette maison, courut vers eux à toute vitesse. Les trois garçons qui avaient lancé une balle de baseball contre la porte de la maison de Wakabe prirent peur et retournèrent en courant vers le quartier résidentiel.

Pour embrouiller la jeune fille inconnue, ils ont commencé à zigzaguer le long des chemins complexes.

Naïf ...

- Kana-chan ! Derrière moi !

Ayant reçu un ordre de Toki, Kanata, qui restait en arrière, comme son amie, se tourna brusquement dans l'autre direction.

Au lieu de sortir par la porte principale de Watabe, Tohka a sauté la clôture d'un mètre dans un mouvement rebondissant.

Tohka était physiquement bien entraînée, elle n'avait donc même pas besoin d'utiliser la magie pour sauter.

Sautant de la clôture au mur en face de la route, Toka courut le long de celle-ci. Elle dépassa rapidement les garçons et sauta sur eux, juste sous leurs yeux.

- Ouah !?

- Impossible ! D'où vient-elle !?

- Zut ! Allons-y...!

Les garçons ont essayé de reculer, mais Kanata se tenait déjà derrière eux.

Toutes les issues de secours sont fermées. Sans cacher la colère dans sa voix, Tohka ouvrit la bouche.

- Salut les gars. Laissez-moi vous raconter une histoire.

• • •

Les trois garçons qui ont brisé la porte vitrée avec une balle de baseball chez Wakaba se sont avérés être les camarades de classe de Hana.

Les attrapant, Kanata a demandé au directeur de la maison de trouver les contacts des enfants et d'appeler leurs parents pour leur parler de l'acte de hooliganisme de leurs enfants et de collecter de l'argent pour réparer la porte.

Les garçons pris au piège, le visage renfrogné, étaient assis au bord de la route, devant la maison de Wakaba. Voyant de quoi Tohka était capable, ils furent complètement déçus par leurs tentatives d'évasion.

Cependant, aucun signe de remords ne se lisait sur leurs visages.

Habituellement, lorsqu'un enfant est pris pour la lèpre, elle perd immédiatement courage et se met à pleurer. Mais ce n'était pas le cas de ce garçon.

- Pourquoi as-tu fait ça ? demanda Tohka d'une voix calme.

- ...

- Aimes-tu te moquer des résidents de la maison Wakaba ? Pourquoi ? Que t'a fait Hana-chan ?

- Tu n'as pas le droit de nous retenir, vilain !

- Exactement ! Tu es comme eux !

- Oh, toi...!

« Chut », dit Uakata alors qu'un Ryo furieux s'apprêtait à attraper le sein d'un des garçons. « Tu es trop excité, Rio. Tu dois te calmer. »

Poussant doucement Ryo de côté, Uakata lui-même se tenait devant les garçons et leur parla eux sans quitter des yeux.

- Tu comprends ce que tu as fait ?

- Quoi ! Notre balle de baseball a accidentellement défoncé ta porte !



- Quoi ? Je ne parle pas d'une porte vitrée ! On peut la réparer un jour ! Kanata-san s'est occupée de ta balle et de ton verre... mais as-tu déjà pensé aux conséquences ? Et si ce n'était pas elle qui se tenait là, mais un enfant comme toi ? Des éclats de verre brisés pourraient causer de graves blessures ! Si un éclat touchait l'œil, quelqu'un pourrait devenir aveugle ! Et au fait, et si ta balle touchait la tête de quelqu'un ? Il aurait pu lui briser le crâne et tuer quelqu'un ! Tu penses que c'est une blague enfantine... mais tu aurais pu devenir tueur à ce moment-là ! Tu n'y as même pas pensé !?

- Ce n'est qu'une porte vitrée ! Comme tous les adultes, tu exagères trop !

- Tu exagères ? De quoi tu parles !? Pourquoi ne pas te montrer ce qui aurait pu se passer ?

Immédiatement après ses mots, Uakata leva sa main droite et claqua des palmiers devant leurs visages.

- AA... !? Les enfants crièrent à l'unisson, effrayés par le geste étrange d'Uakata.

Ils ressentait une peur inexplicable et leur pressentiment s'est avéré exact.

Grâce à son pouvoir, Uakata a pu montrer les pires conséquences que pouvaient entraîner les farces des enfants.

En d'autres termes, il aurait pu leur montrer le résultat si Kanata n'était pas intervenu.

Uakata ne voulait pas effrayer les enfants avec son pouvoir. Il voulait simplement leur montrer la valeur de leur insouciance.

Mais,

« Uta-kun », intervint Tohka. « Tu n'es pas obligé de faire ça.

Ce qu'Uakata était sur le point de faire était dangereux.

Devenus adultes, ils avaient le droit de les éduquer. Mais désormais, il ne s'agissait plus d'éducation, mais d'intimidation ordinaire. S'ils faisaient la même chose à de jeunes enfants, ils répéteraient leur acte.

- ...Bien.

« Uakata-nii, je pense que tu dois te calmer maintenant.

« Je suppose que j'en ai fait trop », s'est complètement rendu Uakata.

Cette fois, Tohka se tenait devant les garçons. Ono s'agenouilla pour que leurs yeux soient au même niveau et attrapa légèrement le bras de l'un d'eux.

-...!

- Ce frère a bien sûr exagéré, mais il n'a pas menti. Sans cette petite sœur en robe longue, quelqu'un aurait pu être blessé. Pourquoi fais-tu ça ? Aimes-tu blesser quelqu'un ?

- ...

Calmement, sans crier, Toka prit légèrement la main d'un des garçons, le regarda dans les yeux et posa une question sur Hana.

Toki avait une longue expérience du comportement à adopter avec les jeunes enfants. Elle comprenait qu'il était inutile de crier après eux et d'essayer de leur soutirer des excuses.

Ils sont à un âge où ils ne comprennent rien.

Pourquoi on ne fait pas ça ? Pourquoi tu nous grondes ?

Ils ne comprendront pas cela. L'objectif principal des adultes est donc de leur transmettre cette idée.

Patiemment, sans crier, expliquez-leur ce qui est mal et ce qui ne l'est pas.

Comme un sermon. C'est pourquoi Tohka saisit doucement la main du garçon et attendit patiemment sa réponse, sans chercher à le forcer.

Finalement, l'enfant abandonna et ouvrit la bouche.

« ... Nous n'avons rien fait de mal.

- Ouais. C'est ça, - Toka hocha la tête aux paroles du garçon. - Kenta-kun, alors tu aimes être battu ou insulté ? Ou peut-être que tu aimes que tes amis soient offensés sous tes yeux ?

- ...Bien sûr que non!

- Nous n'aimerions pas être frappés ou insultés !

- ... Exactement!

Un à un, les enfants élevèrent la voix, furieux. Les paroles de Toki les mirent visiblement en colère.

- Tu veux qu'on s'excuse pour notre mauvaise action, n'est-ce pas ?

Au début, le garçon avait une expression têtue. Mais après le sermon de Toki, toute cette froideur commença à s'estomper.

Peut-être que quelque part au plus profond de son cœur, il commençait à se rendre compte qu'ils avaient fait une mauvaise action.

Toka réussit à l'ouvrir un peu, la frontière du détachement commença à s'estomper.

Après avoir été rappelé à la conscience, il ne voulait plus s'excuser.

- ...Il...

Pour la première fois depuis qu'ils ont été capturés, le garçon a regardé les habitants de Wakaba.

Avec un regard d'excuse, il ouvrit la bouche, mais...

- Attends, Kenta !

L'instant d'après, l'un des garçons Makoto, qui était apparemment leur chef, coupa brutalement la parole à son ami.

- On n'a rien fait de mal ! Maman me l'a dit ! Seuls des « criminels » vivent dans cette maison et portent malheur aux autres habitants de la ville !

-!?

Les paroles inattendues du garçon ont surpris Tohka, Kanata et Uakata.

- On se débarrasse des mauvaises personnes ! Et vous êtes comme elles !

- O-exactement ! On n'est pas mal du tout !

En entendant la voix de leur chef Makoto, les deux autres garçons ont retrouvé leur expression obstinée sur leurs visages.

Ils ont mis de côté la prédication de Toki et sont revenus à leur point de vue initial.

" Criminels " ...

Des paroles trop fortes dans la bouche d'un enfant.

Tohka ne pouvait pas cacher sa confusion.

- Vous avez mentionné les « criminels », mais où...

- Makoto-chan !

Mais elle ne parvint jamais à formuler pleinement sa question. En effet, à la même seconde, le ciel du soir fut déchiré par le cri perçant d'une femme.

. . .

- MAMANAAAA ! - répondirent en chœur les enfants aux voix des femmes.

Les voix féminines appartenaient à trois femmes bien habillées.

Il s'agissait des mères des enfants que la directrice de la maison, Wataba et Kanata, avait contactées un peu plus tôt.

Apercevant leurs enfants, les femmes accélérèrent le pas. Une mère en robe lilas, courant devant tout le monde, courut aussitôt vers son enfant et se plaça entre lui et Toka.

- ...

- Qu'est-ce que tu fais avec mon bébé !!

- Maman !

- Kenta-kun ! Es-tu blessé ?

- J'avais tellement peur...!

Les mères qui arrivent embrassent rapidement leurs enfants et lèvent unanimement les yeux vers Tohka.

- Je te connais ! Tu sembles être le chevalier disciple de Toka Tod ! N'as-tu pas honte d'offenser un petit enfant ?

« Je n'ai pas usé de violence. Comme vous auriez dû être informé par téléphone, vos enfants ont brisé la porte vitrée de la maison de Wataba et ont tenté de s'enfuir. Je les ai juste attrapés », a répondu Tohka aux accusations des femmes.

Mais les parents n'ont même pas essayé de l'écouter.

« Mon Makoto-chan ne s'enfuira jamais s'il fait quelque chose !

- Kenta-kun aussi ! Pourquoi intimides-tu et calomnies-tu nos enfants !

- C'est ça ! Mon fils ne pourrait jamais faire ça ! Je lui ai toujours appris à s'excuser s'il faisait quelque chose ! Mon fils a été bien élevé, ce qui n'est pas le cas des enfants de cet orphelinat.

-...!

Les femmes offensèrent non seulement Tohka, mais aussi les autres enfants de la maison Wakaba. Les yeux de Toki brillèrent de colère.

- Toka-chan. Laisse-moi.

- ...je t'en prie.

Tohka n'est plus une adolescente débordante d'émotions. Elle a pris du recul pour confier la situation à une personne plus avisée.

Il s'agit de Kanata Totokubare, dont la famille possédait la maison Wakaba.

Kanata s'avança vers les femmes et fit une révérence polie.

Nous sommes désolés de vous déranger pendant le dîner. C'est notre première rencontre. Je suis Kanata Totokubara, fille de l'actuel chef de la famille Katoro Totokubara. Je suis actuellement assistante aux affaires générales au sein du clan Totokubara.

Fonds de protection de la famille.

-Totokubara...!

- La fille du chef du plus grand conglomérat Totokabur...  
l'avoir vue à la télé...

Il me semble

Assistante aux affaires générales. La position de Kanata est bien réelle. Bien que n'étant pas encore mariée, elle exerçait déjà un pouvoir réel au sein du Fonds de protection sociale de la famille Totokubara.

Après avoir déclaré aux femmes son statut social, Kanata a continué son discours.

« Ce que Todo-san a dit plus tôt est vrai. Comme vous pouvez le constater, la porte vitrée de la maison Wakaba a bel et bien été endommagée par une balle de baseball lancée par vos enfants. Heureusement, personne n'a été blessé, mais nous ne pouvons laisser tout cela impuni. Nous voulons que vous, les parents de ces enfants, payiez la réparation de la porte », dit Kanata d'un ton neutre.

Après ses paroles, des froncements de sourcils apparurent sur les visages des femmes.

« Ah... c'est impossible. Ito-san, qu'en penses-tu ?

« Je ne veux pas gaspiller d'argent pour des compensations inutiles.

« ... Makoto-chan. Makoto-chan a-t-il vraiment cassé la porte ?

- ...

Lorsque Makoto, la mère du garçon, demanda à la femme en robe lilas fleurie, celle-ci acquiesça à contrecœur. Ce n'est qu'alors qu'elle prit une profonde inspiration.

« Eh bien... il n'y a rien à faire. Mais force est de constater que les vilains enfants des rues de cette maison ne les ont pas provoqués.

Pendant ces mots, elle caressa doucement la tête de son fils.

Utakata sombra dans la boue à cause de cette audace.

- Hé ! Tu dis que c'est nous qui sommes à blâmer ?!

Mais les parents, sans même l'écouter complètement, ont répondu avec colère.

- Toi ! Mon Makoto-chan n'est pas un enfant qui lancerait une balle dans une maison sans raison !

Ne sois pas bête !

- Exactement ! Il est mal de résoudre de tels conflits unilatéralement ! Vous avez sûrement beaucoup calomnié !

Kenta-kun n'a pas pu faire ça ! Cette fille a été la première à attaquer nos garçons ! Et maintenant, tu veux nous soutirer de l'argent pour quelque chose !

Les mères devenaient de plus en plus furieuses, protégeant leurs enfants.

En écoutant un flot continu de paroles égoïstes pour défendre ses enfants, Uakata fut tellement étonné qu'il resta sans voix.

... Mais pas Kanata.

Ses expériences sociales étaient bien plus variées que celles de ses amis. Au cours de sa vie, elle avait déjà discuté avec différentes personnes et compris comment se comporter avec elles.

Les femmes qui l'ont précédée étaient convaincues d'avoir raison. Elles n'accepteront aucune nouvelle tentative de présentation de preuves.

Il ne restait donc qu'une chose.

Chaque personne dans la vie a quelqu'un qui lui est très cher.

Si quelque chose représente une menace pour cette personne, elle s'effondrera.

« ... Vous voulez donc qu'une agence gouvernementale mène une enquête officielle ?

- Ha !?

- Le coupable refuse d'admettre sa responsabilité. Il ne reste alors plus qu'à mener une enquête officielle. Des caméras extérieures devraient absolument filmer le moment où vos enfants frappent le ballon à travers la porte. J'ai également entendu les cris d'au moins deux personnes, ce qui signifie qu'il y a des témoins. Vous pouvez contacter l'école ; je suis sûr qu'ils pourront également clarifier les raisons du comportement hooligan de vos enfants. Si vous refusez de régler le conflit en privé, soyez assuré que le Fonds de protection sociale de Totokubara demandera aux autorités de l'État d'ouvrir une enquête officielle.

- Ne sois pas bête ! À quoi penses-tu ? Mon fils a peut-être cassé du verre par accident ! Tu veux jeter une ombre sur l'avenir de Makoto-chan !

- La responsabilité d'un fils scolarisé en CM2 incombe entièrement aux parents. Je ne devrais peut-être pas vous rappeler qu'il est illégal de jouer au baseball dans un quartier résidentiel.

- ET...

... Le Fonds de protection sociale de Totokubara doit éviter d'intervenir directement dans les conflits entre ses installations et les habitants des environs. Or, dans ce cas précis, ce n'est pas du bois qui a été brisé, mais du verre, ce qui est en soi très dangereux. L'incident a été commis intentionnellement par vos enfants, alors je ne peux pas fermer les yeux...

Est-ce que je me fais comprendre clairement ?

- !

D'une voix calme et posée, Kanata exposait des faits impitoyables. À chaque mot, les visages des femmes pâlissaient d'effroi.

Ils ont eux-mêmes compris qu'avec l'intervention d'un tiers, ils perdraient sûrement.

« Écoute, Ito-san, nous devons probablement payer pour ne pas causer de graves conséquences.

...

- Si les enquêtes commencent et que papa le découvre, il sera très en colère...

- ... Grr. C'est clair. On ferait mieux de payer.

Après toutes les menaces de Kanata, les mères se sont immédiatement calmées, sont devenues plus obéissantes et ont accepté de payer une compensation.

Continuer à insister sur leur droiture ne les aidera pas à briser leur adversaire.

- Déchaîner un tel drame pour un morceau de verre brisé. Totokubara-san, notre maison est bien plus pauvre que la vôtre, mais pour le bien-être de nos enfants, nous ne serons pas radins et paierons les réparations. Je n'aurais jamais imaginé que des gens aussi radins et bornés travaillent à la Caisse d'aide sociale.

- Oui oui. Exactement !

- Je suis tout à fait d'accord.

La seule chose que les femmes pouvaient faire maintenant était de critiquer Kanata. Après le combat, elles ne brandissent pas le poing, mais cela ne semble pas les inquiéter.

Naturellement, Kanata n'a pas réagi à des paroles aussi pathétiques.

« Rentrons à la maison, Makoto-chan.

Mais...

Il y avait encore un fait inexplicable qui ne pouvait être ignoré.

« S'il vous plaît, attendez », Kanata arrêta ses parents.

- Quoi d'autre ? On avait dit qu'on paierait !

- Vos enfants ont maltraité les habitants de Watab, car « il y a des « criminels », nous ont dit nos mères... »

Qu'est-ce que cela signifie ? - demanda Kanata aux femmes, qui se tournèrent avec colère dans sa direction.

Le sens de ce mot est trop vicieux pour être utilisé à tort et à travers. Une telle insulte ne peut être ignorée.

« Oh, c'est bien ce que vous voulez dire », dit l'une des femmes, les lèvres peintes d'une lumière écarlate, en un sourire malicieux. « Non, nous ne prétendons pas qu'il s'agit de « criminels », ce ne sont que des rumeurs. Récemment, un supermarché voisin a été cambriolé. Ces enfants étaient les criminels. »

- Nous n'avons rien volé !!!!

- C'est une fausse accusation ! Nous avons répété à maintes reprises que nous n'avons rien fait de tel !

- Exactement ! Les prix sont très élevés dans ce supermarché ! D'habitude, on fait toujours nos courses dans la petite boutique au pied de l'école !

Entendant les accusations des femmes, les enfants de la maison Wakaba, qui observaient la situation depuis longtemps à la porte, crièrent fort. Mais les mères plissèrent les yeux de mépris et crachèrent sur le côté.

- Tu soutiendras que tu n'as rien fait, même si tu as cambriolé le supermarché. C'est tout.

- En effet.

« Certaines personnes ont vu les enfants de cette maison se comporter de manière suspecte la veille du vol.

- C'est un mensonge ! - cria Tohka.

Le cri ressemblait davantage à un cri. Son visage donnait l'impression qu'elle allait pleurer.

- ... Y a-t-il des preuves que les enfants de cette maison ont cambriolé le magasin ? Peut-être que quelqu'un les a surpris sur les lieux du crime ?

- Non. Ce ne sont que des rumeurs.

- Qui t'a parlé de ces rumeurs ? C'est peut-être lui qui les a vues !?

- C'est une rumeur courante, qui circule de personne à personne. Si ces enfants n'ont vraiment rien fait, ils n'ont rien à craindre.

- Tout à fait. Au contraire, votre réaction violente paraît suspecte.

- Quoi!?

Tous ces mots donnaient le vertige à Toki. Il n'y avait aucune trace de culpabilité, mais ses enfants à la maison étaient qualifiés de « criminels ».

- Les rumeurs n'ont aucun fondement, alors il suffit de les répandre dans la ville !

- ... Voilà. Bon, changeons de sujet. Ne trouvez-vous pas qu'il y a une contradiction dans vos excuses ?

- Quoi?

- Aujourd'hui, à Newtown, il n'y a pas une seule famille qui serait obligée de voler par nécessité.

Le vol à l'étalage est un crime économique rare. Les gens commettent ce genre de délits par nécessité, et non par plaisir...

- En particulier...

-...?

- ... Mon fils n'a pas pu le faire, car mon mari et moi l'élevons bien. J'en suis sûre.

D'autres familles font de même. Mais qu'en est-il des enfants de cette institution ?

Aurait-on pu leur inculquer la discipline ? J'en doute. Sans parents, un enfant devient mentalement instable et sujet à des comportements antisociaux comme la violence et le vol. Ce que Makoto-chan a fait aujourd'hui était de la légitime défense. Il estime que ces enfants ne sont pas assez disciplinés, alors il a essayé de les éloigner de lui.

- Toka, ne le fais pas !

Contrairement à la calme Kanata, Tohka ne pouvait pas tolérer de telles insultes.

Il était trop tard quand Uakata a crié un avertissement.

Au moment où les mots sortirent de sa bouche, Tohka était déjà attrapée par les seins de la mère de Makoto.

- Ha !? Q-qu'est-ce que tu fais !?

"T-vous... et vous osez vous appeler parents !?" - Ne cachant pas la rage dans sa voix, cria Tohka.

Face à de telles actions, Toki, Kanata et Ryo devinrent pâles comme la mort.

- Toka-chan, non ! Laisse-la partir !!

- Toka-nee, arrête ! Si l'apprenti chevalier fait une chose pareille...!

Ils se sont précipités pour intervenir d'urgence, mais Tohka n'a réagi d'aucune façon.

- Aucun de ces enfants ne souhaitait un sort similaire ! Comment votre langue peut-elle dire de telles choses ?! Comment !?

Ce n'est pas que Tohka n'écoutait pas ses amis. Son sang lui montait si fort à la tête qu'elle n'entendait tout simplement pas la voix de Kanata.

Quand elle était jeune, Tohka recevait beaucoup d'amour de la part de ses parents. Après leur mort, Tohka a tenté de les imiter.

Elle a compris que tous les adultes ne sont pas de bonnes personnes, mais maintenant ses parents se tiennent devant elle.

Ne devraient-ils pas être plus gentils ? Comment leurs enfants grandiront-ils s'ils voient cette image de parents ?

- Vos propos sont une véritable « violence » envers les enfants de la maison Wataba ! Quel exemple vous donnez à vos enfants !

Comment leurs paroles et leurs actions affecteront-elles les enfants de la maison Wataba et leurs propres fils ?

Que laisseront-ils derrière eux ?

En y réfléchissant, Tohka ne put plus se contenir. La colère la submergea.

Des larmes coulaient sur son visage. Toka pleurait et secouait les seins de la femme.

- TOKA !!!!

-!

Tohka fut rapidement dégrisée par un cri inattendu.

La voix appartenait au directeur de la maison Wakaba, Hisako Nishikata.

« Laissez-la partir immédiatement.

« ...Okaa-san...

- Haaa...! Elle a failli me tuer !

Tohka desserra les poings tandis qu'Hisako la réprimandait. La femme se libéra, recula aussitôt et se cacha derrière le dos de ses amies.

« Ça va, Ito-san ? » demanda le directeur de la maison, Wataba.

Mais la mère de Makoto ne l'entendit même pas. Bavant dans tous les sens, elle hurla derrière les autres femmes.

- Tout va bien ? J'arrive pas à y croire ! Le chevalier a levé la main sur les civils ! Quelle éducation dégoûtante pour ces enfants de merde !

- Je suis désolé. Je la gronderai certainement un peu plus tard...

Incroyable ! Cette fille ne se contrôle pas et recourt immédiatement à la violence ! La preuve que tous les enfants de cette vipère n'ont pas reçu une éducation adéquate ! Avons-nous payé autant pour une maison où vivre avec des gens aussi dangereux ? Tamura-san ! Appelez la police immédiatement ! Cette fille représente une menace pour tous les civils ! Il faut l'arrêter immédiatement ! La mère de Makoto hurla de colère.

Étonnamment, elle avait complètement oublié pourquoi ils avaient été convoqués en ce lieu. Pourtant, les gens comme elle oublient souvent ce qui les met mal à l'aise.

Cependant, le fait est que Tohka l'a attaquée.

Si la police arrive maintenant, des problèmes imprévus pourraient survenir.

Mais...

- Oh ...

La situation n'a pas évolué davantage.

À ce moment-là, alors qu'ils composaient déjà le numéro de la police, un bruit fort et sourd se fit entendre, comme si quelque chose de lourd était tombé près d'eux.

- Q-qu'est-ce que c'est ?!

- ET ? Vieil homme...!?

Dès que tous se tournèrent vers le bruit, ils aperçurent un vieil homme allongé sur le sol. Il portait des vêtements japonais secs couleur pin et un bandage.

« Ah... quelque part... ici... une canne... une canne..., ah, la voici...

Le vieil homme semblait avoir plus de soixante-dix ans. Il se pencha en avant, telle une branche fanée, pour ramasser la canne tombée, source du bruit récent.

Grâce à sa canne nouvellement acquise, il parvint à se relever. S'appuyant sur une canne, il marcha lentement vers eux.

désolé... t'a fait Je voulais attendre la fin de ton histoire bruyante... désolé si mon grondement - je suis peur... J'aimerais vous demander de la nourriture ou des restes... que vous n'hésiteriez pas à donner à un homme aussi âgé. ...

• • •

Avec l'arrivée du tiers, l'histoire brûlante de la maison Wakaba s'est terminée brusquement.

Avec les mots « D'où vient ce vieux sale ? » et « Seuls les sans-abri sont attirés par ce gadyushnik », les femmes ont attiré les enfants vers elles et se sont éloignées d'un pas rapide.

En conséquence, seuls Tohka et ses amis pouvaient accéder à la demande du vieil homme.

Mais pour être honnête, il n'avait pas l'air bien.

Un kimono déchiré de la couleur des aiguilles séchées, des pieds nus, une croix faite d'une paire de brindilles attachées ensemble.

Peut-être parce qu'il devait patauger dans les buissons, ses cheveux ébouriffés s'entrelaçaient avec des branches et des feuilles.

Le visage du vieil homme était particulièrement frappant. Un bandage sale et laid cachait complètement ses yeux.

Peut-être s'était-il blessé aux yeux et avait-il voulu cacher ses blessures ?

L'apparence générale du vieil homme constituait une bonne raison de refuser.

Mais il avait l'air tellement épuisé. On aurait dit qu'il avait vraiment très faim et soif.

Le laisser comme ça serait inhumain, alors Tohka et ses amis ont invité le vieil homme à la table.

Le vieil homme, tenant la croix qui pendait à son cou, offrit une prière de remerciement à Dieu et commença à manger.

« ... Oh, la vie me revient. Combien de décennies se sont écoulées depuis que j'ai goûté à une nourriture aussi délicieuse.

« Haha, tu exagères, jii-san. Mais le fait que Toka-nee soit revenue parmi nous est un vrai bonheur. Ses talents culinaires sont supérieurs à ceux du réalisateur ou d'Anzu.

- Ouais. Le riz nee-san est tout simplement délicieux !

- Merci, Toka-chan.

« Laissez-moi donc me joindre à vos éloges. Votre nourriture m'a vraiment sauvé.

- Non, à ce moment-là, c'est toi qui m'as sauvé, - remercia le vieux Toka, qui avait préparé toute la nourriture sur la table.

Le développement de cette histoire a dépassé toutes les limites, la situation a atteint ses limites.

Pour être honnête, Tohka n'avait même pas remarqué que le vieil homme avait suivi leur conversation pendant tout ce temps.

Mais cela n'a plus d'importance, son apparence lui a été utile comme jamais auparavant.

Après tout, à la fin de la conversation, l'émotion envahit l'esprit de Toki. Encore un peu et elle pourrait vraiment utiliser son pouvoir. D'autant plus qu'on ne peut ignorer que les femmes pourraient bel et bien appeler la police.

Au fond d'elle-même, Tohka était profondément désolée d'avoir créé une situation aussi désagréable.

« ...Mais quand même... »

Penser au vieil homme ne lui ferait pas de mal. Et c'est ce que fit Tohka.

Il s'appelait Tendou Harima.

Mais qui est-il vraiment ? Et d'où vient-il ?

Ces questions circulaient dans la tête de Toki, et par coïncidence, dans celle d'Utakata aussi.

« Au fait, Oji-san, pourquoi as-tu si faim ? » Et oui, ça peut paraître impoli, pourquoi es-tu si sale ? D'où viens-tu ? demanda Utakata en levant les yeux de son plat.

« Je ne sais pas. Ils m'ont gardé enfermé et, après m'être échappé, j'ai erré sans but dans le quartier », répondit le vieil homme.

- Vous vous promenez les yeux bandés ?

- C'est vrai. C'était difficile.

- Mais pourquoi étais-tu enfermé ?

À la question d'Utakata, le vieil homme secoua la tête.

Je ne veux pas en parler... désolé. Mais je suis content d'avoir réussi à m'échapper. J'ai perdu toute ma famille, je me suis retrouvé seul, je n'avais personne sur qui compter, j'avais des crampes d'estomac à cause d'une faim intense... Maintenant, je suis content d'avoir pu vous rencontrer. Merci.

- Alors je te donnerai mes crevettes frites !

- Et je suis des saucisses !

Peut-être parce que les petits enfants ressentait de l'empathie pour le vieil homme, Hana et les autres enfants commencèrent à lui tendre leurs assiettes de garniture.

Cependant, le vieil homme secoua simplement la tête et toucha l'assiette de Hana.

« ... Oh, quel gentil enfant. Merci, mais je ne peux pas accepter de nourriture de ta part.

Il repoussa doucement l'assiette d'Hana loin de lui.

- Tu ne peux pas accepter... ?

« Même si je suis désespéré, je ne peux pas priver mes enfants de nourriture. Tu en as plus besoin, tu dois encore grandir », répondit le vieil homme avec un doux sourire à la question d'Hana.

« Est-ce que cela fait référence à Utakata qui déteste grandir ? »

- Oh, tu veux me mettre une tomate cerise ? Pas nécessaire.

- C'est bon, j'ai déjà mûri !

- ...

Le sourire de Toki ne s'est jamais estompé.

Elle était heureuse de voir le vieil homme essayer de montrer sa nature adulte devant des enfants innocents.

- Toka-chan.

Une grêle soudaine provenant du couloir parvint aux oreilles de Toka.

La voix était celle de Kanata Totokubara. Dans le couloir faiblement éclairé, elle attendait Toku.

- ... Kana-chan. Alors, comment ça va ?

Grâce aux relations de la famille Totokubara, j'ai interrogé la police locale au sujet d'un vieil homme nommé Tendou Harima. Ils n'ont trouvé personne de ce type dans la base de données. J'ai déposé une demande de recherche pour cette personne à l'extérieur de la préfecture. Je vous contacterai pour vous faire part des résultats ultérieurement.

- Remercier.

Il y avait une raison pour laquelle Tohka a agi par l'intermédiaire des relations de Kanata et non directement par l'intermédiaire de la police.

Un vieil homme enfermé. La première chose qui a frappé Tohka et ses amis a été le traitement inhumain qu'ils subissaient dans la maison de retraite.

Peu importe les progrès de la société japonaise, le pourcentage de crimes contre les personnes âgées n'a pas diminué.

Il y avait une possibilité que si la police parvenait à retrouver l'institution dans laquelle il était détenu et à ramener le vieil homme, cela pourrait conduire à une autre tragédie.

C'est pourquoi il est préférable de profiter de l'influence de la famille Totokubara.

Mais,

"... Je n'ai pas trouvé la préfecture dans la base de données, n'est-ce pas...?"

Le vieil homme n'avait pas de papiers d'identité. On ne sait pas s'il s'agit bien de Tendou Harima. Vous devriez peut-être vérifier sur une photo...

Mais comparer une photo avec toutes les photos de la base de données prendrait beaucoup de temps.

Lorsqu'il a dit s'être enfui, j'ai pensé à la prison. J'ai parcouru la liste complète des évadés, qui nous avait été remise lors d'une convocation spéciale, mais je n'ai pas trouvé ses initiales.

L'identification du vieil homme s'éternisait.

Pendant qu'il est dans cette maison, il a définitivement besoin d'un œil.

Il n'était même pas exclu de le renvoyer après qu'il ait mangé.

- Je sens qu'il n'est ni un prisonnier ni un méchant. Mais quand même, Kana-chan, soyons sûrs de ça.

- Bien.

Après avoir discuté avec son amie, Tohka la quitta. Elle ne retourna pas au salon, mais alla directement à la cuisine.

-Okaa-san.

- Oh, Toka. Si tu veux m'aider, tu ne devrais pas. Anzu est déjà là.

- Ouais. Toka-nee, ne t'inquiète pas, on va tout nettoyer nous-mêmes. Tu ferais mieux de retourner à table et de manger avec tout le monde.

Hisako et Anzu faisaient déjà la vaisselle, mais Tohka secoua la tête.

- Non, je t'aiderai aussi. Il y a beaucoup de monde à table, et sans moi.

Relevant ses manches, Tohka se mit au travail. Elle prit un chiffon et commença à sécher la vaisselle fraîchement lavée.

Il y eut un bref silence dans la cuisine, chacun vaquant à ses occupations.

« ... Okaa-san, je suis désolé. Quand j'ai entendu les paroles de ces femmes, je n'ai pas pu me retenir...

Tohka prit la parole la première. Elle décida de s'excuser auprès d'Hisako.

- Toka-nee ! Tu n'as pas besoin de t'excuser ! s'exclama Anzu, paniquée.

La façon dont Tohka s'est mise en colère a rendu Anzu très heureuse.

Et le réalisateur aussi.

- ...Tout va bien. S'énerver face à des paroles aussi cruelles est une réponse adéquate. Je ne pense pas que l'enfant d'Ito-san soit capable de manifester de telles émotions.

Elle n'a pas blâmé les actions de Toki.

Mais,

« Je ne voulais juste pas que tu uses de violence, Tohka. N'oublie pas, tu es un chevalier », réprimanda Hisako Tohka.

Comme mentionné, elle ne se souciait pas de sa colère.

Mais la mère d'Hisako a compris les conséquences de l'action de Toki.

Chevaliers et gens ordinaires. Chacun est responsable de ses actes.

Aussi juste que soit la colère de Toki, le public s'en fiche.

« ... Oui », acquiesça Tohka.

Elle comprenait ce qu'Hisako voulait lui dire. Mais malgré tous ces mots, la colère de Toki persistait.

Au début, lorsqu'elle a remarqué les ecchymoses sur le corps d'Hana, Tohka a pensé qu'il s'agissait simplement de maltraitance infantile.

Mais.

« Je pensais que c'était une simple intimidation des orphelins de notre maison... Mais après avoir entendu Ryo-kun et ces gens, j'ai réalisé... Toutes les brimades envers Hanoi-chan et les autres enfants sont la responsabilité des autres parents.

« Les jeunes enfants répètent toujours après leurs parents », acquiesça Hisako.

Certains pourraient dire que les enfants ont levé la main contre Hana.

Pourtant, ce sont les parents qui leur ont donné une raison. Ils ont omis à plusieurs reprises de tenir des propos discriminatoires à l'encontre des résidents de la maison Wakaba devant leurs enfants.

Et plus l'enfant est petit, plus il est naïf. Il prend toutes les paroles de ses parents pour la vérité.

Tout a commencé il y a six mois, lorsque la famille d'Ito-san a emménagé chez nous... Et puis tout a changé. C'est horrible. Certes, nous ne pouvons pas vivre dans le même luxe que tout le monde, mais les habitants de Totokubara nous aident quand même. Nous mangeons trois fois par jour.

Comme tout le monde. On prend un bain tous les jours, comme tout le monde. Mais on ne peut pas se débarrasser de l'odeur de la pauvreté... Et maintenant, on nous traite de voleurs...

Peut-être qu'Hisako se souvenait de toutes les insultes qu'ils leur avaient adressées et retroussa ses lèvres de frustration.

Rio-kun et Anzu-chan vont mieux. Mais à l'école primaire... ils croient tout ce que leurs parents leur disent. Tu sais... Hana-chan ne veut pas aller à l'école...

- Pourquoi l'école et le conseil scolaire ne font-ils rien ?

« Je ne suis pas allé les voir... et vous savez, le père Makoto fait partie du conseil d'éducation de notre préfecture, et Mme Ito-san est l'actuelle présidente du comité de parents de l'école primaire.

... De plus, le père de Makoto, M. Ito-san, est l'actuel responsable des ressources humaines de Sayama Motor. Vous l'aurez compris, il est entouré de nombreux alliés.

Plus Tohka entendait tout cela, plus la colère montait en elle.

- Pourquoi !? Pourquoi une personne occupant une position aussi élevée se livrerait-elle à de telles bêtises...!

- Peut-être sont-ils offensés par le fait que nous vivons gratuitement sur Terre, et qu'ils aient payé cher ? Ou sont-ils simplement amusés par le harcèlement des faibles ? Je n'arrive pas à imaginer ce qu'ils ont dans la tête.

Une profonde lassitude se lisait sur le visage d'Hisako. L'expression de la femme qui avait remplacé sa mère blessait le cœur de Toki.

Bien sûr, cela peut être associé à la vieillesse, mais il semble que depuis leur dernière rencontre, Hisako soit devenue très maigre.

Tohka devait simplement alléger son fardeau pendant qu'elle était ici.

Après avoir fini d'essuyer la vaisselle, Tohka a ramassé un sac rempli de déchets.

« ... Je vais aller jeter les poubelles.

Mais,

- Oh, Toka-nee, s'il te plaît, attends.

Si tu as envie de jeter les poubelles, laisse-les devant la porte de derrière. Je les jetterai moi-même demain matin.

Hisako et Anzu l'ont arrêtée.

-...? Pourquoi ? Pourquoi je ne peux pas jeter les poubelles ? - Inclinant la tête d'un air interrogateur, demanda Tohka.

Je n'avais aucune raison d'attendre seul le ramasseur d'ordures le matin.

De plus, c'est l'été maintenant, les déchets vont vite sécher et sentir mauvais.

- La clé du dépôt de déchets change fréquemment. Nous ne pouvons pas y accéder maintenant.

- ...

Avec une confession aussi soudaine, le sac poubelle glissa des mains de Toki.

Sa bouche s'ouvrait et se fermait silencieusement comme un poisson qui s'étouffe.

Finalement, elle a trouvé la force de demander.

- Tout harcèlement n'est-il pas uniquement lié à l'école... ?

« Tout le monde dans la région veut que nous partions... J'ai consulté le Fonds de protection sociale de Totokubara pour déménager avec les enfants. Mais il est très difficile de construire un objet comme le nôtre. Que puis-je faire d'autre ?

- ...

La vraie vérité est apparue à Toki à l'instant.

Les racines de tous les maux sont les parents. Le harcèlement ne pouvait pas s'arrêter uniquement à l'école.

Hisako est restée seule dans cette maison. Elle est entourée de toutes parts par des personnes malveillantes.

Naturellement, elle pourrait essayer de résister.

Mais,

Cette femme âgée ne pouvait même pas élever la voix.

Elle n'est pas le genre de personne qui pourrait faire un scandale devant des enfants.

Elle préférerait régler les choses pacifiquement ou simplement endurer.

... Mais maintenant, après six mois de séparation, elle a montré à Toka sa véritable expression.

Cette femme est tellement fatiguée.

Comme si un éclair avait parcouru les veines de Toki, elle a de nouveau commencé à perdre la tête à cause des sentiments accablants.

"...Pourquoi?"

Pourquoi son bien-aimé ressemble-t-il à ça ?

Hisako a passé toute sa vie avec des enfants qui ont perdu leurs parents et a pris soin d'eux comme s'ils faisaient partie de sa famille.

24 heures, 365 jours par an...

Ce n'est même pas un travail. Elle a choisi cette voie et a consacré toute sa vie aux enfants.

Tout le monde n'est pas capable d'un tel exploit.

Elle mène une vie vertueuse et noble. Mais au lieu de respect, elle est la cible d'accusations infondées.

... Les pensées de Toki revinrent rapidement aux souvenirs d'il y a un an.

Cela s'est produit avant le match pour la troisième place au Festival des Sept Étoiles de l'Épée . Toki a appelé et a signalé qu'Hisako avait eu une crise cardiaque.

Si le cauchemar actuel continue, l'attaque pourrait se produire une deuxième fois.

Je dois juste aider.

Je ne peux pas rester à l'écart.

Je ne laisserai plus passer les habitants de cette maison.

- Bien...

Aux mots glacials, Tohka souleva le sac poubelle.

« ... À partir de maintenant, je te garderai personnellement.

- Actuel ...

Ignorant la demande d'Hisako de laisser les poubelles derrière la porte arrière, Tohka quitta silencieusement la maison et se rendit au point de collecte des poubelles.

. . .

Le point de collecte des déchets était fermé avec un cadenas ordinaire.

En tant que chevalier, il ne lui était pas difficile de pénétrer.

Agissant sur le mécanisme interne de la serrure avec une force électromagnétique, Tohka déverrouilla la serrure, jeta les ordures du sac dans le tas général et retourna à la maison Wataba.

La marche aurait dû la distraire un peu, mais le regard fatigué d'Hisako était fermement imprimé dans l'esprit de Toki.

Elle a annoncé qu'elle déménageait dans un autre endroit.

Mais ce n'est pas facile à organiser, car la maison Wataba est un orphelinat où vivent de nombreux enfants ensemble.

Il est difficile de trouver un terrain pour un tel établissement, et le coût du déménagement sera assez élevé.

Même s'ils avaient la chance de trouver un terrain qui répondrait à leurs demandes, il pourrait y avoir un problème avec les locaux.

De nombreux habitants du quartier sont hostiles au quartier et commencent à organiser des mouvements d'opposition, avec des slogans annonçant une baisse du prix de leurs terrains. L'un de ces mouvements, intitulé « Pas dans mon jardin » est récemment devenu un sujet de discussion brûlant.

À cet égard, il serait judicieux d'utiliser tous les liens du Fonds de bien-être familial Totokubara et de conserver votre poste actuel. D'ailleurs, Kanata elle-même n'y voit aucun inconvénient.

Après tout, déménager revient toujours à abandonner toute sa vie actuelle. Il faut quitter sa ville natale, sa maison, ses amis. Tout.

Et ce n'est pas une blague.

Pourquoi devraient-ils quitter la terre s'ils sont les premiers à s'y installer ?

Pourquoi devraient-ils céder aux gens qui sont venus à eux après la fondation de Newtown ?

La tête de Toki était complètement remplie de telles pensées.

« Vous ne pouvez pas les laisser faire ce qu'ils veulent ! »

La principale raison pour laquelle la situation a pris une telle tournure était qu'il n'y avait qu'un seul adulte dans la maison de Wakaba : la directrice Hisako.

Une vieille femme seule ne pourra pas résister à une telle milice.

Il est facile de frapper quelqu'un quand on sait qu'il ne peut pas répondre.

Cela pourrait être compris à partir de la situation actuelle.

Il est urgent de faire quelque chose à ce sujet.

Elle doit simplement être dans cette maison.

Grâce à la convocation spéciale et aux exploits, je pourrai obtenir la licence de chevalier magicien. Il ne sera plus nécessaire de me rendre à l'Académie tous les jours.

Si je m'occupe de la maison et du directeur, tous ces gens ne pourront rien faire.

Et même s'ils essaient, j'utiliserai simplement mes capacités et mes relations.

J'ai gagné le surnom de Raikiri, et ça vaut déjà le coup. Je n'ai pas envie de demander de l'aide à nouveau, mais je pense que je devrais.

Si la persécution continue, je dois demander directement l'aide du gouvernement. L'État dispose de pouvoirs illimités, comparés à ceux du comité de parents et de certaines entreprises.

J'écraserai sans pitié toute intention malveillante.

...Oui, exactement.

Tohka était tellement perdue dans ses pensées qu'elle s'est laissée distraire.

Lorsque Hisako lui a demandé d'apporter au vieil homme un yukata neuf pour remplacer les vieux chiffons, Tohka a automatiquement commencé à exécuter la mission.

Elle trouva rapidement un yukata et se précipita vers la salle de bain.

C'est là que sa distraction s'est manifestée. Elle s'est trompée et est entrée dans la loge sans frapper.

- ...ET.

- Oh, tu as besoin de quelque chose ?

Le vieil homme venait de sortir de la salle de bain. Un yukata à la main, Tohka le vit complètement nu.

- ...

À la vue de ce qu'il vit, Toka se figea sur place et cligna seulement des yeux.

Mais,

« ... Est-ce que tu respirez par intermittence... est-ce que ça va, Tohka-san ? »

Les paroles du vieil homme ramenèrent Tok sur terre, et elle s'empressa immédiatement de s'excuser pour sa propre négligence.

« D-désolé ! Je suis allé trop loin dans mes pensées... !

Je ne suis pas assez jeune pour être gêné à l'idée que quelqu'un me voie nu. Mais quand même... Tohka-san, que fais-tu ici ? Le vieil homme baissa la tête d'un air interrogateur.

Peut-être que le vieil homme n'a pas vu que Tohka tenait un yukata dans ses mains, alors la fille s'est dépêchée de s'expliquer.

- Oh, encore désolé. Harima-san, je t'ai apporté des vêtements de rechange. Veuillez utiliser ce yukata jusqu'à ce que l'ancien soit sec. Il est vrai qu'il est conçu pour les femmes, il peut donc paraître un peu court...

- Oh, as-tu lavé mes vieux vêtements ?

- Eh bien, elle était assez sale...

« Alors je dois vous remercier. Je suis très reconnaissante que vous m'ayez préparé des vêtements propres.

Après avoir prononcé des mots de gratitude, le vieil homme s'essuya les mains avec une serviette de bain et attrapa le yukata dans les mains de Toki.

Dès que le vieil homme tendit les bras, Tohka tendit aussitôt son yukata dans sa direction. Le vieil homme la reçut avec respect.

Et c'est tout.

« Désolé encore pour l'invasion soudaine...! »

Tohka s'est empressée de s'excuser et est sortie du vestiaire, embarrassée.

Elle ferma hermétiquement la porte derrière elle.

- ...

Arrêt.

La raison pour laquelle Tohka s'est figée sur place.

Elle n'était pas gênée par l'apparence nue du vieil homme, mais par l'apparence de son corps.

Le corps était jonché de nombreuses cicatrices et balafres.

Ce sont eux qui ont surpris la jeune fille.

- ...Excusez-moi.

- Oui ? Quoi ?

« ... Les cicatrices sur ton corps... d'où viennent-elles ? » demanda Toka. Elle posa sa question au vieil homme à travers la porte close. « Ce ne sont pas des traces de blessures ordinaires. »

- Oh, tu comprends ?

« ... Je suis un chevalier.

C'est vrai, Tohka était chevalier. Et en tant que chevalier, elle comprenait quelles blessures pouvaient laisser de telles cicatrices sur le corps.

Si le corps du vieil homme avait des cicatrices ordinaires provenant de blessures ordinaires, Toka ne serait pas intéressé.

Mais il n'y avait pas de cicatrices ordinaires sur le corps du vieil homme.

Des cicatrices de lacération sur tout le corps ; des cicatrices de perforation ; des cicatrices de chair déchirée de force ; de nombreuses traces de brûlures ; des cicatrices d'incisions sur l'abdomen et les flancs ; de nombreuses marques de points de suture et d'injections : des dizaines de marques d'armes à feu, un squelette anormalement déformé... et même un visage. Les yeux du vieil homme étaient toujours bandés, mais Tohka examina ses paupières tombantes, indiquant qu'il n'y avait plus de globes oculaires.

Toutes ces cicatrices... sans doute des traces d'horribles tortures.

- Je suis vraiment désolé que vous ayez dû voir ce spectacle dégoûtant.

- Oh, non, ce n'est pas comme ça...! Je me demande juste ce qui a pu laisser de telles cicatrices », dit rapidement Tohka à travers la porte fermée.

- ...Claire. Depuis que je suis devenu aveugle, je ne peux plus me surveiller. Mais à en juger par la réaction de la jeune génération, je parais plus jeune que mon âge réel. Vous pensez peut-être que j'ai soixante-dix ans environ. Mais en réalité, je suis bien plus âgé. Pendant la Seconde Guerre mondiale, j'ai déjà combattu sur le champ de bataille...

-...! Et puis toutes ces cicatrices...

« Oui, ils ont tous été reçus pendant cette guerre... Le bataillon dans lequel j'ai servi était déployé loin sur le continent. Du coup, au moment de la retraite, nous avons été encerclés par les troupes ennemies et capturés... On s'arrêtera peut-être là. La suite de l'histoire n'est pas faite pour une si jeune femme », murmura le vieil homme.

Même sans parler, il était évident que la violence brutale avait été perpétrée contre lui.

Du point de vue des habitants du continent, les Japonais étaient des envahisseurs. Tombés dans le piège, ils n'avaient donc aucune raison d'espérer une quelconque clémence.

La captive ne pouvait s'acquitter de ses obligations que par la mort. Le vieil homme qui se trouvait devant elle vivait un véritable enfer.

« ..... C'est peut-être prétentieux pour une petite fille comme moi de dire des choses pareilles, mais je tiens à vous remercier pour votre courage à vous battre pour nous tous. Merci.

- Hah. Quand j'avais à peu près ton âge, Toka-san, je ne pensais même pas à une telle politesse. Les histoires des enfants de cette maison à ton sujet sont vraies. Tu as reçu une excellente éducation.

- Oui. Pour une telle éducation, je suis reconnaissant envers la famille Totokubara et Okaa-san.

Lorsque le vieil homme hocha la tête, Tohka s'empressa de s'excuser à nouveau de l'avoir forcé à se souvenir d'un passé douloureux,

« ... Je suis désolé de vous interroger sur ce cauchemar. Je suis désolé.

Et pars.

Mais,

- Oh, attends une minute... puis-je te demander quelque chose aussi ?

Le vieil homme, se trouvant de l'autre côté de la porte, l'arrêta.

- Oui ? À propos de quoi ?

- Il s'agit de cette histoire dans la rue et de votre conversation dans la cuisine. Ai-je bien compris que cette maison est en difficulté en ce moment ?

- ET ? Tu as tout entendu ? - Tohka était surprise.

- Je suis vraiment désolé d'avoir entendu vos conversations, mais je ne pouvais pas faire autrement. Pour un aveugle comme moi, entendre est la seule façon de vivre.

Cela semblait inévitable. Tandis qu'il discutait avec Hana à table, il entendait leur conversation dans la cuisine. Mais que se soucie le vieil homme des problèmes de cette maison s'il n'en est même pas le locataire ?

Pendant que Tohka réfléchissait à cela, le vieil homme continua.

- Vous avez annoncé que vous protégeriez désormais personnellement tout le monde des problèmes. Que comptez-vous faire ?

Ma dernière année universitaire se termine l'année prochaine, mais j'ai déjà rempli toutes les conditions pour obtenir une licence de chevalier-mage. Je vais donc, pendant un certain temps, zapper les cours à l'académie et rester ici.

Pourquoi le vieil homme le saurait-il ? Toka l'ignorait, mais elle décida de ne pas cacher la vérité et d'avouer honnêtement.

Je suis également un célèbre chevalier étudiant au Japon. Si je contrôle personnellement la situation, rien de grave ne se reproduira.

« ... Tu es une personne éblouissante.

La réponse du vieil homme a vraiment surpris Tohka.

- ET ? Éblouissant ?

Elle ne comprenait pas vraiment pourquoi le vieil homme disait ces mots.

« ... Mais tu ferais mieux de ne pas faire ça », dit le vieil homme résolument, comme s'il coupait à travers tous les arguments de Toki avec une hache.

- Pourquoi ? - Tohka était perplexe.

Elle ne comprenait toujours pas pourquoi ce vieil homme non autochtone s'intéressait à leurs problèmes, elle ne pouvait donc pas comprendre son refus catégorique.

D'un autre côté, le vieil homme continuait d'un ton sévère.

- Tohka-san, pourquoi pensez-vous qu'il y a eu un tel conflit ?

-... Les gens égoïstes essaient de nuire aux autres pour leurs propres fins.

« Non », dit le vieil homme. - L'essence de la plupart des conflits est que les gens ne se connaissent pas.

- Vous ne vous connaissez pas ?

Toka-san, la seule chose dont j'étais convaincu après cette guerre, c'est que les gens sont naturellement bons . Nous sommes des créatures éblouissantes, incapables de faire du mal aux autres sans raison. Il faut toujours une bonne raison pour blesser quelqu'un. Sinon, se battre sans raison mène à la guerre.

-...! Alors tu veux que je ferme les yeux sur toute cette imprudence !? Pour que je continue à regarder de l'extérieur et les laisse faire le déshonneur !

Qui préférerait être écrasé plutôt que de se battre ?

- Il y a des choses qui ne peuvent vraiment pas être résolues sans force... Mais est-il nécessaire d'y recourir dans cette situation ? Vous connaissez si bien ces parents et ces enfants, et pouvez-vous affirmer avec assurance que vous ne pouvez pas y faire face sans force ? Et vos parents ? Vous connaissent-ils bien ?

- Non...

« C'est facile d'avoir peur de quelqu'un si on ne se connaît pas bien... Tohka-san, tu te méfies de moi aussi, n'est-ce pas ?

-...!

Si les paroles du vieil homme étaient une balle, alors elle aurait tué Tohka.

Le vieil homme entendit Tohka promettre de protéger tout le monde dans la cuisine. Sans surprise, sa conversation avec Kanata dans le couloir parvint également à ses oreilles.

Naturellement, Tohka se méfiait du vieil homme.

C'est une légitime défense naturelle, car cette personne ne lui est pas familière.

... Bien que l'on puisse en dire autant des habitants de Newtown, qui viennent tout juste d'emménager.

- Mais...

Tohka ne trouvait pas les mots pour réfuter l'argument du vieil homme.

Pendant ce temps, la porte du vestiaire s'ouvrit et un vieil homme vêtu d'un court yukata féminin sortit vers elle.

« Il est difficile de se détester quand on se connaît. Toka-san, cela prendra peut-être un certain temps, mais ces gens vous remercieront certainement pour votre gentillesse. Et maintenant, je veux faire le premier pas et répondre à votre préoccupation. Si cela ne vous dérange pas, j'aimerais vous aider à résoudre votre problème », dit le vieil homme d'une voix douce.

. . .

Le lendemain matin, les enfants de la maison Wakaba, y compris les trois apprentis chevaliers de retour, se rendirent dans un grand parc qui avait été aménagé près de Newtown.

Pourquoi, demandez-vous ? La raison était...

- ET ? Ramasser les déchets en ville ? - demanda Anzu au directeur de la maison, qui avec un sourire conduisit tout le monde au parc.

Aujourd'hui, nous allons au parc et ramasserons les déchets à l'intérieur et aux alentours. N'oubliez pas de porter des gants. Les éclats de bouteilles peuvent être dangereux.

« Euh, mais pourquoi ferions-nous ça ?

- Ne ressentez-vous pas de joie lorsque la ville et le parc sont autour de vous ?

- C'est vrai, mais...

- Nous vivons ici depuis longtemps. Il faut donc toujours garder un œil sur lui.

- Oui, mais...

- Que la compétition commence ! Celui qui ramassera le plus de déchets gagnera !

- OUI!

Après les paroles d'Hisako, les jeunes enfants reprennent avec enthousiasme son initiative.

Cependant, l'expression sceptique sur les visages de Rio et d'Anzu n'a jamais disparu.

L'idée soudaine du directeur de se porter volontaire pour aider à nettoyer le parc a permis à tout le monde de savoir où le vent soufflait.

Ce n'est clairement pas son idée.

« Même si Sensei nous dirige, l'idée venait en réalité de Jii-san, n'est-ce pas ? » demanda Utakata.

- C'est vrai. Nous avons eu une conversation avec lui hier soir, acquiesça Tohka.

Après une courte conversation à la porte du vestiaire, le vieil homme a proposé son aide pour résoudre les problèmes de la maison Wakaba.

Comme l'a noté Tohka, Hisako a d'abord été déconcertée par la soudaine dépression d'un assistant. Elle a néanmoins décidé d'accepter l'offre, ce qui a donné lieu au nettoyage du parc aujourd'hui.

"Hé, es-tu le même Oba-san de l'orphelinat de Wakaba ?"

Alors qu'Hisako distribuait des gants à tous les enfants, une fille inconnue l'interpella soudain. Vêtue d'un t-shirt coloré, elle arborait une coupe de cheveux sophistiquée, rappelant celle des punks.

Derrière la fille se trouvaient une douzaine de gars qui lui ressemblaient exactement.

Un spectacle très impressionnant, les enfants reculèrent de peur.

- Oh, est-ce que je t'ai parlé au téléphone hier ?

Sans la moindre crainte, Hisako demanda à la jeune fille d'un ton amical. Elle acquiesça.

- C'est vrai. Je suis Konno Ittisu, responsable du Cercle des bénévoles de l'Académie Eitoku. Tous ceux qui sont derrière moi sont membres de mon cercle. Merci d'avoir choisi de participer au nettoyage avec nous !

- Merci beaucoup de m'avoir permis de me joindre à vous. Je suis ravi que la jeune génération s'implique avec enthousiasme dans le nettoyage de la ville.

- C'est parce qu'on est jeunes. On déborde d'énergie. On ne veut pas gâcher notre jeunesse comme ça, alors on a décidé de faire quelque chose d'utile ! Êtes-vous d'accord ?

- OUIIIIIIIII !

- Alors, commençons ! Allez, les gars, donnez des sacs poubelles à tous ces enfants, ordonna la fille.

Obéissant à ses ordres, les garçons ont commencé à distribuer des poubelles avec l'emblème de la préfecture aux enfants de la maison Wakaba.

Bien que leur apparence soit effrayante, les membres du cercle de bénévoles prenaient leurs fonctions au sérieux.

- Donc, il n'y aura pas que les résidents de la maison Wakaba qui participeront au nettoyage d'aujourd'hui ?

« C'est exact », répondit le vieux Tendou Harima à la question d'Utakata. Lui et la trinité des apprentis chevaliers se tenaient un peu à l'écart des enfants. « Ils étudient tous à l'académie au pied de la montagne. Avant de ramasser les ordures, il faut demander l'autorisation à la municipalité. Et grâce à un cercle de bénévoles, les enfants du foyer Wakaba peuvent contourner cette règle. »

- C'est clair. La collecte des ordures d'aujourd'hui a été vraiment soudaine.

Tohka fut impressionnée par la rapidité du plan du vieil homme. Cependant, Utakata avait encore quelques questions.

« ... J'ai eu des nouvelles de Toki. Tu as dit qu'il était important de se connaître », dit-il en regardant le vieil homme d'un air perplexe.

- C'est vrai. C'est ce que j'ai dit.

- Vous pensez donc que ce genre de bénévolat améliorera l'impression de la maison Wakaba aux yeux des gens ?

- Oui.

« ... Ça marchera vraiment ? » Tout semble si... faux.

- Rien de tel.

Tohka partageait les craintes d'Utakata. Mais le vieil homme les balaya résolument.

- La sincérité des enfants touche certainement les gens... Ces enfants sont très gentils. Il n'y a pas une once de colère en eux.

Les gens sont naturellement de « bonnes » créatures.

Dès que le vieil homme répéta ses pensées, il se précipita immédiatement vers les enfants.

- Je me demande si tout ira bien...

N'est-ce pas à cause de cette gentillesse que les enfants ont été victimes d'intimidation ?

Utakata ne pouvait s'ôter ces pensées de la tête. Et Tohka aussi, apparemment.

Une connaissance plus étroite de ces adultes malhonnêtes les sauverait-elle de leurs problèmes ? Cela paraît douteux.

Mais,

« Je pense que Jii-san a raison », a déclaré Kanata Totokubara.

Parmi les trois, elle était la seule à être d'accord avec l'idée du vieil homme concernant le nettoyage du jour.

- Oh, Kanata. On ne te voit pas souvent en survêtement.

« Porter une tenue décontractée ne serait pas une bonne idée aujourd'hui », dit Kanata en tendant les sacs poubelles à Tohka et Uakata. « Vous savez, quand un riche tente de faire une œuvre caritative, on le critique souvent, le traitant d'hypocrite et de « juste pour se mettre en valeur ». »

- Hah, et tu ne peux pas discuter.

La critique est toujours dirigée vers l'extérieur. Mais... est-ce vraiment important ? Si votre hypocrisie peut sauver quelqu'un, pourquoi pas ? Vous savez, les actions de ceux qui essaient d'agir ont bien plus de valeur qu'une voix toujours insatisfaite et critique tout. Commencez à agir et soyez sûr qu'il y aura toujours des gens pour partager votre idée et vous comprendre...

Avec ses mots, Kanata a voulu expliquer que les actions aident la société à mieux comprendre nous.

... C'est pourquoi il est toujours important d'agir. Le nettoyage d'aujourd'hui permettra de mieux connaître les résidents de la maison Wakaba. Je le ressens. Même si cette activité est critiquée pour son hypocrisie, nous sommes là précisément pour protéger tous ces enfants.

- ...Oui.

Toka acquiesça aux paroles de Kanata. Il vaut toujours mieux faire quelque chose que ne rien faire du tout.

Et même s'il vous semble que tout va mal, ne laissez pas les autres changer d'avis.

Restez toujours sur vos positions jusqu'au bout.

C'étaient ces pensées que toute la trinité partageait.

« Néanmoins, ce jii-san... il est loin d'être un amateur », dit Kanata avec désinvolture.

- Que veux-tu dire, Kana-chan ?

De tels événements bénévoles, organisés par des étudiants et d'autres personnes, sont fréquents, mais peu de gens en ont connaissance. De plus, c'est précisément aujourd'hui que des personnes ont été recrutées pour un tel événement. Je suis sûr que même Hisako-sensei n'en savait rien.

- Tu as raison...

- Élaborez un plan et mettez-le en œuvre en une soirée. L'idée d'utiliser le bénévolat comme une activité positive pour notre foyer n'est pas une idée d'amateur. De plus...

Kanata plissa ses yeux bleus et regarda le vieil homme, entouré d'enfants, qui avaient déjà commencé à travailler.

Il était aveugle et ne pouvait donc que chercher des déchets à tâtons. C'est pourquoi il a demandé aux enfants de l'aider.

Les enfants ont naturellement accepté et maintenant ils ont tous commencé à travailler ensemble.

En d'autres termes, le vieil homme a délibérément donné aux enfants une nouvelle raison de ne pas s'ennuyer.

-... Les enfants veulent presque toujours se sentir adultes. Et ce jii-san adore s'occuper d'eux. Il sait communiquer correctement avec eux et trouve facilement un terrain d'entente. C'est son mode de vie. Il a dû participer à des activités similaires par le passé et faisait partie d'une organisation plus importante.

- ... Mais qui est-il !

Le vieil homme ne voulait pas parler de son passé. Il ne savait ni d'où il venait, ni ce qu'il faisait.

C'était l'une des raisons pour lesquelles Toka ne voulait pas participer à son idée d'aujourd'hui.

Même si elle comprenait que le vieil homme n'était pas une mauvaise personne...

Et pendant que Tohka réfléchissait à tout cela,

« Et toi aussi... ne reste pas à l'écart. Aide le vieil homme.

Le vieil homme qui avait parlé avec Rio se tourna vers la trinité innocente.

« Désolé », dit Kanata. « Pensons à Ji-san plus tard. Notre objectif est maintenant de nettoyer tout le parc. Faisons bonne impression auprès des habitants de la maison Wakaba. »

- Allez.

- OK, OK. Pourquoi ne pas vraiment nous mettre au travail pour ramasser les déchets pendant les derniers jours des vacances d'été...

Ainsi, Tohka et ses amis, accompagnés des enfants de la Maison Wakaba et des étudiants de l'académie, ont commencé une mission pour nettoyer la ville.

• • •

Parfois, faire quelque chose comme ça est amusant.

Cette pensée était partagée par Tohka, elle aimait les activités qui pouvaient être utiles aux autres.

Mais rien de tout cela n'a d'importance. Le plus important, c'est que tous les enfants de la maison de Wakaba se sont amusés du début à la fin.

Ils passèrent toutes les vacances d'été à s'adonner avec enthousiasme au nettoyage entrepris par le vieil homme. Partageant leurs responsabilités avec les étudiants de l'académie, eux aussi attirés par le vieil homme, ils se consacrèrent entièrement à cette occupation.

Les sacs poubelles ont été remplis à grande vitesse.

- Wow, regardez ces garçons emo !

- Il y a encore des enfants avec eux. Mais cette fille semble être aux commandes !

Jusqu'à l'heure du déjeuner, les enfants rivalisaient de plaisir entre eux pour savoir qui ramasser le plus de déchets. L'après-midi, une cérémonie de remise de prix a eu lieu entre les élèves de l'académie et les résidents de la maison Wakaba ayant ramassé le plus de déchets. Cette récompense était censée les motiver encore davantage. La maison Wakaba a remporté le prix, et les enfants ont reçu un vieux jeu de société en récompense.

... Bien sûr, une équipe d'étudiants de l'académie ne pouvait pas perdre. Peut-être qu'au tout début du nettoyage, le nombre de sacs poubelles a été réparti de telle manière que les enfants de la maison Wakaba auraient eu droit à davantage. Après tout, la victoire d'aujourd'hui aurait dû les rendre encore plus heureux...

C'est sur une note triomphale que s'est terminée la journée de bénévolat des résidents de la maison Wakaba.

Le lendemain, le travail bénévole s'est poursuivi. Les enfants ont participé au nettoyage de la ville, à la peinture des trottoirs et à la visite d'une maison de retraite.

Naturellement, le vieil homme était également derrière tout cela.

Le progrès ne peut être réalisé seul.

Heureusement, c'était les vacances d'été. De nouvelles activités bénévoles étaient constamment annoncées sur Internet. Il n'était pas difficile de les suivre et d'y participer.

Il est agréable et utile de passer du temps. Ceux qui s'adonnent à de telles activités souhaitent optimiser leur temps pour contribuer à l'avènement d'un Japon progressiste.

Tous ces adultes se sont montrés bienveillants envers les enfants. Contrairement à leurs mères, ils ne les ont pas calomniés, mais les ont plutôt aidés à jouer et à passer du temps avec les personnes âgées dans une maison de retraite.

Les enfants grandissent en observant les adultes. Auparavant, ils ne voyaient que leur côté dégoûtant, et leur autre aspect était donc nouveau pour eux.

... Et en parallèle avec les bénévoles adultes, le vieil homme menait ses leçons positives.

Ces leçons n'étaient pas d'une ampleur aussi mondiale que les événements bénévoles.

Il s'agissait de salutations quotidiennes. Donner un sourire à chaque passant ou automobiliste dans la rue. Bien sûr, Hisako avait autrefois enseigné cela aux enfants. Mais lorsque des gens comme la famille Ito arrivèrent dans leur ville, qui répondirent par un sourire malicieux à leurs sourires amicaux, l'enthousiasme des enfants s'effaça presque complètement.

Mais le vieil homme rappela encore cela aux enfants.

- Ils sont très timides. Comme tous les adultes, j'ai peur. Cette peur vient du fait que nous ne nous connaissons pas. Mais si des enfants aussi gentils et courageux s'approchent de moi, la peur peut disparaître.

Et... le résultat de deux entreprises positives parallèles a commencé à donner un effet visible dans les cinq jours.

Le soir, le groupe d'enfants sortis acheter les ingrédients du dîner est revenu de bonne humeur. De nombreux adultes, en route pour les courses, les ont accueillis aimablement et les ont remerciés d'avoir nettoyé la ville.

Naturellement, des gens comme la famille Ito n'ont pas changé d'attitude à leur égard. Dans l'ombre, ils ont continué à critiquer les activités des habitants de Wakaba.

Le nombre d'habitants de leur région dépassait plusieurs milliers et ne cessait d'augmenter. Ils ne se montraient pas hostiles comme la famille Ito, mais ne manifestaient ni intérêt ni amitié envers la maison Wakaba.

Pourquoi, demandez-vous ?

Comme le dit le vieil homme, c'est une question de peur de l'inconnu.

Quel genre d'enfants vivaient dans la maison de Wakaba ? Quel genre d'éducation recevaient-ils ? Les adultes ne s'intéressaient guère à la maison Wakaba et ne savaient donc rien de ses habitants.

Mais grâce aux efforts du vieil homme, le mur de l'aliénation a commencé à s'effondrer.

De nombreux travaux bénévoles, des sourires d'enfants... Toka et Utakata étaient au début sceptiques quant aux idées du vieil homme, mais ont progressivement commencé à changer d'avis.

En si peu de temps, il a réussi à faire beaucoup pour la maison Wakaba.

... Et quand tout le monde était de bonne humeur.

Cet incident soudain s'est produit.

• • •

- Quoi...

Entendant les sanglots matinaux d'Hana et d'autres jeunes enfants, Tohka se précipita dans la cour, paniquée.

Et j'étais abasourdi...

Après tout, toute la cour de la maison Wakaba était jonchée d'ordures nauséabondes.

"Okaa-san, qu'est-ce que c'est...?" - demanda confusément Tohka à Hisako, qui serra fort les enfants dans ses bras.

« Je ne sais pas, dès que je me suis réveillée à cause d'une odeur étrange, tout était dans la cour », répondit-elle tristement en caressant la tête des enfants.

- Où... cette... horreur...

- Quelqu'un l'a fait exprès ! s'exclama Anzu d'une voix forte.

- Sans aucun doute ! Merde ! Ce n'est plus dans aucun cadre ! s'exclama Ryo, furieux, en frappant la véranda du poing.

En tant qu'un des enfants les plus âgés, il se sentait responsable de la maison Wakaba.

Tohka et Utakata partageaient les mêmes sentiments.

Leurs visages pâles devinrent instantanément cramoisis de colère bouillonnante.

Et au même moment

- Eh bien, eh bien, eh bien, ne pensez-vous pas que cet endroit est encore plus ravagé aujourd'hui ?

Une voix parvint à leurs oreilles.

Il appartenait à une jeune femme en robe lilas. C'était Mme Ito, la mère de Makoto, qui hurlait contre la police ce jour-là.

De chaque côté d'elle se tenaient ses amis. Eux aussi étaient présents ce jour-là.

« Regardez, un tas d'ordures est éparpillé partout dans leur jardin. Et à quoi pensaient-ils ? » dit Ito d'un ton moqueur.

- Oui... oui... vraiment...

- Des déchets malodorants partout...

Deux femmes suivirent immédiatement Ito.

Lentement, Tohka tourna la tête vers eux.

- Vous êtes responsable de l'indignation, n'est-ce pas ?

-...!

Les deux femmes pâlirent immédiatement aux paroles de Toki, mais Lady Ito ne perdit pas son sang-froid.

- Ara-ara, encore de fausses accusations ? Nous avons jeté tous les déchets dans la cour nous-mêmes, et sommes-nous responsables ? Pourtant, selon les rumeurs, tu as récemment passé beaucoup de temps à ramasser les ordures en ville. Peut-être l'aimais-tu tellement que tu ne peux plus vivre sans lui ?

- Droite...

- Exactement ...

Si tu aimes tant les déchets, la prochaine fois, j'apporterai les miens. On en a plein, pas d'inquiétude. Ha ha ha.

Les femmes n'allaient pas partir. Elles rirent et cessèrent leurs moqueries.

Pourquoi devraient-ils faire cela s'ils ne sont pas à blâmer ?

Ce comportement est trop difficile à comprendre. Personne n'a essayé. Tohka et les autres étaient déjà impatients.

- Toka. Je vais utiliser mes pouvoirs pour découvrir qui est l'agresseur. Je ne vais pas m'arrêter cette fois.

- Bien. Moi aussi, je ne peux plus me contenir.

- ET ? Des capacités ? demanda Dame Ito avec anxiété. Une ombre d'inquiétude se dessina sur son visage.

« Comme Tohka, je suis un apprenti chevalier. Grâce à mon noble art de l'« Incertitude Absolue », je peux manipuler le résultat et voir le visage du criminel », a déclaré Uakata.

- ET...!?

Même Dame Ito perdit son sang-froid aux paroles d'Uakata. Serait-ce parce que les capacités causales d'Uakata sont extrêmement rares ?

Habituellement, lorsqu'il s'agit de la force d'un chevalier, beaucoup de gens imaginent dans leur tête comment il éclate de feu ou invoque la foudre.

Ces femmes pensaient également la même chose, elles ne pensaient pas que quelqu'un pouvait avoir des capacités vraiment uniques.

« L'apprenti chevalier n'a-t-il pas interdiction d'utiliser ses pouvoirs en dehors des académies ? » protesta Mme Ito.

Je suis l'actuel vice-président du conseil des élèves de l'Académie Hagun, j'ai donc certains pouvoirs.

En cas d'urgence, je peux utiliser des capacités non létales en dehors de l'académie.

-...!

- C'est vrai, pendant les vacances d'été, les privilèges ne fonctionneront peut-être pas, mais je suis prêt à être puni pour utilisation non autorisée de capacités... Vous, racaille, avez encore endommagé ma maison !

- ! Arrête, ne ...

Les femmes tentèrent d'exhorter Uakata à ne pas agir ainsi, mais il ne les écouta pas. Serrant les doigts comme un pistolet, il porta la main à sa tempe et activa son art noble.

« Calme-toi », dit une voix en lui attrapant le bras.

C'était le vieux Tendou Harima.

-... Calme-toi?

Uakata n'essaya même pas de dissimuler l'intention meurtrière dans sa voix. Cependant, le vieil homme ne réagit pas et poursuivit d'une voix calme.

Utiliser la force pour identifier le coupable anéantirait profondément tous nos accomplissements. Nous avons noué une amitié avec ces personnes, alors ne la brisons pas.

- Amitié ? Oui, on ne l'a jamais eu avec eux !!!!

- Je ne peux plus rester dans un endroit où ça pue ! Je sens déjà l'odeur imprégner mes vêtements ! Allons-y !

Ito et ses amis n'ont pas manqué l'occasion de s'échapper. Peu importe l'apparence extérieure, ils ont couru aussi vite qu'ils le pouvaient hors de la maison Wakaba.

Triste spectacle. Et inutile.

Utakata utilise « L'incertitude absolue des " sur lui-même, pas sur eux. Il voulait voir tous les résultats de ce matin avec lui.

- Uta-kun, fais-le. J'assume l'entière responsabilité de l'utilisation non autorisée de mes capacités sur moi-même.

- Tohka-san ...

Harima-san, merci pour tous les soins apportés à la maison de Wakaba. Vous avez fait beaucoup pour nous, mais...

Même cela ne suffit pas.

L'incident d'aujourd'hui le démontre. Il a été commis intentionnellement et avec malveillance.

-... Nous sommes déjà fatigués du traitement injuste de notre famille.

La patience fait aussi partie du combat. Certaines choses ne peuvent être accomplies que de cette façon.

- Mais pas maintenant.

« Il n'est pas trop tard pour entendre leur point de vue.

-...? - Toka baissa la tête d'un air interrogateur, ne comprenant pas le sens des derniers mots du vieil homme.

« Je sais que tu es là. Nous devons discuter de quelque chose avec toi. N'aie pas peur et viens nous voir. » Ignorant Toku, le vieil homme se tourna vers la porte de pierre.

Suite à ses paroles, trois garçons apparurent derrière la porte.

- ...

- Ce sont les garçons...

"Makoto-kun...

Ces garçons étaient les camarades de classe d'Hana et les enfants de femmes en fuite.

- Moi, c'est... euh...

« Vous êtes le fils de Dame Ito-san. Voulez-vous nous dire quelque chose ? » demanda Hisako en s'approchant des garçons.

Les garçons n'étaient pas pressés de parler. Se balançant d'un pied sur l'autre, ils échangèrent des regards.

Comme si tout le monde attendait quelque chose

Mais après un certain temps,

- DÉSOLÉ, NOUS SOMMES VRAIMENT DÉSOLÉS !!!!

Les garçons se sont excusés et ont baissé la tête.

- Nous avons dispersé les ordures.

- Le matin... avec nos mères...

« Tante Makoto nous a dit de le faire ...

-... !?

À vrai dire, tout le monde pensait que leurs mères étaient les principales coupables de cet incident. Personne n'en a donc été surpris.

Mais personne ne s'attendait à ce que les enfants s'excusent pour les actes de leurs mères.

- ...Alors c'est comme ça. Mais pourquoi as-tu décidé de t'excuser ? demanda Hisako sans quitter les garçons du regard.

Makoto, le chef des garçons, observa la cour. Voyant Tohka, il hocha la tête.

- Parce que la dernière fois, Nee-chan était très en colère.

-...!

- Je pensais qu'il était dans l'ordre des choses de se moquer de Hanoï. Ma mère ne m'en a jamais reproché, mais...

« Nous vous avons vu nettoyer notre parc, dans lequel nous jouons souvent. Les mauvaises personnes ne feraient jamais ça...

- C'est pourquoi nous avons décidé de nous excuser...

Après leurs paroles, les garçons se tournèrent vers Hana et les autres enfants et baissèrent à nouveau la tête.

- Hana ... désolé... s'il vous plaît...

Hisako leur caressa doucement la tête,

- Alors voilà comment... Je vois. Vous avez tout entendu ? Hana ? Les gars ?

Et elle se tourna vers les enfants de la maison Wakaba.

- Je comprends qu'à l'école tu aies beaucoup souffert à cause d'eux. Mais ces garçons viennent de s'excuser sincèrement. Ils ne se sont pas excusés à la demande des adultes, mais d'eux-mêmes. C'est... audacieux. Pourquoi n'enterres-tu pas la hache de guerre et ne recommences-tu pas ?

- ...

Elle fut accueillie par le silence déconcerté des enfants.

Cette offre est trop inattendue, vous ne pouvez pas simplement l'accepter et régler immédiatement vos sentiments.

Cependant,

La première à rompre le silence fut Hana, descendant les marches de la véranda.

- Promets-tu de vivre avec nous en paix à partir de ce jour ?

Les paroles des filles ont instantanément illuminé les visages des garçons.

- Ah ! Oui, bien sûr ! Oui, n'est-ce pas !?

- Oui ! Promis !

Embarrassés, les garçons se précipitent vers l'arrière de la maison Wakaba.

En réponse, Hana et les autres enfants firent un pas en avant vers eux.

La scène de réconciliation semblait gênante, mais au moins les deux parties étaient prêtes à aplanir les points de discorde.

- ...Comment est-ce arrivé?

Tohka et Uakata ne pouvaient cacher leur confusion devant une telle image.

Comment ont-ils pu s'excuser ?

Comment pourraient-ils simplement pardonner ?

Toutes ces choses n'étaient pas claires pour Toki et Uakata.

C'est pourquoi le vieil homme décida de leur faire comprendre.

- Les gens sont par nature de « bonnes » créatures.

Le vieil homme répéta ces mots plusieurs fois.

- On ne peut pas blesser quelqu'un sans raison. Et la raison est généralement l'ignorance, car on ne se connaît pas... Ces garçons ont compris leur erreur et sont venus s'excuser pour leur mauvaise conduite. Un acte vraiment courageux. Vous n'avez plus besoin de vous disputer avec eux.

L'homme est par nature un être « bon » . La « colère » vient plus tard.

Mais la « bonté » de l'enfant, due à sa naïveté enfantine, est désintéressée et sincère. Cela l'aide à réagir plus honnêtement aux facteurs qui l'entourent.

- La gentillesse des enfants de cette maison atteindra certainement les adultes, même s'ils ne sont pas si naïfs.

- Waouh, c'est un zrach !

- Que s'est-il passé ? Avez-vous accidentellement renversé la benne ?

À un moment donné, tout le monde a entendu des voix jusque-là inconnues.

Lorsque tous se tournèrent vers la source de la voix, ils aperçurent deux hommes aux coiffures sophistiquées. Il s'agissait des élèves de l'académie que les enfants avaient rencontrés lors de leur premier jour de bénévolat au parc.

- Oh, vous êtes les volontaires, nee-chan. Que faites-vous ici ? demanda Rio.

Tenant un sac en plastique à la main, l'un des étudiants de l'académie a répondu.

- Hmm ? Que faisons-nous ici ? Nous avons apporté le prix promis comme convenu. Nous avons demandé votre adresse au directeur et sommes allés chez vous. Mais ce n'est pas l'essentiel. Que vous est-il arrivé ?

« Euh... un peu de malice...

- Haa !? Dans un endroit pareil !? Où sont tous ces enfants !? Quels monstres ont fait ça ! Il faut traquer ces salauds !

"Euh, tout va bien maintenant... Nous sommes même heureux que cet incident se soit produit", répondit Ryo à la hâte.

- On est des inconnus pour toi ? Si tu penses que tout est dans l'ordre, on n'insistera pas, grogna le type. Mais tu sais, c'est toujours important d'avoir des alliés. On t'aidera. Itoken, il restait des gants dans la voiture ?

- ET ? Apparemment oui. Je me souviens les avoir laissés dans la voiture.

- Alors, allez les chercher. Tous ceux qui sont ici. C'est une mauvaise idée de ramasser ces déchets à mains nues.

- D'accord.

Personne n'a demandé l'avis des gars. Mais eux-mêmes ont exprimé leur souhait et ont commencé à préparer le nettoyage.

« ... Uta-kun.

« ... Je n'ai pas besoin de le dire, je le sais moi-même.

La réalisation frappa Utakata et Toki en même temps.

Pourquoi n'ont-ils pas pu comprendre cela avant ?

Pourquoi ?

Peut-être parce qu'ils méprisaient aveuglément tout ce qui les entourait ?

La gentillesse des êtres chers. La gentillesse des amis.

Ils sont nés avec une force énorme qui pouvait éliminer de nombreuses difficultés en cours de route.

Et maintenant, en tant qu'apprentis chevaliers accomplis, de retour dans leur foyer de Wakaba, ils voulaient tout donner pour protéger ses habitants.

À cause de leur orgueil, ils ne comptaient que sur leurs propres forces, oubliant les bonnes intentions des autres.

Et maintenant, lorsque la prise de conscience de ce fait leur parvint, ils ne purent cacher un profond embarras.

- Je suis encore une enfant... et toi Tohka aussi...

Ils refusèrent de croire les gens et tentèrent immédiatement d'attaquer. Sans ces garçons, tous les bons auraient été anéantis de leurs propres mains.

« ... Harima-san. Je vous suis reconnaissante. Sans vous, nous aurions commis l'irréparable. Grâce à vous, j'ai réalisé que je suis encore... une enfant », dit Tohka en s'inclinant profondément.

« Tu ne devrais pas te rabaisser autant », dit le vieil homme. « J'étais aussi en colère pour ma famille. Je voulais aussi la protéger. Ce sont des sentiments merveilleux. Je m'en suis souvenu en arrivant dans cette maison. Le directeur de cet endroit inculquait et enseignait la gentillesse à chaque enfant. Je n'ai fait que contribuer à transmettre cette gentillesse aux autres. »

Tandis qu'il parlait... le vieil homme caressait la tête de Tohka.

Tu ne pourras peut-être pas devenir aussi « bonne » que ta mère. Mais tu peux rester une « bonne » sœur pour tous ces enfants.

- ...!

La main qui caressait doucement ses cheveux rappela à Tohka ses parents. Même pas ça ; des larmes coulaient de ses yeux.

« Maintenant, je peux quitter cet endroit sans me soucier de son sort.

-...! Tu veux quitter la maison Wakaba ? Toka leva instantanément la tête.

Le vieil homme secoua la tête et retira sa main de ses cheveux.

- D'accord. J'allais partir aujourd'hui. Je suis déjà chez vous, je ne veux plus profiter de votre gentillesse. De plus, vous avez adressé une demande d'information aux agences gouvernementales concernant ma modestie ?

« Euh... c'est...

Cela s'est produit uniquement parce que le vieil homme ne leur était pas familier.

Maintenant, après ce qu'il avait fait pour eux, Toki se sentait très honteux.

Mais le vieil homme secoua simplement la tête.

- Je ne te blâme pas. Je comprends qu'à ce moment-là tu étais juste vigilant. Tu sais, ça peut paraître impoli, mais je ne retournerai pas là où j'ai fui.

« Si cet endroit est si horrible que tu as dû t'enfuir, je peux faire quelque chose ! Non, laisse-moi faire ! »

Toka aurait voulu répondre d'une manière ou d'une autre à la gentillesse du vieil homme. Mais il se contenta de murmurer :  
« Ce n'est pas la raison principale pour laquelle j'ai dû fuir. »

« J'ai réalisé... que le moment était venu pour moi de me réveiller et de remettre les pieds sur cette terre pécheresse.

-...?

Tohka ne comprenait pas vraiment le sens des derniers mots, mais le vieil homme ne prononça plus un seul son.

À sa vue, elle savait que le vieil homme était déterminé à quitter sa maison avant le coucher du soleil.

Elle pourrait ne plus jamais le revoir.

Donc,

« Désolé pour mon impudence, mais puis-je te demander quelque chose avant que tu partes ? Je veux que tu viennes avec moi.

Pour la première fois, Tohka était guidée par ses pensées égoïstes. Un spectacle inédit pour elle.

Mais elle voulait vraiment que le vieil homme l'accompagne.

• • •

Le même jour, alors que le ciel du soir devenait cramoisi, Toka et le vieil homme, marchant le long d'un sentier de montagne, arrivèrent à un endroit situé légèrement plus haut que la maison de Wakaba.

Après être resté un moment sous les rafales de vent, le vieil homme a posé une question à Toka.

- Est-ce un cimetière ?

- Tu as déjà compris ?

- Oui. Ici, l'air a une odeur particulière et se déplace d'une manière particulière. C'est sans aucun doute un cimetière.

Ce raisonnement a surpris Tohka.

« Comme vous l'avez remarqué, ce cimetière... » C'est ici que mes parents dorment dans un sommeil éternel », dit Toka en s'arrêtant devant l'une des pierres tombales.

A savoir, devant la pierre tombale de la famille Todo.

Tohka s'agenouilla sur un genou, caressa doucement la pierre, puis attrapa le sac en plastique pour en sortir quelque chose.

C'étaient...

- ... La camomille ? Les marguerites qui fleurissaient dans la maison Wakaba ?

- C'est vrai. De leur vivant, mes parents avaient planté des marguerites dans leur jardin en guise de cadeau d'adieu. Quand ces fleurs blanches ont fleuri, le spectacle était époustouflant.

De la camomille pousse maintenant dans le jardin de la maison Wakaba, près de chez moi. Je les ai plantées avec la permission du directeur. D'habitude, je rentre chez moi pendant la floraison des marguerites pour apporter le bouquet sur la tombe de mes parents. Mais cette fois, à cause de toute cette histoire, j'étais en retard... Ah, j'ai insulté la mémoire de mes parents.

« Rien de tel », objecta le vieil homme avec un sourire amer. « ... Lorsque j'ai proposé mon idée à la directrice ce soir-là, elle m'a informé que Tohka-san s'efforçait de partager tout l'amour qu'elle avait reçu de ses parents avec les enfants qui ont perdu leurs parents. C'est pourquoi... ne vous en voulez plus. »

- ... le réalisateur exagère...

- Tout cela mérite l'admiration. À ton âge, je ne pensais qu'à moi. Je suis sûr que tes parents qui dormaient ici ont laissé de nombreux bons souvenirs.

- ...

Les paroles du vieil homme ne reflétaient pas tout à fait la vérité. C'est pourquoi Tohka décida d'être honnête.

"Pour être honnête ... Je ne me souviens pas de grand chose de mes parents.

-?

Mes parents étaient toujours malades. Je ne me souviens plus de quelle maladie, mais d'après leurs souvenirs, ils passaient tout leur temps à l'hôpital. Je ne me souviens pas d'une seule promenade ensemble ni d'un seul voyage en famille. Chaque fois que des amis m'annonçaient un autre séjour en colonie de vacances ou une visite commune au parc d'attractions avec mes parents, je me mordais les coudes de frustration. Je ne pouvais pas m'en empêcher... car ils étaient toujours malades. Finalement, mes parents sont morts, ne laissant aucun bon souvenir de leurs moments de détente ou de leurs sorties ensemble. Arrivé chez Wakaba, je les détestais.

Le vieil homme accueillit la confession de Toki avec une expression surprise sur son visage.

« ... Mais maintenant, tu as fait preuve d'un geste d'amour, et non de haine. Pourquoi ?

Comment Tohka a-t-elle géré sa colère ?

Quelque chose s'est produit.

Après que Tohka soit arrivée chez Wakaba, le réalisateur lui a dit.

Il s'agit du langage des fleurs, des marguerites laissées par Toka en guise de cadeau d'adieu, et qu'elle apporte désormais chaque année sur la tombe de ses parents.

« Harima-san, savez-vous ce que représentent les marguerites ?

- Non, malheureusement, je connais peu le langage des fleurs...

- « La force dans l'adversité »

- ...

- Lorsqu'il s'est avéré que mes parents n'avaient aucune chance de guérison, ils sont rentrés chez eux. Ils ont reçu des soins palliatifs. Entre les soins médicaux, lorsqu'ils avaient du temps libre, malgré leur maladie, ils ont planté des marguerites dans le jardin. Ils voulaient me laisser un cadeau d'adieu avec ces fleurs.

À cette époque, ils ne lui ont rien dit sur la signification de ces fleurs.

Peut-être pensaient-ils qu'il était trop cruel de dire à la petite fille qu'elle serait bientôt seule.

Mais,

- Quand le réalisateur a parlé du langage des fleurs, j'ai compris le désir qu'ils mettaient dans les marguerites. Avec ces fleurs, ils voulaient exprimer tout leur amour pour l'enfant qu'ils ne reverront jamais.

Combien de fois se sont-ils accusés de ne pas pouvoir offrir à leur fille bien-aimée un seul souvenir agréable ?

Combien de fois ont-ils pleuré d'impuissance parce que leur fille bien-aimée ne pouvait les voir que dans un lit d'hôpital ?

Peu importe à quel point c'était difficile pour eux, ils souhaitaient qu'elle reste forte.

Ils voulaient que leur fille continue à vivre sans déception.

« N'est-ce pas un geste de leur amour pour moi ?

Il n'y a pas d'autre nom pour ça. Du moins, Tohka le croyait.

Et même si leur temps ensemble était beaucoup plus court que celui des autres familles, cela n'a pas empêché Toka de grandir fort et gentil.

Après avoir découvert l'investissement de mes parents dans les marguerites, ces fleurs sont devenues pour moi un soutien indéfectible et indéfectible. J'ai vécu longtemps au Japon et je pensais être assez grande pour commencer à soutenir les autres, mais...

Tohka se leva. Après avoir murmuré devant la pierre tombale : « L'incident récent prouve que je ne suis pas encore mature », elle se tourna timidement vers le vieil homme.

Harima-san, tu m'as montré la voie. Grâce à ton aide, je me suis rapprochée de mon but... Avant de partir, j'aimerais te présenter, toi, mon bienfaiteur, à mes parents. Pardonne-moi si j'ai été égoïste.

Tohka, s'excusant, s'approcha du vieil homme et lui prit la main.

Sortant quelques billets de sa poche, elle mit l'argent dans sa main, qui ressemblait à une branche séchée.

Je ne veux pas que tu partes, mais je ne te retiendrai pas. Prends-les, s'il te plaît. C'est ma récompense, que j'ai reçue lors d'une cérémonie spéciale. L'argent t'aidera sur la route...

En plein milieu de ses paroles.

- AAAAAAAAAA !!!!

Poussant un grand cri, le corps du vieil homme trembla comme s'il était en pleine crise.

« Que s'est-il passé, Harima-san !?

Ce qui se passe?

La première pensée qui est venue à l'esprit de Tohka était que c'était une crise.

La personne en face d'elle est très âgée, cela peut arriver à n'importe qui.

Tohka s'est empressée d'intervenir et d'intercepter le corps du vieil homme.

Mais au même moment, elle remarqua que ce n'était pas une crise...

- WAAAAA ...! AAAAAAAAAA ...!

Le vieil homme pleurait.

À cause de la perte de ses yeux, ses glandes lacrymales se sont atrophiées et le cache-œil est resté sec.

Mais à ses cris, à ses sourcils froncés, aux rides de son visage, Toka comprit que le vieil homme s'étouffait de larmes.

« La lumière éblouissante que vous émettez est aveuglante...!

La fille connaissait ces mots.

Le premier jour de leur rencontre, il avait déjà dit que Tohka était « éblouissante ».

L'homme devant elle avait perdu la vue et la vue. À l'époque, elle trouvait étranges ces mots venant d'un aveugle. Mais maintenant... il voulait probablement la complimenter ainsi.

Tohka a essayé de remercier le vieil homme ...

Les gens sont par nature de « bonnes » créatures. Je peux l'affirmer avec assurance, car après avoir perdu la vue à la guerre, j'ai acquis la capacité de percevoir l'éclat des gens. Chaque personne brille comme une étoile. Toka-san, ta lumière est petite, mais incroyablement belle. Je me souviens encore de l'éclat de ces lycéens étrangers qui venaient nous rejoindre... !

Mais ses paroles de gratitude furent absorbées par le flot incessant de paroles qui sortaient des lèvres du vieil homme.

Jusqu'à présent, il était laconique, et quand il s'agissait de lui, le vieil homme restait complètement silencieux.

D'où vient ce changement ? Et quel est le point principal ? De quoi parle-t-il ?

- Des lycéens ?

Qu'est-ce que cela signifie ?

Oh, c'est une vieille histoire. Il y a bien longtemps, lorsque ce pays est entré dans la Ligue, de courageux enfants ont traversé la mer à la nage pour se lier d'amitié avec l'ancien ennemi. Mais ils n'ont pas eu de chance ! Ils ne supportaient pas l'amour de Dieu et, par conséquent, ils ont perdu l'occasion de recevoir la « bénédiction » .

Mais toi... tu pourras certainement obtenir la " bénédiction" après toutes les épreuves de Dieu...!

- Quoi...!?

Les mots de Toki restèrent coincés dans sa gorge.

Comme si la fièvre du vieil homme n'allait pas s'arrêter, de plus en plus de rides apparaissaient sur son visage.

Sa main, tenant une croix artisanale autour de son cou, était teinte de sang.

Les changements ont également affecté les yeux, cachés par un épais bandage.

« La force dans l'adversité » ! Quels mots pourraient décrire le rayonnement des gens ! Maintenant, j'en suis absolument convaincu ! Autrefois, j'ai été écrasé par une grande étoile connue sous le nom de Grand Héros Ryoma Kurogane. C'est cet homme qui a illuminé le début d'une ère ! Mais maintenant, le temps est venu pour moi de poser le pied sur cette terre de péché ! C'est ce que Dieu me demande !

Briller.

Un éclat émeraude jaillissait de ses orbites vides.

Il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'un pouvoir magique...

Épreuves ! Les étincelles qui scintillent au sol sont d'abord immatures, mais ont le potentiel nécessaire pour atteindre de grandes hauteurs ! J'ai été envoyé par Dieu lui-même pour les guider vers sa « bénédiction » au-delà du « renouveau » ! Avec la stagnation de ce siècle, leur rayonnement a commencé à faiblir. Dans mes doutes, je me suis demandé si la tragédie des lycéens ne devait pas se reproduire ! Mais toutes les inquiétudes sont vaines ! Mes amis ! L'avenir ! Je vois encore leur éclat ! Je leur consacrerai tout, je mettrai toute mon âme ! Même si tous les faibles de cette maison périssent, rien de terrible n'arrivera ! Les épreuves sont l'amour que Dieu nous donne ! C'est le don de Dieu qui permet aux gens d'atteindre de nouveaux sommets ! Tu as grandi si merveilleusement après la mort de tes parents, alors tu te relèveras certainement, après la mort de tous tes proches et amis ! Tu recevras certainement la « bénédiction » de Dieu ! Ton rayonnement brillera encore plus fort dans les ténèbres du désespoir et de l'adversité !

- " Raikiri " ... !!!!

Immédiatement, Tohka matérialisa son appareil « Narukami ».

Le vieil homme devant elle est fou. Il porte en lui une terrible menace.

L'instinct a sonné l'alarme et Tohka a utilisé l'une de ses techniques les plus puissantes.

Mais,

"Il a dévié le Raikiri !?"

Tohka n'avait aucune intention de faire preuve de pitié. Son Raikiri visait directement le cou du vieil homme.

Mais avant que sa lame ne touche l'artère carotide du vieil homme, une lumière verte matérialisée a éteint sa technique.

À la même seconde, le tissu qui recouvrait ses yeux s'illumina et brûla jusqu'au sol. Ses orbites vides, scintillantes d'une lumière émeraude, ne cachaient plus rien.

Avant Toka n'était pas un homme

- Toi...! Qui es-tu !

« Je suis le fondateur du mouvement religieux Tendoushu Harima ! , la Grande Flamme de Tendou  
Je suis celui qui guide les hommes dans les épreuves de Dieu !

Une lumière magique comme une brume verdâtre commença à prendre forme.

Un bloc de bronze avec une poignée en forme d'ancre et une garde. Au même instant, Tendou prononça le nom de son appareil.

- Viens ... " Ama no Muromo " ! [1]

---

[1] Masses de nuages célestes - Épée céleste faite de cumulus

